

N°222 – SPÉCIAL
AVIGNON EN SCÈNES
JUILLET 2014

221

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
JUIN 2014

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél: 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 4 juin 2014

Prochaine parution *Avignon en Scène(s)* le 30 juin 2014

21^e saison / 80000 exemplaires

Abonnement p. 43 / Sommaire p. 2

Directeur de la publication: Dan Abitbol

www.journal-laterrasse.fr

21
ANS!

Sur tout le territoire, en Théâtre, Cirque, Danse et Musiques, les Festivals de l'été vous attendent. Facteur de cohésion, de dynamisme et d'ouverture, la culture nous emmène vers le meilleur vent debout contre la peur. Profitez-en ! Et que les politiques s'en inspirent et soutiennent le spectacle vivant...

LE BONHEUR EST DANS LES FESTIVALS !



THÉÂTRE *Happy Manif*, de David Rolland, programmé par le festival Rayons Frais de Tours © Catherine Gaffiero

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

DANSE

ÉTÉ DANSÉ

Des pièces splendides à découvrir. June Events, le projet *Métamorphoses* à la Briqueterie, Josef Nadj, le Nederlands Dans Theater, etc. ► p. 17



DANSE *Dialogue with Rothko* de et par Carolyn Carlson © Laurent Paillier



CLASSIQUE Le pianiste David Kadouch joue Chopin.

CLASSIQUE

SOUS LES PIANOS LA PLAGE

Notre tour de France des Festivals : de l'Île-de-France à la Provence, de la Baie de Somme à l'Aveyron, toutes les musiques à cœur et ciel ouverts. ► p. 27



JAZZ / MUSIQUES *La Turbo Clap Station* du groupe Mazalda aux Tombées de la Nuit de Rennes © Mathieu Wadoux-Girard

JAZZ / MUSIQUES DU MONDE

SUMMERTIME

Une saison pour le groove à travers nos festivals préférés, îlots de rêves, de découvertes et de retrouvailles. ► p. 39

FOCUS ► p. à IV

CHAILLOT 14/15

Découvrez la saison 14/15 du Théâtre National de Chaillot, haut lieu de créativité. Cahier central.

THÉÂTRE VISUEL ET ACROBATIQUE / 1^{ER} - 12 JUILLET

LA VILLETTE

RAPHAËLLE BOITEL C^E L'OUBLIÉ(E) L'OUBLIÉ(E)



*Découverte par James Thierrée,
Raphaëlle Boitel prend son envol
avec son premier spectacle*

villette.com

GRAND PRIX DU SYNDICAT DE LA CRITIQUE 2012-2013

MARIVAUX

LES SERMENTS
INDISCRETSMISE EN SCÈNE CHRISTOPHE RAUCK
DU 4 AU 15 JUIN 2014

REPRISE EXCEPTIONNELLE

AVEC CÉCILE GARCIA FOGEL,
SABRINA KOUROUGHLI,
HÉLÈNE SCHWALLER,
MARC CHOUPPART,
PIERRE-FRANÇOIS GAREL,
MARC SUSINI,
ALAIN TRÉTOUTDRAMATURGIE - LESLIE SIX, SCÉNOGRAPHIE - AURÉLIE THOMAS,
LUMIÈRE - OLIVIER OUDOU, COSTUMES - CORALIE SARVOISIN
ASSISTÉE DE PEGGY STURM, SON - DAVID GEFFARD,
VIDÉO - KRISTELLE PARÉ

LE TEXTE EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS L'ŒIL DU PRINCE.



RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com
www.fnac.com | www.theatreonline.comTGP THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

Le Monde | L'Express | arte

SOMMAIRE N°221 • JUIN 2014

THÉÂTRE

CRITIQUES

► p. 4 – THÉÂTRE DU SOLEIL
Le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine fête ses 50 ans avec un superbe *Macbeth*.

► p. 6 – THÉÂTRE DUNOIS
Le manuscrit des chiens II : *Quelle merveille!* de Jon Fosse mise en scène par Christophe Laluque, une fable à ne pas manquer.

► p. 7 – THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
La Tragédie de *Siāvosh* : Farid Paya complète sa *Trilogie Ferdowsi*. Un théâtre des merveilles.

La Tragédie de *Siāvosh*.

► p. 9 – ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE
Dominique Pitoiset ose une mise en scène radicale de *Cyrano*, portée magistralement par Philippe Torreton et la troupe.

► p. 10 – LE LUCERNAIRE
Suzanne, une femme remarquable : Laurence Février invite le public à une conférence intimiste.

► p. 10 – REPRISE / THÉÂTRE DE L'ŒUVRE
Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas d'Imre Kertész, adapté par Joël Jouanneau et interprété par Jean-Quentin Châtelain.

ENTRETIENS

► p. 5 – THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE
A découvrir la version allemande de *Oh les beaux jours* signée par Stéphane Braunschweig.

► p. 8 – THÉÂTRE DU ROND-POINT
Daniel Pennac revient au Théâtre du Rond-Point et lit *Journal d'un corps*.

FESTIVALS

► p. 12 – AVIGNON
Du 4 au 27 juillet 2014, cette 68^e édition du Festival d'Avignon, dirigé pour la première fois par Olivier Py, propose une grande part de créations et découvertes.

► p. 12 – TOURS
Festival Rayons Frais : un festival pluridisciplinaire en accès libre.

► p. 13 – DOUAI / ARRAS
Happy And : dernier rendez-vous de la saison porté en tandem par l'Hippodrome de Douai et le Théâtre d'Arras.

► p. 14 – PARIS / THÉÂTRE DE LA VILLE
Chantiers d'Europe – Espagne, Grèce, Italie, Portugal : un mois de fête européenne à Paris.

► p. 14 – ALÈS / CÉVENNES
Festival Cratère Surfaces : au cœur des Cévennes, une nouvelle alchimie entre paysages et artistes.

► p. 17 – CHALONS-EN-CHAMPAGNE
Furies : le festival de cirque et de théâtre de rue fête ses 25 ans.

DANSE

ENTRETIENS

► p. 18 – LA BRIQUETERIE
Daniel Favier, directeur de la Briqueterie et pilote du projet européen *Métamorphoses*, où des lieux d'art interrogent leur histoire et l'Histoire.

► p. 20 – LA CARTOUCHERIE
Le Festival June Events fondé par Carolyn Carlson rassemble 19 compagnies, avec de nombreuses créations.

GROS PLANS

► p. 17 – THÉÂTRE DE LA VILLE
Le Tanztheater Wuppertal présente *Palermo Palermo*, pièce charnière dans l'œuvre de Pina Bausch.

► p. 20 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Paixão e Fúria : le mythe Callas. La compagnie brésilienne Studio 3 – cia de dança célèbre la vie et l'œuvre de Maria Callas.

► p. 21 – LA VILLETTE
Josef Nadj dévoile son univers à travers deux spectacles, un concert-film et une exposition de dessins et de photographies.



L'univers de Josef Nadj.

► p. 22 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
Le Nederlands Dans Theater montre sa virtuosité à se glisser dans des écritures multiples.

► p. 22 – PALAIS GARNIER
L'étoile Nicolas Le Riche quitte le Ballet. Une soirée exceptionnelle est organisée pour son départ.

FESTIVALS

► p. 23 – LYON
La Biennale de Danse de Lyon avec un maître-mot : la diversité.

► p. 24 – UZÈS
Uzès danse : un festival engagé pour la création et son partage.

► p. 24 – GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
Flamenco à La Villette : trois jours pour célébrer un patrimoine chorégraphique et musical bien vivant.

CLASSIQUE

FESTIVALS / ENTRETIENS

► p. 28 – OPÉRA / THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
Julien Chauvin dirige *Le Saphir*, opéra-comique de Félicien David, dans le cadre du festival Palazzetto Bru Zane.

► p. 31 – RÉCITAL / SAINT-DENIS
Julie Fuchs présente un récital vocal d'un type nouveau dans le cadre du festival de Saint-Denis.

► p. 33 – PIANO / LILLE / PARIS
Le jeune pianiste David Kadouch joue Chopin en ouverture du Lille Piano Festival puis à Paris au Festival Chopin de l'Orangerie du Parc de Bagatelle.

AGENDA

► p. 24 – NOUVELLE PRODUCTION / ATHÉNÉE
La Colombe et *Le Pauvre Matelot*, deux courts ouvrages rares de Gounod et Milhaud en conclusion de la saison lyrique de l'Athénée.

► p. 25 – SALLE PLEYEL
Le chef japonais Yutaka Sado retrouve l'Orchestre de Paris et accueille Jean-Yves Thibaudet et Xavier de Maistre en solistes.

► p. 25 – THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
Semyon Bychkov dirige l'Orchestre National de France dans Wagner et Richard Strauss.

► p. 26 – COMÉDIE MUSICALE / THÉÂTRE DU CHÂTELET
Nouvelle production de *The King and I*, classique de la comédie musicale du tandem Richard Rodgers-Oscar Hammerstein.

► p. 26 – THÉÂTRE DE LA VILLE
La violoniste Amandine Beyer joue Mozart avec le pianofortiste sud-africain Kris Bezuidenhout.



Amandine Beyer.

► p. 27 – THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
Les deux sœurs Katia et Marielle Labèque dans un programme très divers, de Gershwin à Ravel.

FESTIVALS

► p. 27 – SEINE-SAINT-DENIS
Grands rendez-vous dans la Basilique au Festival de Saint-Denis.

► p. 28 – BAROQUE / YVELINES
Haendel à l'honneur du Versailles Festival.

► p. 28 – NORD
Lille Piano Festival, week-end pianistique organisé par l'Orchestre national de Lille.

► p. 29 – PARIS
Festival Palazzetto Bru Zane prend ses quartiers au Théâtre des Bouffes du Nord.

► p. 31 – CHER
Les Traversées-Rencontres Musicales de Noirlac, une programmation originale répartie sur cinq samedis d'été.

► p. 32 – PARIS
Festival Chopin : 31^e édition d'une manifestation consacrée au plus français des compositeurs polonais.

► p. 32 – BOUCHES-DU-RHÔNE
Cinq nouvelles productions – trois opéras et deux spectacles lyriques – à l'affiche du Festival d'Aix-en-Provence.

► p. 32 – ARDÈCHE
Programmation aux couleurs de l'Amérique Latine pour *Cordes en Ballade*.

► p. 34 – SOMME
Le Festival de Saint-Riquier Baie De Somme fête ses 30 ans avec Hervé Niquet comme nouveau directeur artistique.

► p. 35 – BOUCHES-DU-RHÔNE
Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron : le plus grand festival de piano en Europe.

► p. 35 – PYRÉNÉES-ORIENTALES
Trois semaines pour célébrer l'art et l'esprit de la musique de chambre au Festival Pablo Casals.

► p. 36 – ALPES-MARITIMES
Le Festival de Musique de Menton souffle ses 65 bougies et met le piano à l'honneur.

JAZZ/MUSIQUES
DU MONDE

AGENDA

► p. 37 – LA NOUVELLE SEINE
Nouvelles Niu Nights à bord de la péniche « La Nouvelle Seine ».

► p. 37 – THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
Toumani & Siki Diabaté, dialogue de koras entre père et fils.

► p. 37 – CENTQUATRE
Bienvenue dans la galaxie poétique de la jeune Québécoise Klô Pelgag.



Klô Pelgag.

► p. 38 – PLEYEL
Le joueur de oud Kyriakos Kalaitzidis sur les traces de Marco Polo.

► p. 38 – THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE
Mosalini-Teruggi Cuarteto, réinventeur du tango du XXI^e siècle.

► p. 38 – THÉÂTRE DE L'ODÉON
Lucky Peterson, un fils du son du blues en personne.

► p. 38 – VINGTIÈME THÉÂTRE
Encore Floyd : second épisode des aventures d'un étonnant « tribute band » au pays des merveilles de Pink Floyd.

FESTIVALS

► p. 39 – PARC FLORAL
Vingtième anniversaire du Paris Jazz Festival : petits prix et grands artistes.

► p. 40 – ENGHEN-LES-BAINS
Une programmation éclectique placée sous le signe du groove pour la 15^e édition de l'Enghien Jazz Festival.

► p. 40 – SAINT-OUEN
Festival Jazz Musette des Puces : les dix ans d'un festival unique en son genre, convivial, festif et attractif pour les musiciens les plus prestigieux.

► p. 40 – ANGOULÈME
Festival « Musiques Métisses » où la programmation mêle l'exotisme aux croisements entre racines et modernité.

► p. 41 – PARIS
Nouvelle édition du Festival All Stars du New Morning.

► p. 41 – PARIS / TOULOUSE
Jazz Nomades - La Voix est libre, cinq soirées à Paris et trois à Toulouse bouillonnantes d'artistes, d'instruments, de styles, d'inspirations et de nationalités.

► p. 42 – SAMOIS-SUR-SEINE
Le Festival Django Reinhardt est le rassemblement incontournable de tous les héritiers du grand guitariste manouche.

► p. 42 – MARSEILLE
La Cité Phocéenne accueille le gratin du jazz et du blues mondial dans le cadre du Festival Jazz des Cinq Continents.

► p. 43 – HÉRAULT
Quatorzième édition du festival itinérant et pluridisciplinaire des Nuits de la Terrasse et del Catet.

► p. 44 – ÎLE DE RÉ
Cinquième anniversaire du festival Jazz au Phare.

► p. 44 – RENNES & ENVIRONS
Les Tombées de la Nuit, quand l'art exigeant se fait définitivement populaire.

► p. 44 – MARCIAC
Jazz in Marcillac, quand une petite ville du Gers devient la plus grande scène du jazz mondial.

FOCUS

► CAHIER CENTRAL P. I À IV
Focus saison 2014/2015 du Théâtre National de Chaillot, haut lieu de rayonnement et de créativité.

ODEON

Théâtre de l'Europe

2014 - 2015

3 octobre – 21 novembre / Odéon 6°
LES NÈGRES
Jean Genet / Robert Wilson
création

9 octobre – 14 novembre / Berthier 17°
LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES
Michel Houellebecq / Julien Gosselin

3 – 14 décembre / Odéon 6°
YOU ARE MY DESTINY
(Lo stupro di Lucrezia)
Angélica Liddell

10 décembre – 31 janvier / Berthier 17°
LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES
Joël Pommerat

16 janvier – 28 février
8 – 29 avril / Odéon 6°
IVANOV
Anton Tchekhov / Luc Bondy
création

4 mars – 2 avril / Berthier 17°
TOUJOURS LA TEMPÊTE
Peter Handke / Alain Françon

11 – 29 mars / Odéon 6°
DAS WEISSE VOM EI
(Une île flottante)
Eugène Labiche / Christoph Marthaler

2 – 17 mai / Berthier 17°
HENRY VI
William Shakespeare / Thomas Jolly

15 mai – 27 juin / Odéon 6°
LES FAUSSES CONFIDENCES
Marivaux / Luc Bondy

28 mai – 28 juin / Berthier 17°
LILIOM
Ferenc Molnár / Jean Bellorini

octobre 2014 – juin 2015
Les Bibliothèques de l'Odéon

ABONNEZ-VOUS
theatre-odeon.eu
01 44 85 40 40

13-14 n'est pas encore fini!

En juin, Philippe Torreton joue *Cyrano* de Bergerac jusqu'au 28, Tzvetan Todorov cherche *Les Âmes mortes* le 10, Éric Ruf explore son désert en solitaire le 13 au Salon Roger Blin ; Ce même soir mais à Berthier, l'adolescence trouve son territoire chez Dostoïevski avec Jean Bellorini rejoint le 14 par Didier Ruiz pour explorer d'autres possibles ; le 17 le metteur en scène roumain Vlad Massaci soigne la plaie non encore guérie de Sibiu. En juillet, Ahmad Jamal retrouve son piano en quartet le 2 et laisse le plateau au blues de Lucky Peterson et à la guitare de Philippe Petrucciani le 3.

DÉTAIL SUR THEATRE-ODEON.EU



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

COMPAGNIES BELGES FRANCOPHONES EN FRANCE

Retrouvez-les sur notre site www.cwb.fr

► DU 3 AU 15 JUIN - PARIS Quinzaine belge à la Maison des métallos DU COQ À LASNE de et avec Laurence Vielle

Secrets de famille, le poids du silence. Un voyage intime du Coq à Lasne, dans la mémoire perdue d'une famille belge.

NOURRIR L'HUMANITÉ C'EST UN MÉTIER Compagnie Art & Tça

Théâtre documentaire. Décryptage de la fragilité du monde agricole par deux jeunes comédiens Charles Culot et Valérie Gimenez.

► DU 6 AU 27 JUILLET - AVIGNON (OFF) Théâtre des Doms

ET AVEC SA QUEUE, IL FRAPPE!

Thomas Gunzig / David Strosberg - Les Tanneurs

« C'est l'histoire d'un homme qui raconte l'apprentissage de la vie à travers les films qu'il a aimés. » Thomas Gunzig

SYSTEM FAILURE - Cie System Failure

Théâtre, mouvement et délire. Une plongée surprenante et souriante dans un théâtre de science-fiction.

► DU 7 AU 26 JUILLET - AVIGNON (OFF) La Manufacture

MONEY! - Françoise Bloch / Zoo Théâtre

« Money! » décrypte la finance comme une langue étrangère et tente de se frayer un chemin à échelle humaine à travers un sujet saturé par les discours.

L'ÉCOLE DES VENTRILOQUES - Jodorowsky / Cie Point Zéro

Un texte rythmé et féroce, la verdeur d'un langage qui transgresse toutes les règles par le truchement de la marionnette.

► DU 21 AU 27 JUILLET - AVIGNON (IN) Gymnase du Lycée Aubanel

NOTRE PEUR DE N'ÊTRE - Fabrice Murgia / Compagnie Artara

« Au-delà d'une conception numérique de l'avenir, le spectacle parlera de la jeunesse qui a besoin d'espérer, qui a besoin de traduire cette croyance en beauté. De sa force aussi quand émerge un tournant et de sa fougue quand naît une contre-culture. » Fabrice Murgia



Du Coq à Lasne

Nourrir l'humanité c'est un métier

Et avec sa queue, il frappe!



System Failure

Money!



L'école des ventriloques

Notre peur de n'être

Délégation Wallonie-Bruxelles
Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
127-129 rue Saint-Martin - 75004 Paris
Informations : www.cwb.fr

Wallonie - Bruxelles
International.be

THÉÂTRE DU SOLEIL
DE SHAKESPEARE / TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE ARIANE MNOUCHKINE

MACBETH

Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil proposent un *Macbeth* empli de fureur et de beauté. Un théâtre grandiose aussi vivifiant que l'air d'Inverness! Et une façon d'être alerté sur les routes qui conduisent au pire...



Le couple Macbeth et le pouvoir : ivresse absolue.

© Michèle Laurent

Quelle époustouffante mise en scène ! Et quel colossal travail ! La pièce déploie avec une maestria confondante l'effrénée et implacable course vers le pire qui saisit Macbeth, inscrivait l'ivresse de pouvoir qui le frappe et le métamorphose au cœur d'un monde sauvage et sophistiqué, un monde d'hier et d'aujourd'hui, cosmique et domestique, fantastique et historique. Autant d'aspects qui s'imbriquent, se répondent, et résonnent dans l'époque et dans notre époque, chacune avec son lot d'éternel et de conjoncturel. Autant de contrastes et de contraires dans l'âme humaine qui rivalisent et bataillent. Loin de se cantonner à un point de vue sur l'œuvre, loin d'une actualisation univoque, le théâtre d'Ariane Mnouchkine se confronte remarquablement à l'exceptionnelle richesse de cette matière littéraire, à la formidable entreprise de dévoilement que le texte met en œuvre. L'ambition de ce théâtre est très haute, et le résultat est à la hauteur. Le retour de Macbeth au Château d'Inverness, dans un jardin délicieux (acte I scène 5 à 7), lieu bientôt souillé par le crime, ou le banquet autour du nouveau couple royal (acte III, scène 4) sont parmi d'autres des scènes captivantes d'une grande beauté.

et de son épouse, qui évince avec frénésie tout scrupule. Macbeth assassine le vieux roi Duncan, puis ceux qui nourrissent sa peur et l'entravent. Serge Nicolai compose un Macbeth marquant. En commettant l'irréparable, le noble général, l'époux comblé pénètre dans une zone de non-droit total autant que de torture mentale, et son visage et son corps en sont transformés. Une quarantaine de comédiens – certains plus fragiles que d'autres – investit le plateau avec une maîtrise et une énergie sans faille. Les divers lieux – la lande, les châteaux, la forêt de Birnam... – sont matérialisés par de multiples et impressionnants décors, dont les changements à vue constituent un ballet millimétré et un savoureux spectacle en soi. L'artisanat du théâtre atteint ici des sommets. La musique de Jean-Jacques Lemêtre contribue à cette réussite. Après *Richard II*, *La Nuit des Rois* et *Henri IV* dans les années 80, ce retour à Shakespeare scintille « tel un météore dans la noire atmosphère »* !

Agnès Sauti

*Coleridge à propos de Shakespeare, *Table Talk*, 1833.

Théâtre du Soleil, Cartoucherie, 75012 Paris.
Jusqu'au 13 juillet puis à partir du 8 octobre, du mercredi au vendredi à 19h30, samedi à 13h30 et 19h30, dimanche à 13h30.
Tél. 01 43 74 24 08. Durée : 4h avec entracte.
Texte publié aux Editions théâtrales, Théâtre du Soleil.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

TORTURE MENTALE

C'est avec nuance, netteté et clarté que l'horreur est en marche. « *Le beau est immonde* *l'immonde est beau* » : fameuse réplique au début de la pièce d'une des trois « sœurs fatidiques », leur prédiction qu'il sera roi va bientôt foudroyer la raison et l'honneur de Macbeth,

CRITIQUE

THÉÂTRE DE PARIS
DE ISABELLE LE NOUVEL / MES NIELS ARESTRUP

BIG APPLE

Un couple un peu usé redécouvre la force de l'amour dans l'adversité. Marianne Basler et Christophe Malavoy portent cette histoire sans relief.

Le temps bien sûr avait doucement engourdi l'ardeur dans le tiède roulis des habitudes et le désir gisait, tranquillement, parmi les bibelots du quotidien. Bien sûr l'ancienne flamme veillait toujours, brûlant parfois leurs solitudes à peine effleurées. Brod, collé devant l'écran XXL, ronchonnait contre la bêtise savamment dosée des programmes



© Marthe Lemelle

Confrontés à la maladie, Brod et Sist retrouvent la complicité de l'amour.

télévisés, tandis que Sist continuait de rêver de voyage par surprise. L'amour ronronnait pourtant encore sous les draps, froissés par tant d'années. Le premier tableau semblait donc s'encroûter dans la peinture à gros

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

ENTRETIEN ► STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE
DE SAMUEL BECKETT / MISE EN SCÈNE STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

GLÜCKLICHE TAGE (OH LES BEAUX JOURS)

Créé au *Schauspielhaus* de Düsseldorf en avril dernier, la version allemande de *Oh les beaux jours* signée par Stéphane Braunschweig est présentée au Théâtre de la Colline. Avec, sur scène, Claudia Hübbecker et Rainer Galke.

Le désir de mettre en scène *Oh les beaux jours* naît souvent de la rencontre avec une actrice. Est-ce le cas pour vous ?
Stéphane Braunschweig : Oui, j'ai décidé de créer *Oh les beaux jours* pour Claudia Hübbecker. J'ai fait sa connaissance à Düsseldorf, lorsque j'ai mis en scène *Woyzeck*. Puis je lui ai demandé de jouer dans *Jours souterrains**. C'est une comédienne assez atypique, que j'aime beaucoup. Elle est à la fois d'une grande puissance comique et d'une extrême sensibi-

une scénographie. Mais en y réfléchissant, je me suis dit qu'il était possible de créer quelque chose d'un peu inattendu.

C'est-à-dire ?

S. B. : J'ai essayé de faire un pont entre Beckett et le monde d'aujourd'hui. C'est ça, le travail d'un metteur en scène : faire résonner une pièce dans l'actualité. J'ai respecté toutes les indications de Beckett, mais j'ai revisité le dispositif scénique en y intégrant des images

“CLAUDIA HÜBBECKER A QUELQUE CHOSE D'UN CLOWN ANGOISSÉ PAR LA FIN DU MONDE.” STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

virtuelles. Cela, sans trahir quoi que ce soit de la pièce, et sans l'actualiser. La réalité de Winnie est dédoublée, ce qui accentue la brutalité, la cruauté de la situation.

Quel regard avez-vous porté, avec Claudia Hübbecker, sur le personnage de Winnie ?

S. B. : Nous n'avons pas voulu faire de Winnie une bourgeoise frivole mais, au contraire, une femme qui a conscience du tragique de sa situation, une femme qui se sert du langage pour surmonter l'angoisse qui l'envahit. Ma mise en scène de *Oh les beaux jours* n'est pas légère. Elle est plutôt existentielle, ce qui n'interdit bien sûr pas le rire.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymart

* Pièce de Arne Lygre mise en scène par Stéphane Braunschweig. Voir *La Terrasse* n° 195, février 2012.

Théâtre national de La Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Grand Théâtre. Du 10 au 14 juin 2014. Du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30. Spectacle en allemand, surtitré en français. Tél. 01 44 62 52 52. www.colline.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

Pourquoi ?

S. B. : Parce qu'il s'agit davantage d'une matière pour acteurs que d'une matière pour metteurs en scène. Je veux dire par là que le cadre de ce théâtre est extrêmement réglé. Or, lorsque je mets en scène une pièce, j'ai besoin de rêver sur

traits de ces couples usés à force de routine. Sauf que l'attente d'une docte lettre portant des résultats d'analyses médicales vient soudain troubler cet équilibre : Brod semble condamné et, plutôt que de subir sans espoir un traitement terrasant et d'agoniser à l'hôpital, préfère vivre en ignorant son mal et redécouvrir la saveur vive de l'instant présent. Décapant la poussière qui avait terni l'éclat des sentiments, la maladie va alors resserrer les liens qui les attachent l'un à l'autre et ressusciter des projets communs.

DOULEUR INTÉRIEURE

Les voilà qui préparent enfin leur séjour à New York, si souvent évoqué, jamais réalisé... Ce ressort dramatique n'empêche malheureusement pas le texte de s'assoupir dans une tranchée narrative des plus plates, bien qu'encombrée de philosophiailleries tassées à petits coups d'explications répétées. Auteur de bonne volonté, Isabelle Le Nouvel brode en effet sur cette trame des réflexions sur le temps qui reste, la mort qui guette, le

déni de réalité, le choix de l'euthanasie, la force de l'amour... Quelques fois touchantes, les paroles restent cependant plombées par trop de commentaires et coulent dans les sillons tout tracés des lieux communs. Guidés par le metteur en scène Niels Arestrup, les comédiens peinent à donner du relief à l'histoire. Christophe Malavoy, en dépit de quelques moments d'intense émotion, paraît mal à l'aise avec son personnage. Malgré la délicatesse de son jeu, Marianne Basler est bloquée sur la même note, taillée par une douleur intérieure à fleur de peau. « *Il faut se contenter de découvrir, mais se garder d'expliquer* » disait Georges Braque à propos de la création artistique. A méditer...
Gwénola David

Théâtre de Paris, 15 rue Blanche, 75009 Paris.
Du mardi au vendredi à 21h, samedi à 17h et 21h, dimanche à 15h, relâche lundi.
Tél. 01 42 80 01 81.

Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

FESTIVAL DES ÉCOLES DU THÉÂTRE PUBLIC

ÉDITION N°5

12 → 29 juin 2014 → La Cartoucherie ///
Paris 75012 → route du champ de manœuvre
www.theatredelaquarium.com/ Réservations : 01 43 74 99 61

ENTRÉE GRATUITE



→ du 12 au 14 juin au Théâtre de la Colline - Théâtre national
jeudi, vendredi, samedi à 20h30 - durée 2h30

La Grande histoire

de François Bégaudeau,
mise en scène Benoît Lambert,
avec les élèves de l'École de la Comédie
de Saint-Étienne - École supérieure
d'art dramatique

→ La Colline
15 r. de Malte - Paris 20°
réservation pour ce spectacle
uniquement au 01 44 62 52 00

→ du 19 au 22 juin aux théâtres de l'Épée de bois puis de la Tempête
jeudi, vendredi, samedi à 19h, dimanche à 14h30 / durée 2h15 (entracte inclus)

Massacre à Paris

d'après Christopher Marlowe,
mise en scène Laurent Brethome
avec les élèves du Conservatoire de Lyon

→ du 19 au 22 juin au Théâtre de l'Aquarium
jeudi, vendredi à 21h, samedi à 16h, dimanche à 18h / durée 1h15

Nevers for ever

de Moreau, mise en scène Anne-Laure Liegeois
avec les élèves de l'ESAD - École Supérieure d'Art
Dramatique - Paris

→ du 26 au 29 juin à l'Atelier de Paris Carolyn-Carlson
jeudi à 19h → La maison / Les petites chambres (durée 2h avec entracte),
vendredi à 19h → Les draps / La maison (durée 2h avec entracte)
samedi à 20h / dimanche à 14h30 → Intégrale de 3h avec entractes

La Maison / Les Petites chambres / Les Draps

de Arzè Khodr de Waël Kaddour de Géhanne Khalfallah
3 pièces arabes contemporaines mises en scène par Nadia Vonderheyden
avec les élèves de l'ERAC - École Régionale de Cannes

→ du 26 au 29 juin au Théâtre de l'Aquarium
jeudi, vendredi à 21h, samedi à 16h, dimanche à 18h / durée 2h30

Une Vitalité désespérée

d'après Pier Paolo Pasolini,
mise en scène Christophe Pertout
avec les élèves de la Maison Louis Juvet /
Ensad de Montpellier

Avec la participation des apprentis de la formation « Technicien du Spectacle Vivant, option lumière » - Titre de niveau IV inscrit au RNCP - Promotion 5 - 2014/2016 du CFA du spectacle vivant et de l'audiovisuel / CFPPTS - Bagnolet

6 jours 4 jours au cœur des Cévennes + 2 jours au centre d'Alès
19 spectacles, 69 représentations...

FRANCE - CRÉATION
VEINE
DAVID WAMPACH

FRANCE - CRÉATION
Strip-Tease forain
U STRUCTURE NOUVELLE

FRANCE - PREMIÈRE EN ANGLAIS
Échappées belles
CIE ADHOC

FRANCE - CRÉATION
Tiravol
CIE DARAOMAI

FRANCE
Jean-Louis 2000
LE MUSCLE

FRANCE
Envolée chromatique
COLLECTIF « ENVOLEE CHROMATIQUE »

FRANCE
Boris sur les planches
FRANÇOIS BOUILLE

FRANCE - CRÉATION
Corpus
HÉLICE THÉÂTRE

FRANCE
Les fils des hommes
CIE ACTION D'ESPACE / FRANÇOIS RASCALOU

HOLLANDE - PREMIÈRE EN FRANCE
Break a legend
DUDAPAIWA COMPANY

FRANCE
Cavale
CIE YOANN BOURGEOIS

ROYAUME UNI
Faust
SOUTHPAW DANCE

FRANCE
Pachamama Coronada
LA BELLE IMAGE

HOLLANDE
Freeze !
NICK STEUR

ROYAUME UNI
Smashed
GANDINI JUGGLING

FRANCE / ISRAËL
Shpooka Tours
ARMA THÉÂTRE

ESPAGNE
Te odiero
C. ANTELO & A. BERNARD BAZIN

FRANCE - CRÉATION
Du plomb dans le gaz
FAMILLE GOLDINI

FRANCE - CRÉATION
Gérald Chevillon
IMPÉRIAL QUARTET - IMPÉRIAL ORPHÉON



CRITIQUE

THÉÂTRE DUNOIS
DE JON FOSSE / MES CHRISTOPHE LALUQUE

LE MANUSCRIT DES CHIENS II : QUELLE MERVEILLE !

Classé jeune public mais passionnant pour tous, *Le manuscrit des chiens II* suit l'errance d'un vieux chien des fjords qui rencontre dans les montagnes une jolie chienne des villes. Une fable canine à ne pas japper.

En Norvège, il semble que la frontière entre le théâtre jeune public et celui destiné aux plus grands soit bien plus poreuse qu'en France. Ici, c'est en catégorie jeunesse chez l'Arche Editeur que les trois *Manuscrits des chiens* de Jon Fosse ont été édités. Ces trois textes se nomment ainsi parce qu'ils ont pour point commun d'avoir des chiens comme personnages principaux. Christophe Lalouque a décidé de s'en emparer au rythme de leurs publications récentes en France. Ainsi, bien que deuxième volet dans l'ordre de l'écriture, *Quelle merveille !* vient clôturer la trilogie des trois *Manuscrits* qu'il a montés avec l'Amin-Théâtre, compagnie aux manettes de la Friche des Lacs de l'Essonne à Viry-Chatillon. Le texte de Jon Fosse parle de l'amour, de la mort, de l'amitié, du désir qui décline et du désir qui croît, de la timidité de la jeunesse mais aussi des peurs sénescences et de la vie qui va, en somme de thématiques multiples qui traversent les âges, dans une langue à la fois simple et élaborée, si bien que le spectacle semble pouvoir être vu de mille manières différentes selon la personne qui chausse les lunettes de spectateur.

PAYSAGES NORDIQUES
ET ATMOSPHÈRE FANTASTIQUE

D'ailleurs, même les personnages changent d'âge dans le récit. Ainsi, les deux chiennes de la ville qui visitent la campagne norvégienne tout d'abord très belles et toute jeunes, puis tout d'un coup défraîchies. Et leur périple à travers fjords et forêts va chambouler la vie du chien Olav, qui initialement semblait aux abois mais va ainsi trouver un second souffle. Sur un plateau nu, au sol noir laqué fendu de deux traits blancs, et sur fond de vidéo mystérieuse évoquant cieux tourmentés et fonte des neiges, Christophe Lalouque déploie la fable merveilleuse de Fosse dans une atmosphère dépouillée et évocatrice, à l'univers sonore soigné, aux lumières habiles, qui laissent sourdre et se fondre ensemble paysages nordiques et atmosphère fantastique. Écrite sous forme de



Le Manuscrit des chiens II : Quelle merveille !
Photo de répétitions

monologue, l'histoire est racontée et incarnée – glissements fluides et incessants d'un registre à l'autre – par quatre comédiens qui ne font pas les chiens mais ne se prennent pas non plus complètement pour des hommes. Ménégeant toujours l'entre-deux, le flou, la suggestion, les intentions intelligemment dessinées de la mise en scène laissent entendre les multiples échos que déploie le texte et construisent au final un spectacle tout à fait réussi.

Éric Demy

Théâtre Dunois, 7 rue Louise-Weiss,
75013 Paris. Du 4 au 15 juin, scolaires
en semaine, le samedi à 18h, le dimanche à 16h.
Tél. 01 45 86 39 24.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

THÉÂTRE 13 - JARDIN
DE EVGUÉNI SCHWARTZ / MES LÉA SCHWEBEL

LE ROI NU

Dans une scénographie dépouillée, la metteure en scène Léa Schwebel crée une version exclusivement burlesque du *Roi nu*. Et transforme la comédie politique d'Evguéni Schwartz en banal conte pour enfants.

Il s'agit de la dernière création présentée par le Théâtre 13 / Jardin, avant que la salle du boulevard Blanqui ne ferme ses portes pour une période de deux ans de travaux. Dans la droite ligne du projet de programmation défendu par la directrice du lieu, Colette Nucci, la version du *Roi nu** actuellement mise en scène par



Le Roi nu, mis en scène par Léa Schwebel
au Théâtre 13 / Jardin.

Léa Schwebel est l'occasion de découvrir de jeunes artistes. Ils appartiennent à deux compagnies indépendantes – le *Rafistole Théâtre* et la compagnie *Tutti Quanti* – qui ont choisi de s'associer pour la circonstance. Ainsi, sur un plateau quasiment nu où changements de costumes et d'accessoires s'effectuent à vue,

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CRITIQUE

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
D'APRÈS FERDOWSI / TEXTE ET MES FARID PAYA

LA TRAGÉDIE DE SIÂVOSH

Après le succès de *Rostam et Sohrâb*, spectacle créé en 2012, Farid Paya complète sa *Trilogie Ferdowsi* avec deux nouveaux volets, installant les conditions scéniques d'un théâtre des merveilles.

Des combats et des caresses, des hommes courageux et des femmes traîtresses, des guerriers et des favorites, un prince vertueux et des rois gagnés par l'ivresse imbécile du pouvoir et la soif inextinguible du sang des ennemis, une magicienne vicieuse, des fœtus avortés et une ordalie par le feu : on se retrouve devant l'histoire de Siâvosh comme un enfant avide de récits terrifiants et drôles, comme les invités réunis pour une veillée, comme les membres d'une communauté ancestrale installés en cercle autour d'un sorcier enthousiaste : pantelant et ravi ! Un plateau nu, des artifices simples et économes (un peu de fumée, quelques pétales tombés des cintres), des costumes chatoyants (magnifique ouvrage d'Evelyne Guillin), une musique fascinante et suggestive qui fait souffler la tempête, cliqueter les armes, retentir les mortelles alarmes et bruiser les langueurs du harem (remarquable composition de Bill Mahder) : comme toujours dans le travail de Farid Paya, l'humilité revendiquée des moyens et la volonté d'un art sans afféteries laissent aux comédiens la tâche de faire naître, par la seule puissance du jeu, l'univers merveilleux dont la scène devient le cadre.

ARISTOCRATIQUE LECTURE DU LIVRE DES ROIS

Toute la troupe s'empare de la légende de Siâvosh avec autant de grâce dans le délié que de force dans l'effusion. Ce nouvel épisode du *Shâh-Nâmeh* (*Le Livre des rois*, composé il y a dix siècles par le grand poète Ferdowsi, qui y a transcrit toute la mythologie

iranienne) raconte l'histoire du très sage fils de Kâvous, roi d'Irân. Le valeureux Rostam lui a tout appris de l'art politique et de celui de la guerre ; et lorsque Tourân attaque Irân, Siâvosh est chargé de défendre la terre de son père des appétits féroces du pays de sa mère... Les héros de cette Perse mythique ne sont pas sans rappeler des figures des légendes et de la tradition littéraire occidentales. L'apprenti structuraliste se plaira à retrouver Shakespeare chez Ferdowsi, Merlin en Rostam et Alexandre dans les traits de Thibault Pinson (Siâvosh). La connaissance très précise que possède Farid Paya de ce fonds universel, dans lequel il a souvent puisé, lui offre les moyens d'un spectacle qui sait se garder du folklore, et qui vise la beauté et le sens au-delà de leur incarnation culturelle. Paya le Persan œuvre ainsi à révéler un monde mal connu en Occident. Il le fait dans un langage qui se rit des frontières et des préjugés : celui du talent, éblouissant dans *La Tragédie de Siâvosh*, à découvrir dans *Rostam et Esfandiâr*.

Catherine Robert

Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie,
route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.

La Tragédie de Siâvosh, du 5 au 29 juin 2014.
Jeudi à 20h30 ; samedi à 16h ; dimanche à 15h30.

Représentations scolaires les 6 et 26 juin à 14h.
Rostam et Esfandiâr, du 6 au 29 juin. Vendredi
et samedi à 20h30 ; dimanche à 18h.
Tél. 01 48 08 39 74.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



David Weiss et Marion Denys
dans La Tragédie de Siâvosh.

sept comédiens déploient tout l'enthousiasme de leur jeunesse pour donner corps aux dizaines de personnages que compte la comédie politique écrite, en 1934, par Evguéni Schwartz (1896-1958). Une comédie séditeuse, qui tente de masquer des attaques lancées contre la tyrannie des systèmes totalitaires derrière un univers faussement bon enfant.

UN SPECTACLE GENTILMENT INOFFENSIF

Mais les autorités soviétiques ne se sont pas laissées bernier par cette première ligne de lecture. Aussitôt écrit, aussitôt interdit, *Le Roi nu* n'a jamais été joué ou publié du vivant de son auteur. Il n'est pas sûr que le danger que peut constituer cette pièce aurait été remarqué par la censure stalinienne, si celle-ci l'avait découverte à travers la représentation qui en est donnée au Théâtre 13. Tombant dans le piège du premier degré absolu, la metteure en scène Léa Schwebel n'est pas parvenue à faire surgir l'espace qui devrait se dessiner entre premier plan et arrière-plan, entre texte et sous-texte. Ne reste ainsi, de ces aventures de princesse aimant un porcher, qu'une succession de scè-

nes jouant exclusivement sur le registre de la farce. Des scènes certes généreuses, pleines d'énergie et de bonne volonté, mais qui s'empêchent dans la naïveté, passant ainsi totalement à côté de la dimension politique du texte. On se souvient de la remarquable version de la même pièce, mise en scène en 2005 par Laurent Pelly. Une version cocasse et féroce, aux accents kafkaïens, qui tendait de bout en bout le fil de la métaphore. La pièce de Schwartz apparaissait alors dans toute sa profondeur. Dans toute sa drôlerie subversive.

Manuel Piolat Soleymant

* Texte publié par les éditions *Les Solitaires Intempestifs*, dans une traduction d'André Markowicz.

Théâtre 13 / Jardin, 103 A bd. Auguste-Blanqui,
75013 Paris. Du 13 mai au 22 juin 2014. Les
mardis, jeudis et samedis à 19h30 ; les mercredis
et vendredis à 20h30, les dimanches à 15h30.
Tél. 01 45 88 62 22. www.theatre13.com
Durée de la représentation : 1h35.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Théâtre du Rond-Point

3 - 29 juin, 20h30



Perdus dans Stockholm

texte et mise en scène Pierre Notte
avec Juliette Coulon, Brice Hillairet, Silvie Laguna

réservations 01 44 95 98 21 ou www.theatredurondpoint.fr

Retrouvez-nous aussi sur Ventscontraires.net [Twitter.com/RondPointParis](https://twitter.com/RondPointParis)
[Facebook.com/RondPointParis](https://facebook.com/RondPointParis) [Dailymotion.com/WebTV_du_Rond-Point](https://dailymotion.com/WebTV_du_Rond-Point)
[Instagram.com/rondpointparis](https://instagram.com/rondpointparis)



RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

Le Lucernaire, l'Harmattan et Chimène Compagnie présentent

SUZANNE

UNE FEMME REMARQUABLE



Suzanne, le portrait d'une femme qui a choisi de partir à la conquête d'un monde qui s'identifie au masculin.

Un spectacle de et avec
Laurence Février

Lumières Jean-Yves Courcoux
Scénographie Brigitte Dujardin et
Camille Lebourges

20h du 4 juin au 5 juillet 2014
du mardi au samedi, dimanche 15h

RÉSERVATIONS 01 45 44 57 34
et www.lucernaire.fr



THÉÂTRE DU SOLEIL
DE JOHN KENNEDY TOOLE / MES CHANTAL MELIOR

IGNATIUS, DES IDIOTS ET DES FOUS

Tandis que *Macbeth* se fait une place au Soleil, *Ignatius* tente de sortir de l'ombre de ses nefs, en diptyque avec un western philosophique intitulé *Les Nomades*.

Il n'y a pas que le célèbre ancre mnouchkien au Théâtre du Soleil. L'annexe, baptisée « les nefs » par ses hôtes, reçoit souvent des spectacles de qualité. Un certain Jean Bellorini, devenu depuis directeur du TGP, y avait lancé sa version des *Misérables*, il y a de cela quatre ans seulement. Et on avait pu y voir également un très bon Von Horvath, il y a trois ans, monté par le Taf Théâtre. La pioche est moins heureuse cette saison avec le Théâtre du Voyage, qui présente un diptyque pourtant alléchant sur le papier. Premier volet : *Les Nomades* – que nous n'avons pas vu – s'annonce comme un « western philosophique » basé entre autres sur des textes de Nietzsche et Deleuze. Le second était d'allure tout aussi prometteuse puisqu'il repose sur le fameux et unique roman de John Kennedy Toole, *La Conjuraison des imbéciles*. Traduit en dix-huit langues, vendu à un million et demi d'exemplaires, ce torrent noir d'un homme inadapté à la société, qui promène sur elle un regard sans tabou, extra-lucide et ultra drôle, a reçu en 1981 le prix Pulitzer.

DÉTESTABLE ET DRÔLE

Un succès bien tardif, car en 1969 son auteur s'est suicidé, persuadé d'être un

écrivain raté : son livre avait été partout refusé. Le titre de la pièce, *Ignatius*, reprend le nom de l'anti-héros du roman, qui vit chez



Ignatius, un étrange personnage interprété par François Louis.

sa mère à la Nouvelle-Orléans, sort difficilement de son lit et d'un chagrin d'amour, et déteste autant le travail que les injustices de la société. Sorte de victime d'un système qu'il méprise autant que celui-ci le rejette, cet inadapté jouit d'une culture et d'un phrasé qui le rendent détestable et drôle, d'une intelligence et d'une morgue souvent à la limite de l'arrogance. Le

matériau était donc bien choisi et l'acteur incarnant ce personnage étrange, promenant sa nonchalance et sa fragilité, l'était tout autant. Mais le monologue romanesque *Ignatius, des idiots et des fous* est entrecoupé de réflexions issues d'auteurs célèbres – Cervantès, Dostoïevski ou Nietzsche – qui viennent inutilement souligner le propos et régulièrement briser la dynamique théâtrale. Une interprétation inégale, une scénographie où l'économie de moyens flirte parfois avec la pauvreté visuelle, des intermèdes cabaret pas toujours réussis et un manque général de ressort dramatique finissent par étirer une histoire qui pourtant ne manquait pas d'allant.

Éric Demy



© R. Busas, Théâtre du Voyageur

Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. *Les Nomades*, du 28 mai au 1er juin et du 11 au 15 juin. *Ignatius*, du 4 au 8 juin. Intégrale le dimanche 1^{er} et 15 juin. Du mercredi au samedi à 20h. Le dimanche à 15h30. Tél. 01 45 35 78 37. Durée : 2h.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► DANIEL PENNAC

THÉÂTRE DU ROND-POINT / JOURNAL D'UN CORPS
DE DANIEL PENNAC / MES CLARA BAUER

ÉTATS DE CORPS CONTRE ÉTATS D'ÂME

Après le solo *Merci*, Daniel Pennac revient au Théâtre du Rond-Point et lit *Journal d'un corps*. De douze à quatre-vingt-sept ans, un homme raconte l'histoire intime de cette complexe et étonnante mécanique.

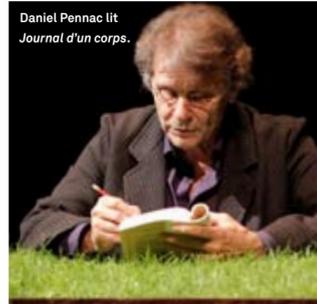
Qu'est-ce que ce *Journal d'un corps* ?

Daniel Pennac : Le journal qu'un individu tient de son corps, de douze ans et neuf mois à quatre-vingt-sept ans, alors qu'il est par ailleurs très hostile au principe du journal intime et du récit des états d'âme. A l'origine de sa vie, il y a un traumatisme : il grandit sans corps, comme ces enfants qui ne jouent pas,

“LE CORPS VA DE SURPRISE EN SURPRISE.”

DANIEL PENNAC

au bord des bacs à sable. Mais, à un moment donné, il part à la conquête de son corps et écrit le journal de cette conquête. Il décide de contrôler tous les effets de son imagination sur son corps et de son corps sur son imagination, et il se construit. Ce n'est pas le journal d'une lamentation hypocondriaque, mais la recension de ses sensations, de l'ensemble des manifestations que son corps propose à son esprit.



Daniel Pennac lit *Journal d'un corps*.

© Pascal Victor / ArtComart

Quelle différence entre états d'âme et états de corps ?

D. P. : Tout ce qui regarde les états d'âme regarde les affects, les opinions, les ragots, les lectures, la formation de l'esprit. Lui, au contraire, est à l'affût des surprises que lui réserve son corps. Le corps va de surprise en surprise. Un éternement est une surprise, même familière. Avec l'âge, la surprise change

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE
DE EDMOND ROSTAND / MES DOMINIQUE PITOISSET

CYRANO DE BERGERAC

Dominique Pitoiset ose une mise en scène radicale du classique *Cyrano*, portée magistralement par Philippe Torreton et la troupe.

Comme chaque jour peut-être, ils se retrouvent dans cette vaste salle clinique, décapée à la lumière crue des néons. Joggings flasques et t-shirts usés, pantalons avachis, marcs élimés et baskets : ils ont l'allure confuse de ceux que la vie a passablement cabossés, ou que la norme a relégués en fond de cale, et en retrait du monde. Alors les uns seront les Cadets de Gascogne, les autres joueront les petits marquis. Un juke-box collé dans un coin, quelques tables anonymes, des chaises standards, du carrelage blanc... Voici pour le décor. Au centre, calé dans un fauteuil tout skai, Cyrano, qui enfin se retourne et se lève, pas mieux fagoté que les autres, mais qui emporte ce quotidien fadasse

dans l'élan fou du verbe, soudain embrasé d'une flamboyante ardeur. On connaît le personnage. Libre penseur pourfendant les conventions de sa façon affilée, sigisbée railleur épris des rimes, maniant le verbe comme l'épée, avec panache, Cyrano a le nez planté dans le cœur : la belle Roxane aime ailleurs.

MISE EN ABYME GÉNIALE

Celle qui ne s'enivre qu'aux parfums de la métaphore filée croit avoir trouvé dans le beau Christian la fleur rare qui saura toujours la griser. Le bel esprit défigurée prête sa plume au jeune amant, trouvant dans ce corps d'éphèbe la réverbération de sa voix, scellant aussi la tragédie complice



Dominique Pitoiset situe la pièce dans un hôpital psychiatrique.

de deux moitiés d'homme. En situant la scène dans la salle de jour d'un hôpital psychiatrique, Dominique Pitoiset opère une mise en abyme de ce classique tant rebattu et lui donne un éclat nouveau, vif et cinglant. La pièce qu'Edmond Rostand écrivit en 1897 souvent n'échappe pas au clinquant ni à la ferblanterie sentimentale. Il est vrai qu'on y trouve de tout : un fond de comédie héroïque de cape et d'épée, des emprunts au drame romantique, la veine historique et glorieuse d'un Hugo et d'un Dumas... Aussi, lorsque ces êtres abîmés par les caillasses de l'existence s'emparent de cette langue charnue, brillante et altière, quand ils défendent le pur idéal avec tant de bravoure, lorsqu'ils refusent les lâches compromis et autres intrigues de basse cour, les répliques résonnent tout autrement. Non que l'émotion de cette histoire d'amour tenu au secret ne nous gagne pas, bien au contraire : le metteur en scène et les comédiens y veillent avec grand art et tiennent à l'unisson la tension du récit. Philippe Torreton est un Cyrano bouleversant, qui laisse deviner, sous la truculence éclatante et le tempérament sanguin, une mélancolie solitaire, une délicatesse rayée de sombres teintes. Face à la veulerie tranquille des braves gens, face à la bêtise ordinaire qui chaque jour fait ses preuves, on se dit que ces êtres mis à l'asile avaient sans doute des rêves trop grands pour une société étriquée. Leur restait le pouvoir infini de l'imagination, le plaisir exaltant du verbe... et la liberté du théâtre.

Pourquoi avoir choisi la lecture comme mode d'expression ?

D. P. : La lecture est mon mode d'expression depuis toujours. J'ai passé ma vie de prof à lire. J'ai lu *Bartleby* de Melville pendant trois ans. Je m'appropriais à lire *Le Livre de l'intranquillité*, de Pessoa, mais Clara Bauer a voulu monter *Journal d'un corps*, et j'ai cédé à son désir de mise en scène. Ça n'a pas modifié le rapport à l'œuvre mais ça l'a incarnée. Je l'ai lu déjà presque une centaine de fois. Il y a quelque chose de touchant, une espèce de mystère de l'incarnation laïque, quand on lit. Ces moments, comme des parenthèses à la concentration rêveuse, sont très touchants. J'aime énormément le rapport avec les autres qu'entretient la lecture. Je ne fais pas partie de ces écrivains touchés par le syndrome de la tour d'ivoire : j'avais envie de voir du vivant, et le vivant, c'est le théâtre !

Catherine Robert

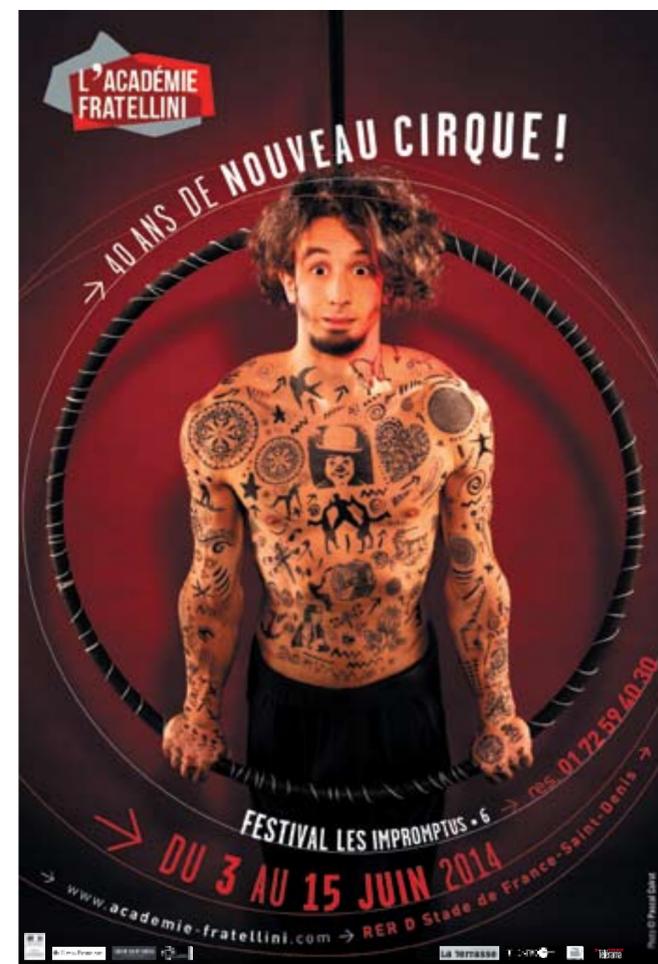
Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 3 juin au 5 juillet 2014, à 21h ; le dimanche à 15h30 ; relâche les 7 et 8 juin. Réservations au 01 44 95 98 21.

Rejoignez-nous sur Facebook

Odéon-Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Jusqu'au 28 juin 2014, à 20h, sauf dimanche 15h, relâche lundi. Tél. 01 44 85 40 40. Durée : 2h40. Spectacle vu à l'Espace Maîtres de Chambéry.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



Cie du LIÈRE

La Compagnie du Lièvre et le Théâtre de l'Épée de Bois présentent

LA TRAGÉDIE DE SIÁVOSH

Créations en alternance

ROSTAM ET ESFANDIÁR

Mise en scène et écriture
Farid Paya
D'après
Le Livre des Rois de Ferdowsi
Musique Bill Mahder

Du 5 au 29 juin 2014 | Théâtre de l'Épée de Bois
Cartoucherie | Route du Champ de Manœuvre | Paris 12^e
Renseignements et réservations 01 48 08 39 74
www.epeebois.com | www.compagniedulievre.com

Logo de l'Épée de Bois, La Terrasse, JAB, etc.

CRITIQUE

COMÉDIE-FRANÇAISE
DE VICTOR HUGO / MES DENIS PODALYDÈS

LUCRÈCE BORGIA

Dans une mise en scène de Denis Podalydès, Salle Richelieu, Guillaume Gallienne endosse les habits de Lucrece Borgia. Une création de haute tenue, qui manque cependant de trouble et d'émotions.

Guillaume Gallienne dans le rôle de Lucrece Borgia ; Suliane Brahimi dans celui de Gennaro, le fils caché de l'anti-héroïne hugolienne : sur le papier, l'idée peut laisser perplexe. Bien sûr, on connaît les dispositions du (désormais célèbre) comédien-réalisateur pour le travestissement, mais quant à lui confier l'un des plus grands rôles féminins du répertoire dramatique... Denis Podalydès, qui signe la mise en scène du spectacle présenté sur le plateau de la Salle Richelieu, avoue d'ailleurs avoir longuement hésité avant de confirmer son projet de distribution. Mais il l'a fait. Et le 513^e sociétaire de la Comédie-Française a accepté d'enfiler la robe noire (dessinée par Christian Lacroix, comme l'ensemble des costumes) de ce personnage au double visage. Empoisonneuse à la réputation sulfu-

reuse, l'épouse du duc de Ferrare laisse percevoir – au contact du fils qu'elle a eu d'une liaison incestueuse avec son frère Jean – une nature de mère aimante et généreuse. Ce fils (qui ne sait pas que la femme qu'il ne cesse d'outrager publiquement n'est autre que sa mère), Lucrece Borgia va tout faire pour le sauver de la mort à laquelle elle l'a elle-même, involontairement, condamné.

RIGUEUR, SINCÉRITÉ ET QUÊTE D'INTÉRIORITÉ

Loin de tout effet de facilité, Guillaume Gallienne se glisse dans la peau de son personnage avec une rigueur, une sincérité et une quête d'intériorité qui forcent le respect. Digne, à la fois fragile et endurcie, chancelante et implacable, la Lucrece Borgia à laquelle il donne corps – bien



Lucrece Borgia, mis en scène Salle Richelieu par Denis Podalydès.

qu'encore en recherche, aux premiers jours des représentations – est sans conteste l'une des principales forces d'une création qui laisse, par ailleurs, une impression en demi-teinte. Classicisme plein d'élégance, grande clarté dramaturgique, beauté picturale (la scénographie est d'Eric Ruf, qui interprète également un remarquable Don Alphonse) : ce spectacle nous plonge dans un onirisme ténébreux, mais peine à générer le trouble et les émotions qu'appelle ce théâtre de contrastes. On s'attendait à davantage de débordements, davantage de transports, davantage de saisissements. Aux côtés de Guillaume Gallienne, le reste de la troupe est à la hauteur de sa réputation (seule Suliane Brahimi, souvent

en force, déçoit dans le rôle de Gennaro). Les Comédiens-Français nourrissent une version de *Lucrece Borgia* qui se révèle, au final, parfaitement maîtrisée, mais à laquelle manque un véritable souffle de mise en scène.

Manuel Piolat Soleymat

Comédie-Française, Salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Du 24 mai au 20 juillet 2014. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Durée de la représentation : 2h10 sans entracte. Tél. 0825 10 16 80 (0,15€ la minute). www.comedie-francaise.fr

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

REPRISE / LE LUCERNAIRE
DE ET AVEC LAURENCE FÉVRIER

SUZANNE, UNE FEMME REMARQUABLE

Avec sensibilité, simplicité et intelligence, Laurence Février invite le public à la conférence intimiste d'une "femme remarquable", qui défend la cause des femmes et aiguise notre regard sur le réel.

Impressionnante de vérité, Laurence Février installe dès le début, avec une grande simplicité, l'évidence et la chaleur d'un parcours de vie à partager avec son auditoire. Le parcours d'une "femme remarquable", comme l'indique le sous-titre de la pièce : celui d'une intellectuelle activement engagée pour promouvoir la place des femmes au sein de la société. Cette femme qui est sur la scène – jamais nommée – donne une sorte de conférence non pas depuis une chaire, mais depuis l'expérience de son vécu, nourri d'ardents combats et du désir de corriger les injustices du monde. La comédienne est ici l'interprète sensible, sereine et convaincante d'une parole réelle d'une femme réelle, et son incarnation sert un théâtre d'actualité ou documentaire qui invite à la réflexion sans s'appuyer sur le spectaculaire. La pièce ancrée dans notre monde contemporain ouvre un débat de société avec acuité et humour. La représentation rend hommage aux femmes dont la vie est faite de labeur et de courage permanents, et c'est un peu comme si toutes ces femmes étaient aussi présentes sur le plateau. L'hommage est clairement dit pour ces militantes communistes sachant cultiver l'optimisme malgré une vie très dure ; il fut une époque où le P.C. avait cette extraordinaire aptitude : sublimer "les emmerdes" et donner de l'espoir.

NÉCESSITÉ DU RÊVE TRANSGRESSIF

Au-delà de ce qu'on appelle couramment la cause féministe, le spectacle touche et suscite l'admiration car il célèbre la lutte contre la résignation, l'audace de vouloir changer les choses, la nécessité du rêve transgressif qui se coltine le quotidien sans esquiver. Le texte est issu de l'entretien réalisé en mai 2007 par Laurence Février et Brigitte Dujardin auprès de Francine Demichel, professeure des Universités émérite en Droit public, élue Présidente de l'Université de Paris VIII en 1987, Directrice

de l'enseignement supérieur au Ministère de l'Éducation Nationale de 1998 à 2002. La conférencière-confidente revendique le droit comme « élément important pour la transformation sociale », même s'il est « à peine la justesse » et sûrement pas la justice. Elle voudrait imposer la



Laurence Février.

parité hommes/femmes comme règle de droit, au sein des concours de la fonction publique, ou encore de la vie politique. Une ambition forte, novatrice, remettant en cause le système où les femmes sont notamment absentes de la scène juridique en tant que sexe. Une façon nette de « percer le plafond de verre » qui empêche les femmes de passer du côté des dominants. Tout un programme, encore à accomplir... Un très bon spectacle fondé sur une parole engagée.

Agnès Santi

Théâtre Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 4 juin au 5 juillet, du mardi au samedi à 20h. Tél. 01 45 44 57 34. Durée : 1h.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ŒUVRE
ADAPTATION ET MES JOËL JOUANNEAU

KADDISH POUR L'ENFANT QUI NE NAÎTRA PAS

L'extraordinaire texte du juif hongrois Imre Kertész, d'une force inouïe, se confronte à son refus de donner la vie après Auschwitz. Avec le très grand acteur Jean-Quentin Châtelain.

« Ton inexistence considérée comme la liquidation radicale et nécessaire de mon existence. » C'est ainsi qu'Imre Kertész, absent à lui-même, parle à l'enfant qui ne naîtra pas. « une petite fille avec des yeux bruns, de pâles taches de rousseur, ou un garçon têtard aux yeux durs comme des cailloux bleu gris ». Cette décision n'en est pas une, elle lui a été imposée par l'horreur des camps d'extermination. L'auteur, prix Nobel de littérature 2002, déporté à Auschwitz et Buchenwald à l'âge de 15 ans, écrit avec une extraordinaire précision et une intelligence inouïe les raisons de ce non existentiel. Le Kaddish, prière des morts dans le judaïsme, pleure ici la mort et la fin de l'humanité. L'écriture prend un sens métaphysique, elle devient la raison d'être de son auteur qui ne vit que parce qu'il écrit, refusant de faire taire le questionneur et toutes ses questions, témoignant de sa vie en interrogeant au plus profond de son être. Il creuse sa tombe avec son stylo, en compagnie des millions d'hommes, femmes et enfants disparus. Cette écriture-là est faite pour être entendue, pour être partagée par le public.

À ÉCOUTER D'URGENCE

Joël Jouanneau adapte et met en scène le texte. Pour le dire, un acteur qu'il connaît bien, Jean-Quentin Châtelain. « Pour aller au bout d'une rencontre avec un acteur, je crois qu'il faut travailler avec lui seul sur le plateau », dit Joël Jouanneau. Une expérience qui implique « une complicité et une confiance absolues ». Comment dire ce texte, ce « théâtre-récit » ? D'abord l'acteur reprend la posture même de l'auteur, désespéré mais avec une forme spécifique de distance. Dans la relation qu'il retrace avec le philosophe de métier Monsieur Oblath, et surtout avec « sa future et ex-femme », cette mise à distance salutaire, ce regard apparemment froid, fait sourire les

spectateurs, en même temps qu'elle révèle à quel point l'écrivain s'est détaché de la vie pour se plonger dans l'écriture. Le sentiment d'altérité est une donnée constante chez lui. Ni leçon de morale, ni lamentation, cette prière est semblable à une route sinueuse et



Jean-Quentin Châtelain dans le kaddish d'Imre Kertész.

sincère, vers la vérité ou la lucidité de celui qui la rédige. Le narrateur s'interroge sur sa judéité, un état de fait « désagréable », « pas très compréhensible », mais « passible de la peine de mort ». L'absurdité de l'antisémitisme, la mécanique totalitaire, autant de thèmes essentiels rarement explorés avec autant de densité et d'acuité. Une œuvre à écouter d'urgence.

Agnès Santi

Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy, 75009 Paris. À partir du 13 mai du mardi au samedi à 19h, dimanche à 17h. Tél. 01 44 53 88 88.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

REPRISE / THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
DE MARIVAUX / MES CHRISTOPHE RAUCK

LES SERMENTS INDISCRETS

Grand Prix de la critique 2012/2013, cette très belle mise en scène de Christophe Rauck sur l'irruption du sentiment amoureux revient sur les lieux de sa création.



Cécile Garcia Fogel et Pierre-François Garel interprètent Lucile et Damis.

Cécile Garcia Fogel et Pierre-François Garel interprètent Lucile et Damis, hostiles à l'idée du mariage, et dont les pères espèrent l'union. Ils se font le serment de ne pas s'y soumettre, mais... éprouvent en se voyant un trouble certain, qu'évidemment ils ne s'avouent pas. Tout tourne autour de ce non-dit qui nie l'évidence. Dans une ambiance atemporelle permettant des allers-retours entre hier et aujourd'hui, en proximité avec le public, Christophe Rauck orchestre avec talent cette ronde palpitante qui se joue entre désir d'aimer et peur de ne pas l'être. « Belle, dense et opaque, cette œuvre tout en minutie et délicatesse réclame un juste équilibre. J'aime bien cette opacité dans le rapport amoureux qui consiste à ne pas saisir les choses tout en les voyant nous envahir ! Il faut se glisser entre les lignes pour arriver à faire entendre le rythme cardiaque des amoureux » confie le metteur en scène dans nos colonnes*. À voir ! A. Santi

*La Terrasse n°202, octobre 2012

Théâtre Gérard Philippe, Centre Dramatique National, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 4 au 15 juin, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche à 16h, relâche le 8 juin. Tél. 01 48 13 70 00. Durée : 2h.

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS
DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES MANSAI NOMURA

MACBETH

À la croisée du théâtre traditionnel japonais et du théâtre occidental, le comédien et metteur en scène Mansai Nomura présente, à la Maison de la culture du Japon, la version de *Macbeth* qu'il a créée en 2010 à Tokyo.



Macbeth, à la Maison de la culture du Japon à Paris.

Il est non seulement l'une des grandes figures du kyôgen (théâtre comique traditionnel japonais), mais également un acteur reconnu du cinéma et du théâtre contemporain japonais.

Directeur artistique du Setagaya Public Theatre de Tokyo depuis 2002, Mansai Nomura s'intéresse depuis longtemps au répertoire shakespearien (il a fait une partie de ses études en Angleterre, notamment à la Royal Shakespeare Company). Après *La Comédie des erreurs* et *Richard III*, le comédien et metteur en scène a créé, en 2010, un *Macbeth* interprété par seulement cinq comédiens. Un *Macbeth* pour lequel il a utilisé certaines techniques du nô et du kyôgen. Ainsi, à travers un dispositif minimaliste réduisant les décors et les accessoires au minimum, ce spectacle aujourd'hui présenté à la Maison de la culture du Japon s'attache, à l'instar des formes traditionnelles nipponnes, à mettre en avant le texte et à stimuler l'imaginaire des spectateurs. Un pont lancé entre Extrême-Orient et Occident.

M. Piolat Soleymat

Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis quai Branly, 75015 Paris. Le 13 juin 2014 à 20h, le 14 juin à 15h. Tél. 01 44 37 95 95. www.mcjpf.fr

RÉGION / MOULINS

SHAKESPEARE, L'ÉTOFFE DU MONDE

Le Centre National du Costume de Scène et de la scénographie de Moulins organise une exposition consacrée à l'univers shakespearien, à l'occasion du 450^e anniversaire de la naissance du maître du Globe.



Costume de Lady Macbeth, créé par Thierry Mugler pour la mise en scène de Jean-Pierre Vincent.

En partenariat avec l'INA, qui puise dans ses archives des extraits d'adaptation de pièces de Shakespeare enrichissant la présentation des costumes, et organise une programmation cinématographique parallèle à l'exposition, le CNCS rend hommage à l'auteur le plus joué du théâtre occidental. L'exposition présente plus de cent costumes portés essentiellement sur les scènes françaises depuis un siècle, de Mounet-Sully aux propositions les plus récentes. Scénographiée par Delphine Lebovici, la présentation de ces éléments scéniques qui sont souvent des œuvres d'art à part entière reflète le point de vue de chaque époque sur le théâtre de Shakespeare. Le parcours invite le visiteur à retrouver, par leurs costumes, les plus grands interprètes des rôles de ce répertoire protéiforme, et le foisonnement d'un univers dramatique original et inventif. C. Robert

Centre National du Costume de Scène et de la scénographie, quartier Villars, route de Montilly, 03000 Moulins. Du 14 juin 2014 au 4 janvier 2015. Site : www.cncs.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS
QUOTIDIENNEMENT



RÉGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

FESTIVAL RAYONS FRAIS

DANSE THÉÂTRE PERFORMANCE MUSIQUE ARTS URBAINS

DU 2 AU 6 JUILLET 2014 TOURS

ENTRÉE LIBRE RAYONSFRAS.COM 02 47 21 62 62

Robyn Orlin
Théâtre Dromesko
Compagnie Yoann Bourgeois
Compagnie Non Nova (Phia Ménard)
Myriam Gourfink
Les Chiens de Navarre
Encyclopédie de la Parole (Joris Lacoste)
Théâtre à Cru (Alexis Armengol)
Gaëlle Bourges
Didier Galas et Jean-François Guillon
David Rolland
A. Nodé-Langlois, E. Beugin et A. Demay
Cocktail Pueblo (Piano Chat / Pneu / Funken / The Finkielkrauts)
Christine Corday
Sophiatou Kossoko
La Ktha compagnie
Le Quatuor Machaut
1 Watt
Compagnie du Coin
Kevin Jean
Compagnie L'Art Osé
Isabel Soccoja et l'Atelier Musical de Touraine
Compagnie L'Arc électrique (Charlotte Gosselin)
Bernard Calet

CONCEPTION GRAPHIQUE ALEXIS PIERRE

Region Centre | Tour@plus | SNCF | Tours | ibis | LaRockyRoad | MOUVEMENT | La terrasse

Ville de Tours | UN ÉVÉNEMENT VILLE DE TOURS

MUSÉE DU LOUVRE

PROPHÉTIES

Dans le cadre du cycle Prophéties, l'Auditorium du Louvre présente, entre conférences et projections cinématographiques, trois spectacles qui s'emparent avec humour et malice de quelques « prophéties rétro-futuristes ».



© Compagnie du Zérep

Rest In Haruspices de Sophie Perez et Xavier Boussiron.

Le 6 juin à 20h, Didier Galas confronte les pronostications rabelaisiennes aux prédictions de Nostradamus, les illustrant avec des vidéos de François Bon et Ariane Bayle. *Rabelais versus Nostradamus* est une joute prophétique en forme de numéro de jonglage drolatique, faisant dialoguer l'humour d'Alcofrabas et les délires formidables de l'astrologue des panacées royales ! Le 7 juin à 20h, les inventifs Sophie Pérez et Xavier Boussiron remontent jusqu'à l'aube romaine pour faire revivre les haruspices, et farfouillent avec délice dans les abats des sacrifices, dans *Rest In Haruspices ou La mort annoncée de Crassus Pépé Papa*. Le 8 juin à 16h, l'écrivain Pierre Alferi choisit le stand-up pour offrir un florilège décalé de l'imaginaire des films de série Z dans *La série Z sur le gâteau*.

C. Robert

Auditorium du musée du Louvre (accès par la pyramide et les galeries du Carrousel), 99 rue de Rivoli, 75001 Paris. Du 19 mai au 19 juin 2014. Tél. 01 40 20 55 00. Site: www.louvre.fr

THÉÂTRE LABORATOIRE ELIZABETH CZERCZUK
CONCEPTION ET MES JUNGNAM LEE

BINARI

La Compagnie MAC Theater, qui a connu un grand succès à Avignon lors du dernier festival Off, revient en France avec *Binari*. Une belle et mystérieuse plongée dans le riche patrimoine coréen.



© D.R.

Les masques de la tradition coréenne dans *Binari*.

Fondée en 1986, le MAC Theater a pour vocation de maintenir l'exceptionnel patrimoine culturel de Corée, vieux de plusieurs millénaires. Le théâtre, la danse et la musique permettent de maintenir la connaissance de l'histoire et du folklore de ce pays, ainsi que ses traditions chamaniques. *Binari* raconte l'histoire d'une vieille femme qui recherche la paix et la sérénité en sa fin de vie. En quête du repos éternel, elle croise des fantômes, tantôt réels, tantôt « déguisés sous forme de proverbes énoncés ». La vie, l'amour, les relations filiales, la souffrance et la mort: les sujets de cette pièce sont universels. En cela, ils touchent sans encombre l'âme du spectateur occidental. Les masques et la musique traditionnels, l'art précis de la composition

et le travail éblouissant des artistes de cette troupe offrent l'occasion de découvrir cet art extrême-oriental peu connu.

C. Robert

Théâtre Laboratoire Elizabeth Czerczuk, 20 rue Marsoulan, 75012 Paris. Du 17 au 21 juin à 21h30.

THÉÂTRE DU ROND-POINT
TEXTE ET MES PIERRE NOTTE

PERDUES DANS STOCKHOLM

Un travelo paumé, sa tante aimante et une comédienne ratée: Pierre Notte continue son exploration des affres existentielles en mettant en scène une drolatique illustration du syndrome de Stockholm.



© D.R.

L'auteur et metteur en scène Pierre Notte.

Pertinente et précise, impertinente et iconoclaste, la plume de Pierre Notte est tour à tour trempée dans le vitriol et la ciguë. Moqueur et virevoltant, le farfadet métaphysique invente une nouvelle histoire rocambolesque, mettant cette fois-ci en scène un jeune travesti paumé à la recherche de l'argent qui va lui permettre de changer de sexe, sa tante ruinée au jeu qui vit dans un « mobil-home témoin », et une actrice en mal de reconnaissance et d'emploi, prise en otage par les deux premiers, mais pour laquelle personne ne veut payer la rançon... Crise d'identité, crise du logement et crise professionnelle: comme toujours, Pierre Notte aborde des thèmes graves en choisissant une situation farfelue et des personnages improbables, et, pour les croquer, l'élégance spirituelle et la jubilation hilare.

C. Robert

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 3 au 29 juin 2014, à 20h30; le dimanche à 15h30; relâche le lundi et le 8 juin. Tél. 01 44 95 98 21.

LA MANUFACTURE DES ABBESSES
TEXTE ET MES MARC DELARUELLE

MARCELLE ET MARCEL

Une comédie sur le théâtre et l'œuvre implacable du temps portée par un touchant couple de comédiens.

De la fougue rebelle des adolescents shakespeariens à la sagesse tranquille et lucide de la maturité: dans l'intimité de leur loge, deux acteurs unis aussi dans la vie se souviennent et devisent... Marcel et Marcelle ont interprété par le passé *Roméo et Juliette* avec un talent qui leur a valu une renommée internationale. Ils remontent sur les planches dans une nouvelle mise en scène de la tragédie par de jeunes metteurs en scène, mais cette fois dans des rôles secondaires. Cette comédie de Marc Delaruelle sur le théâtre et les comédiens, portée par Claude Mailhon et Patrice Ricci, éclaire avec un humour sensible les effets du temps qui vieillit les êtres, et transforme aussi les arts et les coutumes, séparant les anciens des modernes, façonnant le regard des autres et son propre regard. Mais le théâtre est un art du présent !

A. Santi

La Manufacture des Abbesses, 7 rue Véron, 75018 Paris. Du 19 juin au 27 juillet, du jeudi au samedi à 21h et le dimanche à 17h. Tél. 01 42 33 42 03.

FESTIVALS

JUIN 2014 / N°221 La terrasse

GROS PLAN

FESTIVAL D'AVIGNON: 68^e ÉDITION

Olivier Py succède à Vincent Baudriller et Hortense Archambault. Du 4 au 27 juillet 2014, cette 68^e édition prometteuse propose une grande proportion de créations et découvertes, avec des artistes issus des cinq continents. Un Festival pour tous !

Comme un fleur qui sort de la pierre... * Comme ces clés avignonaises héritées de Jean Vilar – les trois clés illustrant les affiches de 1950 à 1980 – ouvrant vers l'ailleurs et vers soi, à travers les questionnements et les esthétiques des artistes, à travers les mondes créés sur les plateaux. Le Festival célèbre le théâtre et l'ouverture à l'autre. Au-delà de sa programmation, Avignon est un moment privilégié et unique d'échanges et de débats, de convivialité et de partage, où artistes et festivaliers sont unis par un même désir de théâtre, un même désir aussi de repenser le monde. Le Festival rend possible « un autre rapport au monde dans lequel le politique n'est pas séparé de la pensée et de l'espoir », confie Olivier Py, nouveau directeur du Festival. Ce foisonnement, cette ouverture et ce rayonnement sont fondamentalement incompatibles avec des idées d'isolement et de refus de l'altérité, et l'affirmer n'est pas du tout de l'arrogance (quelle illusion d'ailleurs de penser que le repli identitaire puisse apporter une quelconque solution

à la crise). Intrinsèquement lié à l'idée de décentralisation et de conquête des publics, le Festival associe évidemment culture et politique. Dans la continuité de l'action menée lorsqu'il était directeur du Théâtre de l'Odéon, Olivier Py souhaite travailler à l'élargissement du public, non pas en termes de chiffres – le Festival a de ce côté quasiment atteint ses limites –, mais en termes de diversité. Il souhaite agir sur la durée, en direction de la périphérie, et pour ce faire, il dispose d'un bel outil légué par Vincent Baudriller et Hortense Archambault, la Fabrica, à un kilomètre des remparts. Sont prévues aussi une baisse de certains tarifs, ainsi que des formules d'abonnement. Le théâtre jeune public, facteur de mixité sociale et très mobilisateur, est présent à travers trois spectacles, mis en scène par Olivier Py (*La jeune Fille*, *Le Diable et le Moulin*), Matthieu Roy (*Même les Chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo), Lazare Herson-Macarel (*Falstaf de Valère Novarina*). En ouverture du Festival, un écho direct au répertoire vilarien, avec *Le Prince*

GROS PLAN

RÉGION / TOURS
FESTIVAL8^e ÉDITION DU FESTIVAL RAYONS FRAIS

Tous les deux ans, la ville de Tours ouvre ses espaces publics aux arts vivants. C'est Rayons Frais: un festival pluridisciplinaire en accès libre qui, du 2 au 6 juillet, invite tous les publics à penser la cité comme une scène.



© Catherine Gaffier

Arts urbains, performances, théâtre, danse, musique, art contemporain: la biennale tourangelle Rayons Frais continue, cette année comme il y a deux ans, à sonder les champs de la pluridisciplinarité en explorant de nouveaux modes de rencontres entre les œuvres et les publics. Au programme de cette 8^e édition, 25 propositions en accès libre qui veulent « se faire l'écho, par l'humour et la poésie, des questionnements individuels et collectifs qui façonnent la société aujourd'hui ». Des propositions qui investiront de nombreux quartiers de Tours, en s'attachant à inventer des liens innovants avec le territoire.

Manuel Piolat Soleymat

5 JOURS DE PARCOURS ARTISTIQUES URBAINS
« Cette circulation multipolaire peut se vivre comme une sorte de joute allègre entre les êtres des mots et les êtres de l'air, confie Laurent Barré, le directeur artistique du festival, entre la parole et le silence, la gravité et l'élan, la logique et

l'éperdu, le dérisoire et le poids des gestes. (...) La poésie fait ici reculer nos horizons, (...) nous initie à une langue commune, chaleureuse et libre. » Cette langue, cette année, sera notamment créée par le collectif Les Chiens de Navarre, le clown Adéll Nodé-Langlois, les membres du Théâtre Dromesko, le circassien Yohann Bourgeois, l'artiste-performeuse Phia Ménard, la chorégraphe Gaëlle Bourges, le quatuor Machaut... Autant d'artistes qui participeront à interroger la question de la diversité et de la démocratisation culturelle.

Festival Rayons Frais, 12 bd. Heurteloup, 37000 Tours. Du 2 au 6 juillet 2014. Tél. 02 47 21 62 62 (Direction des affaires culturelles de la Ville de Tours). www.rayonsfrais.com

Rejoignez-nous sur Facebook

La terrasse JUIN 2014 / N°221



© Carole Bellacère

Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon.

de Hombourg. L'italien Giorgio Barberio Corsetti met en scène le drame de Kleist dans la Cour d'honneur avec des acteurs français et belges dans une traduction de Ruth Orthmann et Eloi Recoing (une belle chose que cette culture européenne et internationale).

FOCUS SUR LES POÈTES GRECS

De même, vingt ans après le mythique *Mahabharata* de Peter Brook à la Carrière de Boulbon, le japonais Satoshi Miyagi y présente son adaptation de la grande épopée. Plus d'une vingtaine d'artistes connus ou émergents viennent à Avignon pour la première fois. Les artistes sont issus cette année des cinq continents, avec un focus sur les poètes grecs. Dimitris Karantzas met en scène *La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis, Olivier Py porte à la scène *Vitrioli* de Yannis Mavritsakis, tragique reflet d'une situation de crise profonde. Marco Layera revisite l'Histoire du Chili dans *L'Imagination de l'avenir*, le néo-zélandais Lemi Ponifaso inter-

roge la Première Guerre mondiale dans *I AM*, l'allemand Antu Romero Nunes s'empare du *Don Giovanni* de Mozart et Da Ponte, le brésilien Antônio Araújo interroge la crise économique à l'Hôtel des Monnaies, lieu idoine, dans *Dire ce qu'on ne pense pas dans des langues qu'on ne parle pas* de Bernardo Carvalho. Plusieurs artistes marquants reviennent: Claude Régy met en scène *Intérieur* de Maurice Maeterlinck, Ivo Van Hove adapte *La Source vive* de Ayn Rand, Thomas Ostermeier propose *Le Mariage de Maria Braun* d'après Fassbinder, Josse de Pauw et Kris Defoort présentent un concert théâtral inspiré par Thelonious Monk et *Huis* sur des textes de Michel de Ghelderode. Côté danse, Thomas Lebrun propose *Lied Ballet* et Julie Nioche recrée *Matter*. Opportunément, Christian Schiaffetti interroge le théâtre et l'année 1968 dans *Mai, Juin, Juillet* de Denis Guénoun. En clôture du Festival, *Corps de mots* par les Têtes Raides avec la participation de Jeanne Moreau: une fête! Une nouveauté: les ateliers de la pensée sur le site Louis Pasteur de l'Université. Et comme chaque été, notre hors série *Avignon en Scène(s)* paraît fin juin et sera distribué à Avignon pendant toute la durée du Festival. Ce numéro spécial présente tous les spectacles du In et une sélection de spectacles du Off, ainsi que des grands entretiens sur des sujets liés à la culture et à la politique culturelle.

Agnès Santi

* Voir l'affiche de cette édition 2014.
www.festival-avignon.com

Festival d'Avignon du 4 au 27 juillet 2014.

Tél. à partir du 16 juin: 04 90 14 14 14.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

RÉGION / DOUAI ET ARRAS
FESTIVAL

HAPPY AND

Dernier rendez-vous de la saison porté en tandem par l'Hippodrome de Douai et le Théâtre d'Arras.

Une fin de saison vaut bien une fête! Enjambant les frontières disciplinaires en toute liberté, une douzaine d'artistes unissent leurs talents le temps d'un long week-end, partagé entre le Théâtre d'Arras et l'Hippodrome de Douai. La compagnie XY débarque ainsi avec 24 acrobates pour dévoiler sa nouvelle création: basé sur les techniques de portés et banquine, *Il n'est pas encore minuit* déploie un jeu de construction et de déconstruction à partir des notions d'équilibre, de porté, d'envol et de chute. Dans *Tout est bien! (catastrophe et bouleversement)*, ce sont les mécanismes du rire et les rouages de la société marchande que démontent Nikolaus, clown-acrobate-jongleur, et sa joyeuse bande. Acteur-bricoleur toujours amateur d'inventions folâtres, Pierre Meunier braconne l'absurde au quotidien et le pousse dans ses derniers retranchements avec sa désopilante *Bobine de Ruhmkorff*, réflexion métaphysique sur le sexe et le

La Bobine de Ruhmkorff, de Pierre Meunier.



© Jean-Pierre Estournet

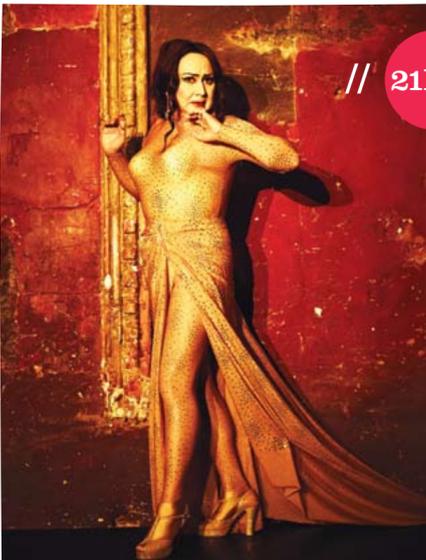
Du 13 au 15 juin. Douai Hippodrome, place du Barlet, 59500 Douai. Tél. 03 27 99 66 66.

Arras Théâtre, 7 place du Théâtre, 62000 Arras.

Tél. 03 21 71 66 16. www.tandem-arrasdouai.eu

Rejoignez-nous sur Facebook

Le printemps de
l'Œuvre
55 rue de Clichy, Paris 9
tél. 01 44 53 88 88 – www.theatredeloivre.fr



© Compagnie artistique Stéphane Billaud – Photographie: Marc Harman

Récital emphatique

Michel Fau

avec Mathieu El Fassi

robes David Belugou
maquillage Pascale Fau
coiffure Elodie Martin
lumière Alban Rouge
production Scène Indépendante Contemporaine (sic) – Théâtre de l'Œuvre
spectacle créé au Théâtre des Bouffes du Nord

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA VILLE
FESTIVALCHANTIERS D'EUROPE –
ESPAGNE, GRÈCE, ITALIE,
PORTUGAL

Le Théâtre de la Ville propose un mois de fête européenne à Paris, en catalysant l'énergie de quinze lieux associés, en rendant hommage aux poètes et en donnant la parole aux artistes, en une myriade de manifestations et de spectacles.

Entre l'Espagne, où les artistes refusent de s'avouer vaincus, malgré les coups bas de la lutte pour l'austérité, la Grèce, qui revisite ses antiques modèles pour interroger le brûlant aujourd'hui, l'Italie, qui se revendique comme scène agile et éclectique, et le Portugal, dont les artistes veulent continuer de brandir haut les drapeaux de la dignité, l'Europe des artistes a quelques longueurs d'avance sur les frilosités

politiques du vieux continent dont les nations peinent à s'entendre. Chantiers d'Europe est peut-être l'occasion inespérée d'écouter les avant-gardes intelligentes et créatrices qui, dans la diversité de leurs propositions, croient à la possibilité de l'unité du désir de sens et de beauté. Il s'agit de « défendre, valoriser et réaffirmer nos idéaux, nos rêves communs, l'art et le partage nous semblant aujourd'hui indispensables ».

GROS PLAN

RÉGION / ALÈS
FESTIVALCRATÈRE SURFACES,
INTERNATIONAL OUTDOOR
FESTIVAL

Le festival Cratère Surfaces ouvre sa seizième édition au sommet du Mont Bouquet et inaugure, au cœur des Cévennes, une nouvelle alchimie entre paysages et artistes.

Quatre jours au cœur des Cévennes, et deux jours au centre d'Alès, en zone urbaine imaginative, dix-neuf spectacles, soixante-neuf représentations, des compagnies de France, de Hollande, du Royaume-Uni, d'Israël, d'Espagne, des créations et des découvertes, un superbe final avec les structures gonflables d'Envolée chromatique : le Festival Cratère Surfaces continue d'exploiter sa veine internationale en l'enracinant, autour d'Alès, son terroir d'origine, dans les communes de Saint-Jean-du-Gard, Vézénobres, Brouzet-Les-Alès et Seynes.

PÉRIPLÉ CRÉATIF,
ENTRE VILLAGES ET PAYSAGES

« Le charme et le caractère de ces lieux rajoutent une dimension supplémentaire aux plaisirs de la création et des spectacles », dit Denis Lafaurie, le directeur du Cratère. Plaisirs partagés et chatoiemment des esprits sont les maîtres-mots de cette programmation entièrement gratuite. Après l'inauguration, avec Cavale (Mathurin Bolze et Yoann Bourgeois), sur les hauteurs du Mont Bouquet, le 30 juin à 19h, les quatre villages cévenols prennent le relais de la programmation, jusqu'au retour à Alès, le 4 juillet, avec la star des stars, le pape du disco, Jean-Louis 2000 ! A noter, parmi toutes les propositions, plusieurs créations (Veine, de David Wampach, Du plomb dans le gaz, par la famille Goldini, Strip tease forain, écrit par Stefan Delon et mis en scène par Mathias Beyler, Corpus, de et avec Christelle Mélen et Brigitte Nègro, Tiravol, par la compagnie Daraoma), ainsi que la première en France de Break a legend, par la DudaPaiva compagny. Enfin, fil rouge de Cratère Surfaces, la compagnie Impérial accompagnera le public dans les villages et



Tiravol, créé par la compagnie Daraoma au festival Cratère Surfaces.

s'adaptera aux paysages, avec « son jazz sensible à l'affût des moindres émotions ».

Catherine Robert

Le Cratère, scène nationale d'Alès, place Henri-Barbusse, 30100 Alès. Du 30 juin au 5 juillet. Tél. 04 66 52 52 64. Site : www.lecratere.fr

Rejoignez-nous sur Facebook



Blitz, dans le cadre de Chantiers d'Europe.

bles pour impulser un autre élan à notre citoyenneté européenne », dit Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Théâtre de la Ville.

ENTRE FANAUX DE TOUJOURS
ET PHARES D'AUJOURD'HUI

La manifestation s'ouvre cette année à de nouveaux lieux franciliens, essaimant au-delà du périphérique, convaincue que l'union et la coalition ne sont pas gages de dispersion et de dilution, comme le croient, hélas, les tenants politiques de la frilosité xénophobe : belle image d'un rêve en construction, qui s'obstine à croire à la force du dialogue et de la communauté. Théâtre, danse, musique, cinéma, arts plastiques et

Catherine Robert

performances : « toutes les formes artistiques et tous les croisements qui s'inventent entre elles, se trouveront réunis durant ce mois de juin », dit Emmanuel Demarcy-Mota. En collaboration avec France Culture, la soirée d'inauguration rendra hommage aux poètes, renouant ainsi avec les grandes voix de la Méditerranée d'hier et d'aujourd'hui.

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 3 au 28 juin. Tél. 01 42 74 22 77. Renseignements sur www.theatredelaville-paris.com

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉGION / LYON
FESTIVALLES NUITS
DE FOURVIÈRE

Les Nuits de Fourvière animent les sites antiques de Lugdunum par une soixantaine de propositions artistiques ouvertes à tous.



Zinnias, opéra de chambre par Robert Wilson.

Quelle profusion ! Dirigées par Dominique Delorme, les Nuits de Fourvière présentent comme à l'accoutumée une programmation de haute tenue en théâtre, opéra, musique, danse, cirque, marionnettes. Les théâtres antiques de la belle cité lyonnaise vivent et vibrent sous le ciel de l'été à travers une soixantaine de propositions artistiques qui convient à la fête tous les publics – tous les âges, les cultures et les goûts. De Bernard Lavilliers au rébético grec, d'Avishai Cohen à Elton John, de Stromae à ZZ Top, de Portishead à Franz Ferdinand, de Damon Albarn à Julien Doré, les affiches musicales reflètent cette incroyable diversité. L'ouverture est grandiose : Robert Wilson crée Zinnias, The Life of Clementine Hunter, un opéra de chambre en hommage à Clementine Hunter (1886-1988), peintre qu'il a connu enfant, célèbre pour ses portraits et ses scènes de vie dans une plantation du Sud. En théâtre, Gwénaél Morin s'empare de Ajax, Œdipe Roi et Electre de Sophocle ; Armand Gatti crée son texte Résistance selon les mots avec les étudiants de l'Ensatt, et avec une autre promotion d'étudiants Jean-Pierre Vincent crée War and Breakfast de Marc Ravenhill. En cirque, Beyond par la superbe compagnie Circa, Traces, œuvre phare par les 7 doigts de la main. Sans oublier le Blitz Theatre Group, Gologota par Bartabas et Andrés Marin, une création de Mourad Merzouki et le Théâtre Liyuan venu de Chine.

A. Santi

Les Nuits de Fourvière, sur le site des théâtres romains et dans d'autres lieux à Lyon. Du 3 juin au 2 août. Tél. 04 72 32 00 00. www.nuitsdefourviere.com

RÉGION / CHALON-SUR-SAÔNE
FESTIVALCHALON
DANS LA RUE

Le festival transnational des artistes de la rue s'affirme comme l'un des rendez-vous les plus novateurs de l'art dans l'espace public.



Igor Hogard, de Pierre Sauvageot.

Les arts souvent profitent des beaux jours pour s'échapper des sillons creusés parfois jusqu'à l'ornière et se faire la belle... Les voilà qui débarquent à Chalon dans la rue, lieu ouvert à toutes les audaces et folles aventures pour se requinquer en quelques jours. Ainsi de la danse qui trace des parcours chorégraphiques loin des sentiers rebattus : les danseurs d'Antipodes inventent une fiction pour smartphone et flashcode, jeu redoutable qui vise à trouver femme parfaite, Ex-Nihilo superpose en une performance urbaine réalité présente et souvenirs voyageurs de villes traversées, tandis que Beau Geste fouille la mémoire industrielle pour composer une mécanique de mouvements, brute et poétique. Au programme de cette 28^e édition figurent également des installations plastiques, du théâtre de rue, avec notamment le Deuxième groupe d'intervention qui réactive le mythe de Peter Pan, quelques fameux bruitistes, dont Lieux Publics et Cie, de sacrés ferrailleurs, menés par des Philébulistes plus acrobates que jamais, et bien sûr de grandes déambulations pyrotechniques, dont l'impressionnant Tumulte de Karnavires. Soit une vingtaine d'agitateurs qui ébouriffent les habitudes spectaculaires !

Gw. David

Du 23 au 27 juillet 2014, à Chalon-sur-Saône. Tél. 03 85 90 94 70.

MONTREUIL
FESTIVALSOUS LES
PÊCHERS
LA PLAGE

En 2007, La Girandole ouvrait ses portes sous le parrainage d'Ariane Ascaride, qui retrouve, pour cette quatrième édition du festival organisé au Théâtre de Verdure, ses amis de « Ritalie » !



Le Théâtre de Verdure de La Girandole.

Lieu de réflexion, d'expérimentation, de convivialité et de rencontres, le Théâtre de la Girandole est installé à la Croix de Chaux, au cœur de la ville de Montreuil. Mais il est aussi implanté sur le site des Murs à Pêches, où il accueille, aux beaux jours, un public varié et enjoué, venu découvrir une programmation pluridisciplinaire et inventive. La lecture de Cahin-caha, de Serge Valletti, par Ariane Ascaride et Luciano Travaglio, ouvrira les festivités, le 3 mai à 21h. Depuis Le Bal des Martine, le 4 mai, jusqu'au bal de clôture animé par le Finzi Mosaïque Ensemble, le 29 juin, tout se passe sous les guirlandes colorées et ludiques de ce lieu original pour petits et grands, où se mêlent l'odeur des pasta de la Mamma à celle de la tarte au chocolat, et où se croisent les bouleversants Récits d'un fracassé de guerre et l'univers coloré des tsiganes, la lecture, le chant, la musique et tous les théâtres.

C. Robert

Théâtre de verdure de La Girandole, Murs à Pêches, 65 rue Pierre-de-Montreuil, 93100 Montreuil. Du 3 mai au 29 juin. Tél. 01 48 57 53 17. Site : www.girandole.fr

RÉGION / AMIENS
FESTIVAL ARTS DE LA RUELA RUE
EST À AMIENS

Trois jours pour que la ville entière batte au rythme des plus folles inventions des comédiens, danseurs, circassiens, poètes...



Les Allemands Dunder présentent Le Géant tendre à Amiens.

Amiens, ville repère pour les arts de la rue avec sa labellisation de Pôle National cirque et arts de la rue, en est à la trente-septième édition de sa fête de la ville. Chaque quartier accueille une multitude de propositions, mais l'ouverture du festival constitue un moment à part pour celui qui en a la charge. Le projet du Théâtre de l'Unité réunit, pour l'occasion, une cinquantaine d'habitants d'Etouvie après seize mois de travail. Parmi la trentaine de compagnies venues d'Europe et du Maroc, on remarque quelques chorégraphes, comme Nathalie Pernette, aussi habile dans la rue que dans une boîte noire, avec La Collection. Ou bien Emmanuelle Vincent et son complice Pierre Larauza qui impliquent le corps dans un travail sur le dépassement et la mesure,

inspirés par trois records sportifs dans XL Pleasures. Inclassables, grinçants mais aussi émouvants, les Monstre(s) d'humanité de la Compagnie n°8 ne manquent pas de nous interroger sur la nature du genre humain... A prendre avec ironie ! N. Yokel

Pôle National Cirque et Arts de la Rue, place Longueville, 80000 Amiens. Du 20 au 22 juin 2014. Tél. 03 22 35 40 41. www.larueestaamiens.com

LE MONFORT THÉÂTRE / ACADEMIE FRATELLINI
FESTIVALFESTIVAL DU
FUTUR COMPOSÉ
(AUTISME
ET CULTURE)

Le Festival du Futur composé ouvre les portes de sa 8^e édition. Artistes amateurs ou professionnels, autistes ou non-autistes, prennent part à cette nouvelle célébration de l'échange et de la différence.



La comédie musicale Blanche Neige, présentée au sein du Festival du Futur composé.

Il y a 14 ans, en 2000, naissait le Festival du Futur composé. Un festival organisé par l'association du même nom qui vise à favoriser l'accès aux pratiques culturelles de personnes souffrant de troubles autistiques, à promouvoir la création de lieux où elles puissent participer à des activités artistiques et à contribuer à changer le regard du public sur leur différence. Temps fort de cette nouvelle édition, la comédie musicale Blanche Neige sera présentée, du 24 au 29 juin, au Monfort Théâtre. Autres propositions de cette quinzaine festivalière : un « parcours spectaculaire » à l'Académie Fratellini, une exposition organisée par l'association Zig Zag Color, des concerts du collectif Astérotypie et du chœur des Vives Voix. Autant de rendez-vous qui cherchent à défendre l'idée d'une société dans laquelle certaines particularités sont considérées non comme des handicaps, mais comme des forces.

M. Piolat Soleymat

Association du Futur composé, 12 rue Saint-Gilles, 75003 Paris. Tél. 01 44 54 20 54. www.festivalfuturcompose.org. Le Monfort Théâtre, parc Georges Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Tél. 01 56 08 33 88. www.lemonfort.fr. Académie Fratellini, rue des Cheminots, 93210 Saint-Denis-La-Plaine. Du 19 juin au 03 juillet 2014.

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
FESTIVALLE FESTIVAL
(TJCC)

La 7^e édition donne rendez-vous à 7 jeunes créateurs européens. (tjcc), autrement dit Très Jeunes Créateurs Contemporains. Serrés sous l'acronyme, qui condense entre parenthèses les audaces



Sexe symbole, de Jonas Chereau et Madeleine Fournier.

artistiques du moment, ils sont sept à se partager l'affiche du festival. Et chacun à sa manière, toute singulière, décline une facette de la création actuelle. Couvée avec soin par Philippe Quesne, en charge de la programmation tjcc depuis 2012, directeur depuis 2013 du Théâtre Nanterre-Amandiers, cette 7^e édition butine ses couleurs en Europe et dessine un paysage varié, traversé par les tendances majeures

de la création, souvent peu bavardes mais hautement performatives. Ainsi du metteur en scène Karim Belcacem, qui puise dans le cinéma et fait de Blasted, de Sarak Kane, une « pièce de chambre », de Silvia Costa qui explore l'expérience immédiate du spectateur, ou du duo Sexe symbole (pour approfondir le sens du terme) de Jonas Chereau et Madeleine Fournier, qui métaphorisent la différence sexuelle. Considérant comme Beuys que « Tout le monde est artiste », Ana Borralho et João Galante invitent une centaine d'amateurs sur scène pour un Atlas hors norme. Shanti Masud filme des Métamorphoses étonnantes, tandis que Nicolas Maury et Julien Ribot donnent avec Son son un détonnant tour de chant.

Gw. David

Théâtre de Gennevilliers, 41 rue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 26 au 28 juin 2014. Tél. 01 41 32 26 26.

Spectacles de sept à janv
Saison 14/15

13 et 14 juin Ouverture des réservations

25 sept Étienne Daho

21 nov Snarky Puppy

27 et 28 nov Cie XY
Il n'est pas encore minuit...

11 et 12 déc Ballet de l'Opéra de Lyon
William Forsythe

18 déc Cabaret new burlesque

15, 16 et 17 janv Cyrano de Bergerac

L'Onde Théâtre Centre d'art
Vélizy-Villacoublay

01 78 74 38 60 - Jonde.fr

MAC THEATER
BINARI
비나리

théâtre LABORATOIRE
Élisabeth Cavaud

INFOS & RÉSERVATIONS
01 43 40 79 53
www.theatrelaboratoire.com

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

GROS PLAN

CIRQUE / ACADEMIE FRATELLINI FESTIVAL

LES IMPROMPTUS

Sixième édition du Festival des Arts du Cirque de l'Académie Fratellini, lieu unique en Europe qui célèbre 40 ans de nouveau cirque.

École supérieure et centre de création et de diffusion, l'Académie Fratellini propose chaque saison début juin un Festival des Arts du Cirque. Cette année, quarante ans après la création d'une école de cirque ouverte à tous par Annie Fratellini et Pierre Etaix - merveilleux duo de clowns, entre autres talents artistiques ! -, le rendez-vous a une saveur particulière. Nourrie par le fond documentaire très important de l'Académie, une exposition

intitulée "40 ans de nouveau cirque" présente à partir du 26 mai des documents d'archives, des témoignages, des vidéos, des photos et des objets. Au programme des Impromptus, divers spectacles mobilisant des artistes accomplis et des promotions d'apprentis, des ateliers, et un film *Le Grand Amour* de Pierre Etaix, avec le réalisateur et Annie Fratellini dans les rôles principaux. On retrouve un très grand homme du cirque contemporain qui a grandi



© Christophe Raynaud de Lagade

avec Annie Fratellini : Jérôme Thomas présente *FoRest*, belle œuvre de maturité qui touche à l'essence du jonglage et renouvelle le regard sur le corps et l'objet.

ESSENCE DU JONGLAGE

Dans *La Bobine de Ruhmkorff*, du nom d'un

générateur électrique aux tensions très élevées, Pierre Meunier, qui lui aussi s'est produit avec Annie Fratellini, nous convie « à une réflexion philosophico-scientifique sur le sexe, la redécouverte de la splendeur du monde et de l'énigme qui le constitue ». Une réflexion plus drôle que sérieuse... A voir aussi le spectacle commun des apprentis de troisième année, sur une idée de Anna Rodriguez, professeur de mouvement à l'académie, et celui de ceux de deuxième année, accompagnés par Pierre Meunier. Et dimanche 15 juin, journée 100 % cirque dans le cadre de Circus Platform, parcours-cirque à l'échelle du Grand Paris avec Raphaële Boitel - formée à l'École Fratellini - en invitée. Du cirque sous toutes ses formes et pour tous...

Agnès Santi

Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots, 93210 Saint-Denis-La-Plaine. Du 3 au 15 juin. Tél. 01 72 59 40 30.
Rejoignez-nous sur Facebook

FIGEAC FESTIVAL

FESTIVAL DE FIGEAC

Depuis quatorze ans le Festival de Figeac anime la ville par la programmation de spectacles mais aussi par des moments de rencontres, lectures et débats.

Michel Fau et Olivier Desbordes nous convient à ce rituel festif, où se côtoient anciens et contemporains, et où, en cette année de commémoration de la Grande Guerre, le programme s'enrichit d'un cycle de spectacles, conférences et films intitulé *D'une guerre à l'autre* (Péguy-Jaurès d'Evelyne Loew, mise en scène Benjamin Moreau). A découvrir une douzaine de spectacles. *Le Misanthrope* mis en scène par Michel Fau renoue avec la vision de Molière et son interprétation extravagante



© Marcel Harimann

Le *Misanthrope* mis en scène par Michel Fau.

et outrancière d'Alceste. Pas de noirceur ici, mais une grotesque et superbe sarabande. Il met aussi en scène *Brûlez-la !* de Christian Siméon d'après la vie de Zelda Fitzgerald, épouse de l'écrivain. Olivier Desbordes crée *Cabaret*, célébrissime comédie musicale éclairant l'Allemagne au début des années trente. A voir entre autres propositions *Yerma* de Garcia Lorca par Daniel San Pedro, *Les Diamants noirs* de Michel de Ghelderode par Anne Sicco, et *Pantagruel*, magnifique spectacle de Benjamin Lazar.

A. Santi

Du 19 juillet au 2 août 2014. Tél. 05 65 38 28 08. www.festivaltheatre-figeac.com

RÉGION / AURILLAC FESTIVAL

FESTIVAL D'AURILLAC

La 29^e édition du festival de théâtre de rue garde le cap !



© Vincent Vanhecke

Le *Banquet de la vie* du Théâtre du voyage intérieur dans Aurillac.

« Aurillac est et sera l'expression incontournable de notre genre culturel : l'art et ses parasites multiples avec une ville qui se donne au désordre, pour mieux connaître nos convictions et renforcer nos engagements démocratiques. » La déclaration, affichée en édito, montre que malgré ses 29 ans, le pionnier des festivals de théâtre de rue n'a rien perdu de son humeur frondeuse ni de ses positions provocantes. A travers une vingtaine de spectacle dans le In, cette édition croque sans remords les ventrus



© Milán Szypura

L'Homme de Boue, entre théâtre gestuel et jonglage.

La programmation plutôt audacieuse met en avant des artistes qui jouent le jeu d'un cirque de création toujours plus inventif. La présence de Jérôme Thomas et de Nikolaus von un texte écrit ad hoc par Carole Fréchette, *Small talk*. La deuxième, présentée le soir, porte à la scène un texte de Fabrice Melquiot, *Catalina in fine*. Entre les deux, Marie-Eve Perron, égypte de Wajdi Mouawad, propose deux woman shows à la sauce québécoise, *Marion fait maison* et *Gars*. Et pour cinq représentations seulement, Goethals fait découvrir *D'Alaska* de Sébastien Harisson. Ballet d'ouverture et concert de clôture complètent le programme.

E. Demey

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

glage... Et Martin Palisse montrera la nouvelle performance du Cirque Bang Bang, une installation sur tapis roulant.

N. Yokel

Le Cirque-Pôle national des arts du cirque de Nexon en Limousin, Château de Nexon, 87800 Nexon. Du 15 au 23 août 2014. Réservations : info@cirquenexon.com. Par internet www.cirquenexon.com

BUSSANG 2014 / THÉÂTRE DU PEUPLE FESTIVAL

AUX COULEURS DU QUÉBEC

Présente-t-on encore le plus célèbre des festivals champêtres et populaires ? Oui, d'autant plus que cette édition consacrée à nouveau aux écritures francophones arbore les belles couleurs du Québec.



© Jean-Jacques Uz

D'Alaska, cet été le Québec s'invite à Bussang

A Bussang, à flanc de montagne vosgienne, se tient chaque été un festival mêlant professionnels et amateurs, grande fête d'un théâtre populaire, participatif et de qualité. Vincent Goethals, qui étrenne cette année sa troisième programmation, y présente trois mises en scène. La première, comme le veut la tradition du spectacle d'après-midi, réunit comédiens professionnels et amateurs sur un texte écrit ad hoc par Carole Fréchette, *Small talk*. La deuxième, présentée le soir, porte à la scène un texte de Fabrice Melquiot, *Catalina in fine*. Entre les deux, Marie-Eve Perron, égypte de Wajdi Mouawad, propose deux woman shows à la sauce québécoise, *Marion fait maison* et *Gars*. Et pour cinq représentations seulement, Goethals fait découvrir *D'Alaska* de Sébastien Harisson. Ballet d'ouverture et concert de clôture complètent le programme.

Bussang 2014, Théâtre du Peuple-Maurice Pottecher, 40 rue du Théâtre-du Peuple, 88540 Bussang. Du 12 Juillet au 24 Août. Tél. 03 29 61 50 48.

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE FESTIVAL

FURIES

Le festival de cirque et de théâtre de rue fête ses 25 ans.



© Sébastien Armange

Et si vous passiez des vacances à la maison, occupé à d'étranges balades chez vous ? L'expérience proposée par Furies est tentante... D'autant que la « particularité cette année sera de placer sur votre chemin de drôles de zozos, des hurluberlus en tous genres, des voltigeurs, des acteurs, des mimes, des clowns, des acrobates, des baratteurs, des casse-cous du feu et du verbe » promet Jean-Marie Songy, directeur artistique du festival. Le programme réunit en effet tous les ingrédients pour un séjour revigorant, avec des éclats de rires bien dosés, des pépites de vertige, une pincée d'épices musicales, un bol d'air frais et quelques surprises saupoudrées ici et là. Parmi les quatorze compagnies invitées, XY, troupe de 22 acrobates, dévoilera *Il n'est pas encore minuit...*, sa nouvelle création. Kiai fera ses premiers sauts en scène avec *Off*, qui réunit autour d'un trampoline circulaire, des circassiens portant à même le corps l'expression des émotions. Les danseurs de La Fabrique fastidieuse s'emparent de la ville comme d'un terrain de jeu dans un *Borderline blues* créé in situ. Sébastien Wojdan entreprend quant à lui un *Marathon* qui sans cesse défie l'exploit. Après tant d'émotions, le P'tit cirk offre avec *Hirsin* une virée sensible au cœur de leur histoire de cirque : une pause intimiste avant de repartir à la découverte des autres spectacles programmés dans cette 25^e édition.

Gw. David

Du 10 au 14 juin 2014. Tél. 03 26 65 90 06. www.furies.fr

ANTONY ET CHÂTENAY-MALABRY FESTIVAL ARTS DU CIRQUE

FESTIVAL SOLSTICE

Cette nouvelle édition, qui donne la part belle au jonglage, invite également à découvrir Raphaële Boitel dans le cadre de Circus Platform.



Le collectif AOC emmène le public du festival Solstice en Vadrouilles.

Circus Platform est un espace de collaboration entre le Pôle National des Arts du Cirque d'Antony, l'Académie Fratellini, et le Parc de La Villette, qui permet chaque année de mettre le focus sur un artiste ou une compagnie. En 2012, le collectif XY avait joué le jeu d'une présence multiforme. Ce n'est pas un

hasard alors si on retrouve dans *Solstice* ces talentueux acrobates, spécialistes du porté, dans leur toute nouvelle création, *Il n'est pas encore minuit*. Cette année, Circus Platform accueille Raphaële Boitel, qui livre dans le Parc Bourdeau à Antony une *Folle soirée*. Un autre temps fort du festival se tiendra dans la « Noctuelle » : un parcours de jonglage, une déambulation servie par sept compagnies (Cirque Bang Bang, Florent Lestage, Sylvain Julien, les compagnies Longshow et Spot the drop, Et des hommes et des femmes, Mouvement alerte). C'est Thomas Guériteau, fondateur de la Maison des Jonglages, qui clôt la promenade avec un projet passionnant, né de la rencontre avec des artistes à Maputo, venus se former au jonglage. *Maputo Mozambique* est leur création, où rythmes, danse et percussions croisent des objets de leur quotidien.

N. Yokel

Antony et Châtenay-Malabry. Du 20 au 29 juin 2014. Tél. 01 41 87 20 84.

LA CARTOUCHERIE FESTIVAL

5^e ÉDITION DU FESTIVAL DES ÉCOLES DU THÉÂTRE PUBLIC

Coordonné par le Théâtre de l'Aquarium, le Festival des écoles du théâtre public présente sa 5^e édition. A la Cartoucherie et au Théâtre national de La Colline.



L'ensemble 21 de l'Ecole Régional d'Acteurs de Cannes (ERAC).

Comme chaque année depuis cinq ans, les différents théâtres de la Cartoucherie mettent à l'honneur de jeunes comédiens issus d'écoles d'art dramatique hexagonales. Ainsi, du 12 au 29 juin, les nouveaux diplômés de l'École de la Comédie de Saint-Etienne, de l'ERAC de Cannes et de l'ESAD de Paris, ainsi que les élèves de 1^{re} année de la Maison Louis Jouvet - ENSAD de Montpellier et du département théâtre du Conservatoire de Lyon se produiront devant le public parisien. Ils présenteront des œuvres de François Begaudeau (*La grande histoire*), de Christopher Marlowe (*Massacre à Paris*), de Moreau (*Nevers forever*), d'Arzè Khodr (*La maison*), de Wael Kadour (*Les petites chambres*), de Géhanne Khalafallah (*Les draps*) et de Pier Paolo Pasolini (*Une vitalité désespérée*). Cela, en ayant une pensée pour le comédien et metteur en scène Richard Mitou, ancien directeur de l'ENSAD, brutalement disparu en janvier dernier. Cette édition 2014 du Festival des écoles du théâtre public lui est dédiée.

M. Piolat Soleymat

Théâtre de l'Aquarium, Théâtre de l'Épée de Bois, Atelier de Paris-Carolyn Carlson, Théâtre de la Tempête, La Cartoucherie, route du champ de manœuvre, 75012 Paris. Théâtre national de La Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 12 au 29 juin 2014. Entrée libre sur réservation. Tél. 01 43 74 99 61 (pour la Cartoucherie), 01 44 62 52 00 (pour le Théâtre national de La Colline). www.theatredeaquarium.net

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA VILLE MES ET CHOR. PINA BAUSCH

PALERMO PALERMO

Le Tanztheater Wuppertal présente une pièce charnière dans l'œuvre de Pina Bausch.

Le mur se dresse dans toute son imposante impudance, barrant l'horizon du noir présent. Immense et pourtant pulvérisé en une déflagration : les moellons jusqu'alors tranquillement serrés s'effondrent dans un fracas de poussière et gisent au sol en un champ de ruines. Ainsi s'ouvre *Palermo, Palermo*, créé en janvier 1990, au Teatro Biondo, quelques mois après la chute du mur de Berlin. « Faites-moi la grâce de croire que ce mur pré-existait à la chute de celui de Berlin qui fut, de toute

gination, ses fantasmes, son histoire. » Nourrie au cours d'une résidence de recherche à Palermo, cette pièce inaugure un processus de création que Pina Bausch continuera longtemps d'explorer.

L'APRÈTE DE LA VIE

Pas de folklore sur scène, ni de pittoresque, mais plutôt des comportements piqués sur le vif, des ambiances croquées en quelques détails typiques et saynètes surréalistes : des pluies de sable rose, des ordures, des cigales, des cloches obstinées, des mafiosi en garbaldine et des coups de revolver. Et puis une « mamma » qui se donne des allures de diva, distribue des ordres, espère des baisers volés ou brise sa solitude, bien rangée sous les tâches ménagères. Taillée à même la personnalité des interprètes, la danse laisse échapper ce que chacun retient au fil de la raison : la joie et la peur mêlées d'être au monde, les gestes intimes et autres blessures secrètes. Car, sous le flambant des parades sociales, résonne le cri désespéré de l'auteur.

Gwénola David



© Laurent Philippe

Des saynètes surréalistes hautes en couleur.

façon, une très belle image, expliquait alors la « Grande dame » de Wuppertal. Non, ce mur est celui du palais qui s'écroule à côté, les murs invisibles qui existent partout dans le monde, dans nos têtes... Vous savez bien que j'essaie autant qu'il se peut d'ouvrir à ce point le sens qu'il en devient indéterminé. A chacun de se projeter dans mes spectacles selon son ima-

Théâtre de la Ville, place du Châtelet, 75004 Paris. Du 21 juin au 5 juillet 2014, à 20h30, sauf dimanche à 17h, relâche les 23 et 28 juin et le 2 juillet. Tél. 01 42 74 22 77. Pina, exposition de photographie de Walter Vogel, du 20 juin au 5 juillet. AHMEN Ahmen, projection du film le 2 juillet à 20h30. Hommage à Pina Bausch & au Tanztheater Wuppertal, cycle de 7 films, du 19 au 27 juin, au Goethe Institut. Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT CIE DES BALLETS DE MONTE CARLO CHOR. JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

LAC

« Nous sommes devant un lac de larmes » : Jean-Christophe Maillot retourne aux sources d'un ballet tragique et en réécrit les lignes de force.



© Laurent Philippe

Ombres et lumières pour ce Lac des Cygnes réinventé par Maillot.

C'est en voulant s'éloigner des attendus et des représentations toutes faites de la version de Marius Petipa que le chorégraphe a imaginé son Lac. Comme toujours dans ses grands ballets, il garde une belle fidélité à l'esprit de la danse classique : la pièce est construite en trois actes, avec son lot de scènes de bal, d'amour, de pas de deux, pas de trois et autres variations. L'écriture de la pièce prend une autre tournure dans la construction du drame et les relations entre les personnages. Qui est

vraiment le Cygne noir, et quelles sont les relations entre le Roi et Sa Majesté la Nuit ? Jean-Christophe Maillot sème le doute, et fait de ce sommet du ballet blanc un roman noir. Sans compter l'expertise dont il a su s'entourer avec Ernest Pignon-Ernest à la scénographie et Philippe Guillotel aux costumes, jouant avec les forces des ténébres comme avec la bestialité enfouie en chacun de nous.

N. Yokel

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 5 au 13 juin 2014 à 20h30, le dimanche à 15h30. Tél. 01 53 65 30 00.

JUNE EVENTS CHOR. ROSALIND CRISP

DANSE-LA MATIÈRE

La grande improvisatrice présente sa « matière ». Épurée et passionnante.



© Heidrun Löhr

Rosalind Crisp fait voler en éclats les formats préétablis : avec elle, la notion de « spectacle » devient très instable ; celles de « pièce » et de « chorégraphie » tout autant... Depuis plus de dix ans, elle développe le projet d'une danse, autour d'une pratique focalisant l'attention du danseur sur la fabrication du geste : c'est le



WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

LISEZ-NOUS PARTOUT !

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

mouvement de sa naissance qui prime, non sa forme finie. Une démarche de mise à nu, qui s'expose lors de moments publics. *danse – la matière*, pour lequel Rosalind Crisp partage le plateau avec Céline Debysier et Max Fossati, est l'un de ces moments, au cours duquel le spectateur est invité, lui aussi, à développer une conscience pluridirectionnelle, ouverte aux aléas. L'expérience est proposée le 14 juin à 17H ; à 19H30, on peut plonger dans les fascinants *Troubles du rythme* de Tomeo Vergés, et à 21H découvrir la création franco-mexicaine de Kubilai Khan Investigations, *Mexican Corner*.

M. Chavanieux

L'Atelier de Paris, la Cartoucherie (Paris 12^e).
Le 14 juin à 17h. Tél. 01 417 417 10.

LE TARMAC
CHOR. MYRIAM SOULANGES

MIKA, HEURE LOCALE

Myriam Soulanges signe un duo où la danse, puissamment expressive, se délivre des entraves et des simulacres.



© Stéphanie Belloco

Myriam Soulanges, les pieds englués, cherche sa liberté.

« La danse est devenue le moyen de m'éman- ciper, d'élargir mon univers, de construire ma personnalité, de questionner mon identité, de me sentir vivante » raconte Myriam Soulanges, qui a grandi dans la culture hip-hop, à l'ombre des HLM. La danseuse et chorégraphe est partie en Guadeloupe, en Martinique, pour chercher sa danse, explorer la diffé- rence, l'acceptation du déséquilibre, la beauté de l'imperfection... Pour se découvrir elle-même. Ainsi est né *Mika, heure locale*, poignant duo sur la quête de liberté et ses douloureux arrachements. « L'échappée... celle qui nous amène à nous connaître, à s'identifier avec simplicité et en conscience... Mais il y a aussi dans cette chorégraphie, une affirmation de mes origines, par la musique, le choix des costumes, la scénographie et une touche d'humour local. Je suis véritablement une femme noire caribéenne. ». En scène avec Xavier Chasseur-Daniel, elle est engluée dans le sol, tente de s'échapper, de se libérer, tout comme lui résiste, se rebelle. Ensemble, ils vont oser l'aventure du geste, envers et contre les simulacres de la société mar- chande, pour atteindre leur vérité. **Gw. David**

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris.
Du 24 juin au 28 juin 2014, à 20h, le samedi à 16h. Tél. 01 43 64 80 80.

RÉGION / BRETAGNE
FESTIVAL

EXTENSION SAUVAGE

Troisième édition de ce festival, qui porte la création chorégraphique au dehors des plateaux, dans des lieux remarquables de Bretagne.

Danse et paysage : ces deux mots sont la promesse d'une échappée belle, d'une paren-



© Richard Louvet

L'année dernière, Julia Cima captivait le public d'*Extension Sauvage*.

thèse dans le flot de la vie et d'une invitation à la promenade et à la contemplation. Ce fes-

ENTRETIEN ► DANIEL FAVIER

LA BRIQUETERIE
PROJET EUROPÉEN

DES LIEUX D'ART DANS DES LIEUX D'HISTOIRE

Vitry – Bruxelles – Poznan, où des lieux d'art interrogent leurs *Métamorphoses*. Le projet européen concerne La Briqueterie à Vitry-sur-Seine, Les Brigittines à Bruxelles, et le Zamek à Poznan en Pologne. Daniel Favier, directeur de la Briqueterie et pilote du projet, nous en explique les intentions.

Métamorphoses fédère trois lieux en Europe. Quelles sont leurs particularités ?

Daniel Favier : Ils ont tous en commun le fait de porter une part d'histoire très importante. La Briqueterie, c'est cent cinquante ans d'histoire ouvrière sur un lieu qui a été reconfiguré par un architecte pour devenir un Centre de Développement Chorégraphique. Les Brigittines, c'est une ancienne chapelle, maintenant désacralisée, mais qui s'est vue adjoindre un double contemporain. Le Zamek, ancienne demeure impériale à Poznan en Pologne, devait abriter le pouvoir d'Hitler à la fin de la guerre. Le château a été restructuré et il comporte une salle de spectacle, un bar, une librairie... Ce sont trois lieux qui interrogent le pouvoir, la religion, et le travail, récemment reconfigurés pour devenir des lieux d'art.

En quoi la question du lieu peut-elle peser sur la question artistique ?

D. F. : À la fois à travers l'histoire du lieu,



© Mathieu Genon

Daniel Favier, pilote du projet *Métamorphoses*.

mais aussi à travers la question de sa transformation dans son environnement. La Briqueterie est un réaménagement dans une cité ouvrière, dans une banlieue plutôt pauvre et dans un environnement extrême- ment cosmopolite et très peuplé. Le château du Zamek était un lieu d'autorité

GROS PLAN

LA BRIQUETERIE
PROJET EUROPÉEN

MÉTAMORPHOSES

Ça se passe en juin à la Briqueterie, et ce n'est qu'une partie de ce projet nomade de coopération internationale, qui place la question de la création et du lieu de fabrication au cœur du processus.

Les projets retenus pour ce temps fort entre La Briqueterie à Vitry-sur-Seine, Les Brigittines à Bruxelles, et le Zamek à Poznan en Pologne (voir notre entretien avec Daniel Favier) sont portés par trois chorégraphes, deux vidéastes, et trois collectifs. Parmi eux, Karine Pontiers prend à bras-le-corps l'idée de pouvoir avec les figures du roi, du pape et du patron qui peuplent sa création *Tyran*. La jeune artiste polonaise Dominika Knapik propose une forme de descente aux enfers en s'attachant à la glaçante Leni Riefenstahl, cinéaste d'Hitler, pour *I Wanna be someone great*. Dario La Stella s'attarde davantage sur la question de l'architecture, au travers du corps et de l'image. Quant aux collectifs

Animatoria, OST, et Wandertag, leur présence éclaire chaque lieux d'un projet créé in situ.

TEMPS DE RENCONTRES

Clotilde Amprimoz est l'invitée de cette édition en tant que vidéaste, et trois collectifs, qui a travaillé sur l'histoire des trois lieux pour créer un film où l'« individuel et l'émotionnel rejoindront l'universel et le sens commun ». A la Briqueterie, il faut aussi guetter les temps de rencontres, comme ce moment autour de « La mémoire des hommes et des lieux » proposé par l'architecte Philippe Prost, avec des invités venus de La Cartoucherie de Bourg-les-Valence (devenue Cité du film d'animation), et de la Cité des Elec- triens de Bruet-la-Buissière. Sans oublier

que les gens craignaient, et il est devenu très fréquent. Le projet artistique pose la question de ce qui se métamorphose : qu'est-ce qui change, au cours des années, et comment la population peut-elle être associée à ces transformations ?

Comment avez-vous fonctionné pour élaborer la programmation ?

D. F. : *Métamorphoses* est un projet soutenu par l'Union Européennes et que La Briqueterie pilote. Mais nous avons choisi ensemble les artistes à partir d'appels à projet. Nous avons voulu faire une programmation mixte, qui fasse intervenir des chorégraphes, des cinéastes, et des projets in situ pouvant créer le lien entre le dehors et le dedans, amener les gens à rentrer dans

“TROIS LIEUX QUI INTERROGENT LE POUVOIR, LA RELIGION, ET LE TRAVAIL, RÉCEMMENT RECONFIGURÉS POUR DEVENIR DES LIEUX D'ART.”

DANIEL FAVIER

les bâtiments, ou à réfléchir autour de ces bâtiments.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

La Briqueterie, 17 rue Robert Degert, 94400 Vitry-sur-Seine.
Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine (pour le spectacle de Karine Pontiers). Du 11 au 15 juin 2014.
Tél. 01 46 86 17 61. www.alabriqueterie.com

Rejoignez-nous sur Facebook



© Roland Devotier

Karine Pontiers crée *Tyran* pour l'événement *Métamorphoses*.

Daniel Dobbels, pour une conférence autour de la danse et du pouvoir, en écho à Leni Riefenstahl.

Nathalie Yokel

La Briqueterie, 17 rue Robert-Degert, 94400 Vitry-sur-Seine.
Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine (pour le spectacle de Karine Pontiers). Du 11 au 15 juin 2014.
Tél. 01 46 86 17 61. www.alabriqueterie.com

Rejoignez-nous sur Facebook

sa manière aussi, Noé Soulier nous plonge dans une réinterprétation de l'histoire, avec une approche personnelle de l'écriture de Forsythe (*Mouvement sur mouvement*). Une commande est faite également à l'artiste Sébastien Ronceray, sous la forme d'une carte blanche danse et cinéma. **N. Yokel**

A Combourg le 27 juin 2014 et au Château de la Ballue, à Bazouges-la-Pérouse, les 28 et 29 mai. www.extensionsauvage.com.
Tél. 02 99 54 38 33.

MINISTÉRIO DA CULTURA et KLABIN présentent

THEATRE
DES
CHAMPS-ELYSEES

STUDIO3 CIA. DE DANÇA
Compagnie brésilienne de danse contemporaine

DIRECTION GENERALE EVELYN BARUQUE

PAIXÃO E FÚRIA LE MYTHE CALLAS

CHORÉGRAPHIE ANSELMO ZOLLA DIRECTION THÉÂTRALE JOSÉ POSSI NETO



INTERVENTION DANS LA PHOTO DE CECIL BEATON, MARIA CALLAS, 1958

du 28 au 30 juin 2014

Réservations: 01 49 52 50 50 www.theatrechampselysees.fr



SOUTIEN



PARRAINAGE



Klabin

RÉALISATION

Ministério da
Cultura



GOVERNO FEDERAL
BRASIL
PAIS RICO E PAIS SEM POBREZA



Un projet européen autour de la mémoire des lieux
Brigittines à Bruxelles
Zamek à Poznań
Briqueterie à Vitry-sur-Seine

Métamorphoses focus festival du 11 au 15 juin 2014 à la Briqueterie et au Théâtre Jean-Vilar Vitry-sur-Seine



DANSE

Karine Ponties *Tyran(s)*
Dominika Knapik *I wanna be someone great*
Dario la Stella *Add up – Space and Power*

PROJECTIONS & RENCONTRES

Clotilde Amprimoz
Rien ne sourit plus qu'un fantôme bienveillant
Daniel Dobbels
La danse et le pouvoir
Philippe Prost et ses invités
Mémoire des hommes, mémoire des lieux

INSTALLATIONS IN-SITU

Animatornia collectif
Wandertag collectif

ET AUSSI...

Balades interactives, barbecue au jardin!

Entrée libre* sur réservation
*excepté le 13 juin au Théâtre Jean-Vilar
(navette A/R — départ Paris, Place du Châtelet)

www.alabriqueterie.com

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
la Briqueterie, 17, rue Robert Degert, Vitry-sur-Seine
01 46 86 17 61 | reservation@alabriqueterie.com
ACCÈS : Porte de Choisy — bus 183 arrêt Briqueterie



ENTRETIEN ► CAROLYN CARLSON

JUNE EVENTS
HOR. CAROLYN CARLSON

DANSER POUR OUVRIR LA PERCEPTION

Carolyn Carlson est la fondatrice de l'Atelier de Paris et de son festival, dont l'édition 2014 rassemble 19 compagnies, avec de nombreuses créations.

Que représente le festival June Events pour vous aujourd'hui ?

Carolyn Carlson : C'est un moment merveilleux, car il repose sur la transmission. Il rassemble des chorégraphes qui font figure de « maîtres », avec un long parcours derrière eux – Benoît Lachambre, Rosalind Crisp, Daniel Abreu... – et une génération émergente : j'ai découvert avec enthousiasme les compagnies repérées par Anne Sauvage, directrice générale de l'Atelier de Paris, qui co-signent la programmation du festival depuis 2008. La renommée des uns favorise la visibilité des artistes plus jeunes, qui sont actuellement confrontés à de vraies difficultés pour présenter leurs créations. Plusieurs de ces compagnies sont accompagnées tout au long de l'année par l'Atelier de Paris,

qui leur propose un lieu de travail, un soutien moral et financier, des conseils, une mise en réseau... Le festival est aussi le moment où ce travail souterrain s'expose au grand jour. Cet espace de transmission me renvoie à mon propre parcours : j'ai rencontré Alwin Nikolais à l'université avant de rejoindre sa compagnie à New York ; tous les mois, il donnait aux jeunes danseurs l'opportunité de présenter leur propre travail en public, à la Henry Street Playhouse. C'est dans ce cadre que Nik m'a dit : « Je pense que tu es chorégraphe... »

Qu'est-ce qui, dans le travail de cette « génération émergente », suscite particulièrement votre curiosité ?

C. C. : Je suis transportée par un solo comme



Dialogue with Rothko, de et par Carolyn Carlson.

celui de la chorégraphe slovène Daša Grgic, un mystère où l'on ne sait plus où est l'avant, l'arrière, où tous les repères se suspendent ; ou encore par le travail incroyable des Italiennes Martina La Ragione et Valentina Buldrini... J'attends la création, entre France et Mexique, de Kubilai Khan Investigations, dont l'ouverture et l'énergie sont magnifiques, et celle de la chorégraphe libanaise Danya Hammoud, tout en puissance intérieure (coproduction nationale des Centres de développement chorégraphique, qui sera créée pour l'ouverture du festival). Je suis heureuse de retrouver le travail de Tomeo Vergés, entre la danse et le théâtre. Et impatient de découvrir les compagnies dont je n'ai pas encore pu voir le travail...

Vous-même présentez Dialogue with Rothko...

“LA RENOMMÉE DES UNS FAVORISE LA VISIBILITÉ DES ARTISTES PLUS JEUNES.”

CAROLYN CARLSON

C. C. : Ce solo part d'une toile de Mark Rothko, *Black, Red over Black on Red*. On peut y lire une vibration des couleurs, une harmonie incroyable, mais aussi une angoisse. Je ne pense pas qu'il y ait de l'angoisse dans mon solo, mais il y a sans doute, comme me l'a dit une spectatrice, un cœur d'« ambiguïté ». Je crois qu'elle a perçu l'essentiel... C'est tout l'enjeu de la danse : ouvrir la perception de celui qui danse, comme de celui qui regarde. Et c'est cela aussi qui me plaît tant dans June Events : à l'écart de la ville, la danse se donne à voir dans un cadre qui nous ouvre, qui nous invite à respirer autrement. La danse devient l'occasion de reconnecter notre corps à la nature, au ciel et aux arbres...

Propos recueillis par Marie Chavaniev

En ouverture du festival June Events, Cartoucherie (Paris 12^e).

Mes mains sont plus âgées que moi, de Danya Hammoud, à 19h30, et Dialogue with Rothko, de Carolyn Carlson, à 21h, les 4 et 5 juin.
Tél. 01 47 417 10.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

LA VILLETTE
CHOR. JOSEF NADJ

JOSEF NADJ À LA VILLETTE

Le chorégraphe dévoile son univers à travers deux spectacles, un concert-film et une exposition de dessins et de photographies.

L'image chez Josef Nadj toujours articule la pensée et se révèle au revers du geste créateur. Formé aux Beaux-arts de Budapest, l'artiste d'abord s'adonne au dessin et à la peinture avant de découvrir les arts martiaux, le théâtre gestuel puis la danse, à Paris, dans les années 80. S'il s'affirme comme chorégraphe, son œuvre scénique reste intimement liée aux arts plastiques. Dans *Les Philosophes* (2001), il relie une installation de « tableaux vidéo », un film et une pièce dansée. Inspiré du *Traité des mannequins* et de la vie de l'écrivain peintre polonais Bruno Schulz (1892-1942), ce parcours-spectacle sonde l'énigme du vivant et la métaphysique de la matière, confessant dans le travail du

rapports complexes avec la figure du Père. » se souvient Josef Nadj.

GESTE ARCHAÏQUE

Avec *Ozoon* (2013), il fouille le geste au plus intime pour desceller l'animalité enfouie au cœur de chacun, puisant dans *Wilder Mann*, ouvrage du photographe Charles Fréger sur un rituel pratiqué en hiver en Europe, qui montre des hommes revêtus de costumes de sauvages. « Les images ont ouvert un chemin de recherche sur la figure du sauvage, que nous avons ensuite poursuivi en une exploration de notre physicalité même et de la transformation. Ces traditions nous sont devenues presque inconnues et renvoient à une condition dont l'urbanité nous a éloignés. Comment retrouver dans notre mémoire enfouie les traces de ces expériences qui nous semblent désormais très lointaines car primitives ? » Grattant le vernis social pour découvrir les peurs collectives et ancestrales, Josef Nadj réinterprète quelques figures irréductibles de nos monstruosité secrètes. L'exposition, à travers des dessins, des photogrammes, des films et une installation déambulatoire, permet d'appréhender l'univers plastique qui innerve toute son œuvre chorégraphique. Enfin, *Élégia*, concert imaginé par le saxophoniste de jazz Akosh S. sur le film du hongrois Zoltán Huszár, témoigne de son lien si singulier à la musique. Se dessine ainsi au gré de cette carte blanche le portrait d'un créateur chez qui tout fait signe.

Gwénola David



Les Philosophes selon Josef Nadj.



Séverine Charrier

corps la besogne d'âmes en quête d'un sens qui les dépasse et qu'il leur faut trouver. En sourdine résonne aussi l'opposition du père et des fils, thématique qui traverse toute l'œuvre de Schulz. « J'ai développé la métaphore en transportant ces relations entre un maître, détenteur de la connaissance, expérience, vérité ou loi, et des disciples qui groignent fébrilement autour de lui et cherchent son contact. La pièce aborde la question de la confrontation de l'homme à lui-même, à sa propre masculinité, et celle des

Grande halle de la Villette, Porte de Pantin, 75019 Paris. Du 16 au 28 juin 2014. Lundi, mardi, mercredi et vendredi à 20h30, le jeudi à 19h30. 16 au 20 juin : *Les Philosophes* ; 23 au 27 juin : *Ozoon* et le 28 juin à 20h30 : *Elegia*.
Tél. 01 40 03 75 75.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
MES ET CHOR. JOSÉ POSSI NETO ET ANSELMO ZOLLA

PAIXÃO E FÙRIA : LE MYTHE CALLAS

La compagnie brésilienne Studio 3 – cia de dança célèbre la vie et l'œuvre de Maria Callas. Une évocation de l'art lyrique en chorégraphie, présentée pour la première fois en France.



Quand la frontière entre l'artiste et son personnage se brouille.

Amélie Tozetto

Comment les artistes traversent-ils le temps ? Comment se fait-il que de grands interprètes, par-delà leur mort, par-delà les changements d'époque, de mode, de sensibilité, continuent de nous « parler » et de rayonner, de capter les questions, les espoirs, les désirs de générations nouvelles ? Maria Callas est de ceux-là. Transportant le public par une voix hors du commun, renouvelant l'approche de l'opéra par une conscience aigüe du jeu d'acteur et par ses talents de tragédienne, attisant les rêves et les projections par une histoire et une vie sentimentale mouvementées, elle est le modèle même de la « diva ». Et quarante ans après sa mort, le mythe se déploie encore.

INTERPRÉTER UNE CANTATRICE EN DANSE

La compagnie brésilienne Studio 3, née en 2005 à l'initiative de la danseuse Vera Lafer, se penche, pour sa quatrième création, sur la figure de la Callas. Le metteur en scène José Possi Neto et le chorégraphe Anselmo Zolla conçoivent cette pièce comme un rituel, en s'inspirant également de la structure musicale d'une sym-

phonie. Les dix-huit danseurs de la compagnie, représentant des esthétiques et des techniques diverses, accueillent en outre Marilena Ansaldo, une interprète emblématique, pionnière de la danse-théâtre au Brésil. Peut-on représenter le chant par la danse, évoquer par la chorégraphie une artiste lyrique ? C'est le défi que relève toute l'équipe, sur une trame narrative de Renata Pati e Brito Antunes, qui imagine la Callas recevant la visite de l'Oiseau de la Mort et de tous les personnages qu'elle a incarnés. Si la Callas a interprété sur scène les plus grandes figures du répertoire lyrique, *Paixão e Fúria : Le mythe Callas* vient nous rappeler qu'elle est elle-même un personnage, dont nos imaginaires sont le réceptacle durable.

Marie Chavaniev

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, Paris 8^e. Le 28 juin à 20h, le 29 juin à 17h, le 30 juin à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

DIRECTION ARTISTIQUE : PAOLA CANTALUPO

Ecole Supérieure de danse de Cannes
ROSSELLA HIGHTOWER

FORMATION AU DIPLOME D'ÉTAT DE PROFESSEUR DE DANSE EN CLASSIQUE, CONTEMPORAIN, JAZZ
FORMATION EN 1 OU 2 ANS

Mme Rosella Hightower avec ses élèves

Préparation aux unités de valeurs théoriques :
• Anatomie / Physiologie
• Histoire de la Danse
• Formation Musicale

Préparation à l'unité de valeur pédagogique :
• Pédagogie fondamentale
• Pédagogie dans la discipline choisie
• Pédagogie éveil / initiation
• Psychopédagogie
• Analyse du mouvement dansé
• Rythme corporel, relations musique et danse
• Mise en situation avec des élèves de l'éveil au niveau professionnel

EXAMENS D'ENTRÉE > MERCREDI 10 JUILLET 2014
> MARDI 26 AOÛT 2014

RENTÉE > VENDREDI 3 OCTOBRE 2014

Renseignements et candidatures sur www.cannesdance.com

19 juin
12 juillet
2014

festival de marseille
DANSE et ARTS MULTIPLES

04 91 99 02 50
festivaldemarseille.com

Partenaires officiels : Marseilles 2013, Région PACA, Département des Bouches-du-Rhône, La Provence, Marseille, 1000, 1000, 1000, MOUVEMENT

GROS PLAN

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
LE NEDERLANDS DANS THEATER

LE NEDERLANDS DANS THEATER

A force de patienter, on ne l'attendait plus. Qu'est devenu le Nederlands Dans Theater, depuis sa dernière visite à Paris en 2006 ? Le voici qui revient en force et montre sa virtuosité à se glisser dans des écritures multiples.

C'est la compagnie « historique » qui se produit ici, celle dont les danseurs, à la fin des années 50, ont revendiqué leur autonomie face au ballet académique pour devenir les pionniers d'un langage contemporain. Celle

la disparition du Nederlands Dans Theater 3, une autre de ses émanations pour des interprètes de plus de quarante ans, et le retrait progressif de Jiri Kylian, figure historique du groupe, au profit de Sol León et Paul Lightfoot, chorégraphes désormais associés.

PROGRAMME À TROIS

Le programme présenté à Chaillot raconte cette nouvelle histoire, et démontre l'incroyable vitalité de cette compagnie capable de créer six ballets par saison. On retrouve *Mémoires d'oubliettes*, la dernière pièce que composa Kylian pour le Nederlands Dans Theater en 2009, après trente-six ans de résidence. Les deux chorégraphes « maison » présentent quant à eux *Shoot the moon*, qui explore les errements humains dans un appartement vide. Plus récente, la pièce *Solo Echo* de la canadienne Crystal Pite s'inspire de Brahms et de la mélancolie de l'hiver.

Nathalie Yokel

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 19 au 27 juin 2014 à 20h30, dimanche à 15h30. Tél. 01 53 65 30 00.
theatre-chaillot.fr
Rejoignez-nous sur Facebook

qui, aujourd'hui, se compose de trente danseurs de dix-sept nationalités et de solistes de haute volée, et qui a donné naissance à une petite sœur, le Nederlands Dans Theater 2, entièrement dédié à la jeunesse. Depuis 2006, la compagnie a connu des évolutions :

PALAIS GARNIER
SOIRÉE EXCEPTIONNELLE

NICOLAS LE RICHE

Après plus de trente ans à l'Opéra, l'étoile Nicolas Le Riche quitte le Ballet. Une soirée exceptionnelle est organisée pour son départ.



Nicolas Le Riche dans *Le Jeune Homme et la Mort* de Roland Petit.

© Anne Deniau / Opéra national de Paris.

Quand une étoile quitte l'Opéra, on lui rend hommage... Et quand l'étoile s'appelle Nicolas Le Riche, la soirée prend une couleur plus particulière encore. Le 9 juillet, les autres étoiles et le corps de ballet seront autour de lui pour un programme qui rendra compte de son cheminement et des rencontres qui ont façonné son magnifique parcours d'interprète, avec des extraits de ballets tirés de la tradition du XIX^e (*Raymonda*), des débuts de la modernité (*L'Après-midi d'un faune* de Nijinski) mais aussi des profonds renouvellements de la danse académique au XX^e siècle (*Boléro* de Maurice Béjart) et de son intense théâtralité (*Le Jeune Homme et la Mort* de Roland Petit, *Appartement* de Mats Ek...). Un extrait de *Caigula* rappellera que Nicolas Le Riche s'est aussi lancé dans la chorégraphie. Un signe pour la nouvelle vie à laquelle il se destine ?

M. Chavanieux

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris.
Le 9 juillet à 19h30. Tél. 08 92 89 90 90.

RÉGION / MONTELLIER
FESTIVAL

MONTELLIER DANSE

Montpellier laisse une grande absente, Mathilde Monnier, partie à la tête du CND. Mais le Festival est bien là pour marquer de son empreinte l'Agora, Cité Internationale de la Danse.



Nacera Belaza donne la première de sa création *Les Oiseaux* à Montpellier.

Cette Agora, symbolisée par sa cour, est aussi bien lieu de passage, que lieu de spectacle. Espace du quotidien ou du solennel, les artistes l'ont bien compris, qui cherchent aujourd'hui différentes façons de l'habiter. Israël Galvan s'appuie sur elle pour proposer un solo tout à fait brut, à même son sol poussiéreux, sans musique : une remontée aux sources du flamenco, qu'il n'a jamais abandonnées. On se souvient également de la façon dont Emanuel Gat a pris à bras-le-corps ces espaces l'année dernière. Il revient avec une création, *Plage romantique*, pour dix danseurs. Parmi les autres créations, on s'arrêtera sur le 3^e volet de *Empty moves* d'Angelin Preljocaj, qui s'est avéré une pièce au long cours, pour notre grand plaisir : l'occasion de voir sans fioritures la formidable écriture du chorégraphe, tout en tension et en déliés, et qui se suffit bien à elle-même. Sans oublier *Les Oiseaux*, nouvelle pièce de Nacera Belaza, reine de l'ascèse chorégraphique.

N. Yokel

Montpellier Danse, du 22 juin au 9 juillet 2014.
www.montpellierdanse.com. Tél. 0 800 600 740.

JUNE EVENTS
CHOR. DD DORVILLIER

A CATALOGUE OF STEPS-DIARY OF AN IMAGE

Installation, rétrospective, création : June Events rend hommage à DD Dorvillier.



A catalogue of steps : illustration d'Olivier Vadrot.

Un quart de siècle de créations : les deux projets de DD Dorvillier présentés en clôture de June Events présentent à la fois un regard sur le passé et un état des lieux actuel des questions et démarches de la chorégraphe new-yorkaise. A catalogue of steps propose un

parcours (mené par chaque spectateur à son rythme) dans les fragments des pièces qu'elle a créées entre 1990 et 2004, dont le classement donne lieu à un improbable répertoire de comportements chorégraphiques. Quant à *Diary of an Image*, c'est la dernière création de DD Dorvillier, conçue en collaboration avec la compositrice Zeena Parkins et la danseuse Katerina Andreou, intégrant des interventions plastiques composées avec l'éclairagiste Thomas Dunn et l'architecte Olivier Vadrot. Danse à écouter ? Concert kinesthésique ? Les obsessions de la chorégraphie révèlent une nouvelle fois leur vigueur.

M. Chavanieux

Théâtre du Soleil, A catalogue of steps, les 19 et 20 juin à 18h.
L'Atelier de Paris, Diary of an image, les 19 et 20 juin à 21h.
Une installation du designer et architecte Olivier Vadrot, inspirée par l'œuvre de DD Dorvillier, sera implantée sur le site de la Cartoucherie.
La Cartoucherie, route des Champs-de-Manœuvre, 75012 Paris. Tél. 01 47 417 10.

RÉGION / BIARRITZ
FESTIVAL

LE TEMPS D'AIMER

C'est un vrai brassage chorégraphique que nous propose le festival de Biarritz. Sur la plage, au Casino ou à la Gare du Midi, toute la ville entre dans la danse.



Passo, une chorégraphie qui joue avec les danseurs comme avec le public.

Aimer la danse, c'est l'aimer sous toutes ses formes : c'est le message que l'on peut trouver dans la programmation du festival Le Temps d'aimer, concoctée par le chorégraphe Thierry Malandain. C'est aussi la programmation d'un homme qui aime profondément les danseurs. *Cartel*, de Michel Schweizer, met le focus sur deux générations d'interprètes de la danse classique. Poignant. *Passo*, de l'italienne Ambra Senatore, clone les danseurs et les danseuses dans un jeu avec la danse et les objets. Malicieux. Mercedes Ruiz offre tout le brillant de sa danse dans un solo flamenco puissant (*Boile de palabra*). Les grands ballets sont également présents, avec, en ouverture, Le Ballet Royal de Flandre dans *Le Retour d'Ulysse*, ou la Compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège. Claude Brumachon donne la première de sa création pour huit danseurs, *La fulgurance du vivant*. Et, bien sûr, les danseurs amateurs pourront toujours se régaler avec la Gigabarre, ou avec le bal contemporain intergénérationnel et rock'n roll, mené par la compagnie Entresols.

N. Yokel

Festival Le Temps d'aimer, du 12 au 21 septembre 2014. Tél. 05 59 22 20 21.
www.letempsdaimer.com

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT**

[Join us on Facebook](#)

UN LIEU À LA HAUTEUR DE SON HISTOIRE

Riche d'un exceptionnel héritage, le Théâtre National de Chaillot s'inscrit dans le paysage culturel comme un haut lieu de rayonnement et de créativité, où des chorégraphes et metteurs en scène marquants présentent leurs œuvres. Avec constance, Didier Deschamps poursuit sa mission de soutien à la création et d'accompagnement des artistes, dans la durée. Pour que l'art trouve sa place dans le cœur et l'esprit de tous !

ENTRETIEN ► DIDIER DESCHAMPS

MAGNIFIER L'ART ET AIDER LES ARTISTES

Didier Deschamps, nommé à la tête du Théâtre National de Chaillot en 2011, revient sur les questions et les valeurs qui guident sa programmation.

Le Théâtre National de Chaillot est un lieu chorégraphique de référence et un port d'attache pour plusieurs compagnies reconnues...

Didier Deschamps : J'en suis très heureux. Il me semble important de souligner l'importance de ces liens de fidélité sur le long terme : on a tendance aujourd'hui, en revendiquant le "soutien à l'émergence", qui est évidemment fondamental, à cesser de s'intéresser à un artiste dès qu'il est un tant soit peu identifié. C'est une attitude terrible, très violente pour beaucoup d'artistes. Elle conduit à opposer des générations, à considérer que les uns empêchent les jeunes d'émerger, au lieu de penser l'enrichissement et le partage. Nous affirmons au contraire que la responsabilité d'une institution est d'accompagner les artistes, quel que soit leur âge, aux différentes étapes de leur parcours.

Certaines de ces compagnies sont internationales...

D. D. : C'est le cas de la Batsheva Dance Company : je considère depuis longtemps Ohad Naharin comme l'un des chorégraphes majeurs de notre époque, c'est-à-dire un artiste qui a une œuvre derrière lui, et également devant lui. Or, lorsque je suis arrivé à Chaillot, j'ai constaté qu'il n'avait pas été programmé à Paris depuis des années. Cela me semblait inouï : était-ce son esthétique qui dérangeait ? Des questions politiques, suscitant des réticences à accueillir une compagnie israélienne ? D'autres raisons encore... ? Le rencontrant à l'étranger, je lui ai dit combien je serais heureux de présenter son travail. J'ai fini par le convaincre de venir visiter le théâtre : il a admiré la salle Jean-Vilar, ce magnifique cube neutre permettant, pour chacun des 1200 spectateurs, une visibilité par-

DANSE

ENTRETIEN ► JOSÉ MONTALVO

ASA NISI MASA / LA JOYEUSE (TITRE PROVISoire)
CHOR. JOSÉ MONTALVO

OUVRIR L'IMAGINAIRE !

Artiste permanent au Théâtre National de Chaillot, José Montalvo prépare deux créations pour la saison 2014-2015.

Asa Nisi Masa : d'où vient le titre, à la fois étrange et familier, de votre prochaine création jeune public ?

José Montalvo : C'est une sorte d'incantation, liée à la peur, au rêve et à la magie, que chuchote une enfant dans le film *Huit et demi*, de Fellini. Un clin d'œil au grand réalisateur, qui, à partir de cette formule, vagabonde dans sa propre enfance.

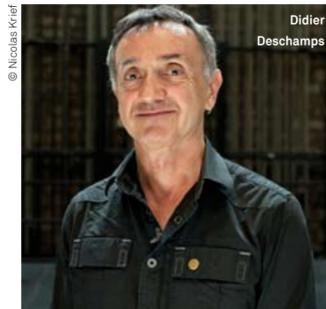
Vagabonder dans son enfance... Est-ce ce que vous faites, vous aussi, avec cette pièce ?

J. M. : Certainement ! Mes premiers souvenirs de danse remontent à l'enfance, plus précisément aux fêtes des Vendanges qui se déroulaient dans les Corbières, près de Carcassonne : les travailleurs saisonniers - Espagnols, Italiens, Algériens... - qui venaient en France pour les vendanges se retrouvaient, le soir, dans une atmosphère merveilleusement exubérante. Chacun, tour à tour, apparaissait comme un danseur virtuose... Au sein de cette population

plutôt pauvre, j'ai fait l'expérience de la richesse : celle du plaisir, de la danse, de la capacité à partager. Je crois que je chorégraphie avant tout pour retrouver ces émotions d'enfance. Chorégrapier une pièce pour jeune public, a fortiori, c'est transmettre ces émotions à d'autres enfants. Et leur communiquer cette conscience précieuse : la danse est une fête. J'aimerais qu'*Asa Nisi Masa* soit une fête, c'est-à-dire que l'on y assiste, mais aussi que l'on y participe : une pièce à voir, à chanter, à danser...

L'idée de la danse comme fête résonne aussi avec le titre (provisoire) de la pièce que vous créez en juin 2015 : La Joyeuse...

J. M. : Il s'agira d'une pièce en deux volets. D'abord la relecture d'une grande œuvre de l'histoire de la danse, *Le Sacre du Printemps* : j'ai toujours hésité à me confronter à une telle partition, qui a inspiré tant de grands créateurs... Aujourd'hui, j'ai décidé de relever le défi. L'autre partie sera une sorte de comédie



© Nicolas Krief

Didier Deschamps

“LA RESPONSABILITÉ D'UNE INSTITUTION EST D'ACCOMPAGNER LES ARTISTES.”

DIDIER DESCHAMPS

travail d'artistes marquants. On pourra plonger dans ses sources d'inspiration et sa démarche lors d'une journée de rencontres et d'ateliers intégralement consacrée à son univers, dans le cadre de notre programme « L'Art d'être spectateur ».

Quel est l'impact des travaux de rénovation de la salle Firmin-Gémier sur la programmation ?

D. D. : Nous avons dû revoir légèrement à la baisse le nombre de spectacles : en revanche, nous valorisons des séries plus longues pour les pièces programmées. Cette situation nous a aussi conduits à imaginer des solutions originales, comme le montage d'un théâtre éphémère dans le Grand Foyer. Nous avons décidé que quoi qu'il arrive, le théâtre resterait ouvert ! Pour faire vivre un lieu pareil, il faut un grain de déraison : cette période de travaux en fait partie...

Propos recueillis par Marie Chavanieux

“JE CHORÉGRAPHIE AVANT TOUT POUR RETROUVER CES ÉMOTIONS D'ENFANCE.”

JOSÉ MONTALVO

laquelle il se propose de mettre « une image populaire à côté d'un Picasso »... Je pense profondément que notre vie est hétérogène : le matin, j'entends du rap à la radio, le soir je vais voir un opéra de Mozart (ou l'inverse). Cette hétérogénéité peut être le fondement d'une esthétique métisse, qui me semble particulièrement nécessaire à notre époque où des nationalismes obscurs s'élevaient. Il nous faut repenser nos imaginaires, inventer des liens et des rencontres. Ainsi, pour relier ces deux parties hétérogènes, je convoque un troisième terme : *L'Epopée de Gilgamesh*, le premier grand roman de l'histoire de l'humanité. J'en ai extrait un personnage, la Joyeuse, qui a la particularité de civiliser les hommes par l'érotisme. Envisager l'acte sexuel comme un acte civilisateur, alors qu'on le conçoit volontiers comme une menace pour l'ordre moral, m'est apparu comme une idée réjouissante – et formidablement émancipatrice !

Propos recueillis par Marie Chavanieux



© Patrick Berger

Le projet de *La Joyeuse* (dessins : José Montalvo).

musicale, constituée de grands airs populaires, des « tubes » de ces trente dernières années. Deux univers musicaux très contrastés, donc : j'ai pensé à cette lettre de Kandinsky dans

Asa Nisi Masa du 9 octobre au 7 novembre 2014.
La Joyeuse (titre provisoire), du 12 juin au 3 juillet 2015.

VAISON DANSES

THÉÂTRE ANTIQUE DE VAISON LA ROMAINE
JUILLET 2014

11 12 SIDI LARBI CHERKAOUI
15 PHILIPPE GENTY
18 BLANCA LI
21 CIRCA
26 27 BARTABAS

04 90 28 74 74
WWW.VAISON-DANSES.COM

ENTRETIEN ► CAROLYN CARLSON

■ NOW
CHOR. CAROLYN CARLSON

ÉVEILLER L’ESPACE

La grande chorégraphe quitte le Centre chorégraphique national de Roubaix – Nord-Pas de Calais et fonde la Carolyn Carlson Company. Elle crée à Chaillot une pièce inspirée de la *Poétique de l’espace* de Gaston Bachelard.

Le Théâtre National de Chaillot vous a invité à vous installer au théâtre pour deux ans : que représente cette résidence ?

Carolyn Carlson : Ce sont des conditions d’accueil précieuses. Il y a un studio pour le travail chorégraphique, et un bureau pour la partie administrative. Ma prochaine pièce est produite par le théâtre. Et nous disposerons du plateau quinze jours avant la première, ce qui est très rare ! Enfin, la présence de la compagnie inclut des sessions d’improvisation, des interventions dans des lieux divers, notamment des musées ;

et bien sûr des moments de rencontre et d’enseignement.

La transmission semble particulièrement importante à vos yeux.

C. C. : J’ai toujours enseigné, et c’est fondamental pour moi. D’ailleurs, la performance est aussi un acte de transmission... Les gens viennent souvent dire « je vous ai vue danser quand j’avais douze ans (ou trente...), ce fut un déclic »: la danse est liée au fait d’ouvrir, chez le spectateur, une inspiration. Plus exactement, je crois que l’on ne fait que lui rendre sa mémoire,



© Laurent Philippe

son imagination propre, qui étaient là, mais endormies : la danse est l’étincelle qui produit ce réveil.

Les questions de lieux et de liens sont aussi au cœur de votre prochaine création, Now...

C. C. : Gaston Bachelard part du microcosme pour aller vers le macrocosme. On peut habiter une maison, et habiter l’univers... Notre corps lui-même est une maison, avec ses recoins, sa cave et son grenier ; on peut le fermer à clé

Propos recueillis par Marie Chavanieux

Du 6 au 16 novembre 2014.

GROS PLAN

■ CHOR. THOMAS LEBRUN

LIED BALLET

Avec cette nouvelle pièce, Thomas Lebrun retourne fouiller une écriture qui puise dans la danse comme dans une matière toujours vivante.

Il n’y a pas si longtemps, Thomas Lebrun se rendait à Chaillot pour donner sa dernière création, une pièce jeune public. *Tel Quel !* était à l’image du chorégraphe : très dansée, loufoque, drôle et grave à la fois, perchée entre une écriture sérieuse et des incursions cabaretico-paillettes. En 2014-2015, il revient avec une proposition créée au Festival d’Avignon cet été. L’occasion d’investir la grande salle Jean Vilar, mais avec tout le poids d’une danse dont il accepte l’histoire et l’héritage. En avril, il nous confiait : « *Huit interprètes, un pianiste, un chanteur : j’envisage les choses de façon très simple car les propositions musicales et chorégraphiques suffisent. Il y a dix ans, je mettais des costumes partout, cela pouvait aller dans tous les sens, mais plus je vieilliss, plus je m’assagis !*». Sage, *Lied Ballet ?* Sous ses allures extrêmement structurées et hyper référencées, la pièce ne doit pas nous faire croire en un long fleuve tranquille : il est sans doute plus risqué aujourd’hui de convoquer les sources du passé que de faire table rase et toujours tout balayer d’un revers de manche sous couvert de l’innovation.

UN VOYAGE DU ROMANTISME À L’ABSTRACTION
Ceci étant dit, comment le chorégraphe joue-t-il des deux notions qu’il convoque dans le titre de sa pièce ? Du ballet, il garde la forme en trois « actes », l’appui sur un « livret », et les



© Frédéric Iorino

Les danseurs du CCN de Tours se jouent des codes du ballet et du lied.

fameuses variations et autres pas de deux, pas de trois, pas de quatre... Il explore également la notion de pantomime, que les danseurs de la compagnie connaissent peu. Quant au lied, forme musicale et poétique du romantisme allemand, elle apporte à la pièce sa musicalité, son chant, son atmosphère, mais laissera place également aux compositions de Giacinto Scelsi et de David François Moreau.

Nathalie Yokol

Du 1^{er} au 4 avril 2015.



© Danièle Desnoyers

sur scène, dialoguant avec la partition électro-acoustique. En quelque sorte, elle contrôlera

PROPOS RECUEILLIS ► DANIELÉ DESNOYERS

■ CHOR. DANIELÉ DESNOYERS

PARADOXE MÉLODIE

Danièle Desnoyers se place à la jonction de plusieurs générations de chorégraphes québécois. *Paradoxe Mélodie* confronte musique et danse contemporaines à l’art traditionnel de la harpe.

« *Paradoxe Mélodie* est un spectacle pour dix danseurs et une harpiste. Le rapport à la musique y est très important. J’ai voulu confronter la beauté surannée de la harpe avec la musique électro-acoustique de

Nicolas Bernier avec qui je travaille régulièrement.

DES GENS À FORT TEMPÉRAMENT

La harpiste Eveline Grégoire-Rousseau sera

Propos recueillis par Marie Chavanieux

Du 6 au 16 novembre 2014.

GROS PLAN

■ COMPLEXITY OF BELONGING / CHOR. FALK RICHTER ET ANOUK VAN DIJK, COMPAGNIE CHUNKY MOVE
■ DUAL / CHOR. STEPHANIE LAKE
■ MULTIVERSE / CHOR. GARRY STEWART, AUSTRALIAN DANCE THEATRE

FOCUS AUSTRALIE

L’Australie, terre de danse et de danseurs : le Théâtre National de Chaillot invite trois compagnies à nous faire découvrir cette mouvance chorégraphique particulièrement dynamique.

Pour leur cinquième collaboration, l’écrivain et metteur en scène allemand Falk Richter et la chorégraphe hollandaise Anouk van Dijk ont choisi de travailler avec la compagnie australienne Chunky Move : la première en France de ce nouveau spectacle, *Complexity of Belonging*, a lieu à Chaillot. Ce sera, pour les deux artistes, la première fois qu’ils réaliseront une pièce en anglais. La langue est cruciale dans leur démarche. Ils se penchent sur la « définition de soi » aujourd’hui, sur la question de l’appartenance : qu’est-ce qui nous constitue - la nationalité, la culture, l’identité sexuelle... ? Dans un monde en perpétuelle mutation - a fortiori en Australie, pays de migrants - quel est le rapport à « mon pays » et « ma culture » ? A une époque qui valorise l’individu et son autonomie, se poser cette question, c’est aborder les mécanismes complexes par lesquels l’intime se noue au social, le personnel au culturel.

JEUX DE COMPOSITION

On découvrirra également le travail d’une danseuse de Chunky Move devenue chorégraphe. Stephanie Lake présente une pièce étrange, composée de deux solos successifs – que les deux interprètes dansent ensuite simultanément : le solo devient duo, et le sens de chaque geste se révèle alors avec d’autres significations. Un exercice de composition qui est aussi une expérience singulière pour le spectateur... Que reconnaît-on des solos initiaux dès lors qu’ils s’imbriquent avec une autre présence ? Derrière ce jeu de construction virtuose, un ensemble de questions surgit :

Marie Chavanieux
Du 3 au 6 juin 2015.

GROS PLAN

UNE SAISON TRÈS FLAMENCO !

La deuxième Biennale d’art flamenco est l’occasion pour le Théâtre National de Chaillot de s’associer pour deux ans à une artiste décapante de la scène flamenca : Rocío Molina.

Il ne faut pas se fier à son visage aux rondeurs enfantines, mais davantage à son regard intense et accrocheur : Rocío Molina est plutôt cuir que jupe à froufrous, et son état d’esprit est celui d’une maîtresse femme, un brin provoc. Sa virtuosité et sa justesse dans l’art de la danse flamenca lui permettent d’en briser les carcans, et c’est une véritable démonstration qu’elle s’apprête à nous faire lors de ce temps fort du mois de mars. D’abord, avec *Felohikum* (ancêtre présumé du mot flamenco), un duo inédit créé sous la houlette du chorégraphe hip hop Sébastien Ramirez. Il associe la danseuse à sa complice Honji Wang, tout aussi prodigieuse dans le registre urbain, pour une rencontre de deux femmes au sommet de leur art.

PLASTICITÉ DU FLAMENCO

Ensuite, avec *Bosque Ardora*, sa toute nouvelle création, qui s’accompagne de musiciens et des danseurs David Coria et Eduardo Guerrero. Rocío



© Scotty Cameron

l’union magnifie et révèle la danse ; elle sacrifie également une part du potentiel de chaque individualité. Enfin, l’Australian Dance Theatre, référence incontournable du paysage chorégraphique australien, nous invite à découvrir les nouvelles prouesses techniques de Garry Stewart, son directeur artistique : on regarde *Multiverse* avec des lunettes spéciales, pour une plongée magique dans un univers que le chorégraphe a imaginé, en lien avec un laboratoire scientifique, comme une interprétation de la « théorie des cordes ». Une aventure visuelle à couper le souffle : la danse et la recherche scientifique transmettent ici leurs vibrations communes.

Marie Chavanieux

Du 3 au 6 juin 2015.

Rocío Molina, artiste associée.



© Antonio Pizarro – Diario de Sevilla

Molina soigne ses complicités : on retrouve ce dernier dans *Unión*, un trio danse-guitare-voix, plus proche de sa capacité à incarner l’essence pure du flamenco. Le côté « ballet » du flamenco est à apprécier avec la présence du Ballet flamenco d’Andalucía, conduit par David Coria et Rafaela Carrasco (également sur la scène Jean Vilar avec *Ent tus huella mi baile*, une création pour Chaillot). Le jeune public est aussi à l’honneur avec la *Fantasia gitana* sur l’histoire du peuple gitan, tandis que le programme “l’Art d’être spectateur” offre une conférence illustrée de Manuel Curao qui plonge le spectateur dans l’histoire de la femme par le prisme du flamenco (*La Mujer en el conte*). La performeuse, photographe et vidéaste Pilar Albarraçin, présente il y a deux ans, participe aussi à cette édition. Cette Biennale montre l’incroyable plasticité du flamenco, prompt à revêtir des formes très diverses.

Nathalie Yokol

Du 5 au 12 mars 2015.

GROS PLAN

■ ASA NISI MASA / CHOR. JOSÉ MONTALVO
■ PARADIS LAPSUS / CHOR. ET MES PIERRE RIGAL
■ ROMÉO ET JULIETTE / CHOR. JOSETTE BAIZ
■ OH BOY ! / MES OLIVIER LETELLIER

LE JEUNE PUBLIC À CHAILLOT

Le Théâtre National de Chaillot programme quatre œuvres dont deux créations, portées par des démarches artistiques solides et singulières.

C’est une tradition : le Théâtre National de Chaillot a toujours accordé une attention particulière au jeune public. Directeur des lieux en 1973, Jack Lang y crée le Théâtre National des Enfants, proposant notamment une mise en scène d’Antoine Vitez (*Vendredi ou la Vie sauvage*). En 2014, la Belle saison, initiée par le ministère de la Culture, donne une impulsion nouvelle à la création pour l’enfance et

Asa Nisi Masa de José Montalvo : une joyeuse exubérance.



© Sylvain Deszy

la jeunesse sur tout le territoire, et le Théâtre National de Chaillot s’inscrit naturellement dans cette dynamique. Au programme, *Asa Nisi Masa* de José Montalvo (voir notre entretien), enchaînant une vingtaine de contes miniatures dans une joyeuse et rigoureuse esthétique du métissage. Autre création très prometteuse confrontant un couple de danseurs et une conteuse-chanteuse, *Paradis Lapsus* de Pierre

Agnès Santi

Roméo et Juliette du 9 au 11 octobre 2014.
Asa Nisi Masa du 9 octobre au 7 novembre 2014.
Paradis Lapsus du 12 au 25 novembre 2014.
Oh Boy ! du 14 au 23 novembre 2014.

THÉÂTRE

ENTRETIEN ► MARCIAL DI FONZO BO

■ DE MARTIN CRIMP / MES MARCIAL DI FONZO BO ET ELISE VIGIER

DANS LA RÉPUBLIQUE DU BONHEUR

Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo mettent en scène la dernière pièce traduite de l’auteur britannique Martin Crimp. Une comédie grinçante sur la liberté de l’individu à l’intérieur de la famille, du collectif, de la république...

Qu’est-ce qui a été décisif dans votre envie de mettre en scène *Dans la république du bonheur* ? Marcial Di Fonzo Bo : Avec Elise Vigier, nous consacrons notre travail de création à l’écriture contemporaine. Après plusieurs années de compagnonnage avec le dramaturge argentin Rafael Spregelburd, nous sommes tombés sur ce texte de Crimp. Nous avons tout de suite été frappés, tant par sa forme que par son fond. Depuis *Atteintes à sa vie*, je n’avais jamais été à ce point saisi par l’écriture de Crimp.

Qu’est-ce qui vous intéresse particulièrement dans cette écriture ?

M. D. F. B. : Sa réflexion sur le présent. Le regard porté sur le bonheur et la liberté, tels qu’ils sont vécus dans notre société néolibérale. *Dans la république du bonheur* propose une réflexion sur l’avenir proche, sur les visions utopiques et catastrophistes du futur.

A quelle vision du monde cette pièce renvoie-t-elle ?



© D.R.

“CRIMP DÉCRIT UN MONDE SANS DÉSIR ET SANS JOIE.”
MARCIAL DI FONZO BO

M. D. F. B. : Pour reprendre les mots de Leslie Kaplan, à qui nous avons demandé de travailler sur la dramaturgie du spectacle, Crimp décrit un monde sans désir et sans joie, fondé sur l’affirmation agressive et haineuse de soi. Il n’oppose pas ce monde à un ordre moral ancien (la famille, ce n’est pas la joie non plus !) : ►►

►►► il constate que le monde qui est en train de s'instaurer et auquel nous adhérons – nous qui voulons être libres, heureux, sains, beaux... – est paradoxalement fondé sur la peur, la peur bleue que l'autre disparaisse, ainsi que le langage, le sujet et finalement le monde lui-même.

Par quels partis pris de mise en scène répondez-vous à ces thèmes ?

M. D. F. B. : Nous avons réuni une distribution autour de l'équipe des Lucioles**, qui tient compte des trois générations présentes dans la famille de la pièce. L'espace imaginé par le

scénographe Yves Bernard est à la fois abstrait et concret. Il s'agit d'une réplique de salle de répétition, où on le sait tout peut arriver.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

* Collectif d'acteurs auquel appartiennent Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo.

Du 21 au 30 novembre 2014.
Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier et Leslie Kaplan interviendront, avec d'autres artistes et intellectuels, lors d'une journée de réflexion (en accès libre sur réservation) sur le thème des Politiques du bonheur.

GROS PLAN

■ TEXTE ET MES HIDEKI NODA

EGG

Hideki Noda, directeur artistique du Tokyo Metropolitan Theatre (TMT), est un des artistes les plus talentueux et les plus originaux de la scène japonaise contemporaine. En 2014, le public français l'a découvert avec *The Bee*: il revient à Chaillot en 2015, avec *Egg*.

Mondialement respecté et considéré par les Japonais comme un de leurs plus précieux créateurs, Hideki Noda sonde avec une acuité et une originalité rares les travers de la modernité et les zones d'ombre de l'histoire de son pays. Dans *The Bee*, dont la première française a eu lieu au Théâtre National de Chaillot en mai 2014, il explorait le thème de l'enchaî-

nement de la violence sur fond des attentats new-yorkais du 11 septembre. Un an après, il revient à Paris avec *Egg*, sa nouvelle pièce, créée à l'occasion de la réouverture du TMT en septembre 2014. Ringo Sheena, chanteur et auteur-compositeur très populaire au Japon, a composé les musiques des chansons de la pièce, dont Hideki Noda a écrit les textes, pour un spectacle qu'il met en scène et qui fait du sport, de la musique et de la guerre les symboles du XX^e siècle.

FRAGILITÉ DES ŒUFS ET CRUAUTÉ DE L'HISTOIRE

Pour parvenir à fédérer les masses, la politique a besoin de les réunir et de les galvaniser. Pour remplir des stades et faire vibrer la foule, le sport et la musique, par le biais des matches et des concerts, sont des auxiliaires démagogiques efficaces. Dans *Egg*, Hideki Noda imagine un sport d'équipe qui se jouerait avec de vrais œufs, et invente une histoire d'amour et de calcul entre Abe, champion de l'œuf, et Ichigo Ichie, vedette d'un groupe pop



Egg d'Hideki Noda.

© Takashi Oyamato

et fille de la propriétaire et du directeur de l'équipe d'œuf, machiavéliques manipulateurs du gouvernement, de l'armée et du commerce, et exploités des petites gens. Sous une analyse de la ferveur et du fanatisme portés par la fièvre olympique et le désir de gagner à tout prix, ainsi que par la passion du public musical, Hideki Noda explore l'histoire sombre du Japon. En faisant des allers-retours entre le présent, le Tokyo des années 60, et la Manchourie des années 40, *Egg* rappelle

les exactions menées par l'armée japonaise sur le territoire chinois pendant la Seconde Guerre mondiale. Accompagné sur scène par une troupe de trente comédiens, Hideki Noda mêle théâtre, danse et musique pour un spectacle total et une pièce à tiroirs à la fois fantaisiste et grave.

Catherine Robert

Du 3 au 8 mars 2015.

ENTRETIEN ► WAJDI MOUAWAD

■ TEXTE ET MES WAJDI MOUAWAD

SŒURS

Après *Seuls*, spectacle créé en juin 2010, Wajdi Mouawad présente *Sœurs*. Un nouveau solo (interprété par Annick Bergeron) qui ouvre le deuxième volet d'un cycle sur les univers familiaux: le *Cycle Domestique*.

Comment est né ce projet de *Cycle Domestique* ?

Wajdi Mouawad : Les idées surgissent d'elles-

mêmes. C'est compliqué à déterminer. J'ai eu envie de travailler à partir du rapport entre les histoires intimes et les violences de l'histoire. Il y avait cette curiosité de voir ce qui survient si les créations s'adossent, au départ, à une matière autobiographique: mon frère, ma sœur, mon père, ma mère. Cette curiosité de voir sur quoi pourrait s'ouvrir un pareil champ d'exploration et quelle langue pourrait en surgir.

Qu'est-ce qui constitue le centre de cette nouvelle pièce, *Sœurs* ?

W. M. : Ma sœur. Nayla. Sa vie. Son destin. Son tracé et la rencontre que j'ai organisée entre elle et la comédienne qui va l'incarner sur scène, Annick Bergeron. Il y a cinq ans, je leur ai demandé de faire connaissance. J'ai demandé



© Dwayne Brown

à Annick de filmer, d'interviewer, d'écrire sur Nayla. La création aura, comme point de départ, cette matière qui m'aura permis d'éviter d'être trop collé au sujet.

Au-delà de ces activités de préparation, quel rôle Annick Bergeron a-t-elle joué dans le processus de création ?

W. M. : Suite à cette période de rencontre entre Nayla et Annick, l'ensemble de l'équipe de création a travaillé avec Annick, autour de tout ce qu'elle avait recueilli. L'importance du person-

nage d'Annick nous est alors apparu évident au cœur du spectacle. *Sœur* est donc devenu *Sœurs*. Annick a passé ensuite deux semaines en laboratoire, équipée de tout le matériel dont elle avait besoin. Je lui avais demandé de chercher « *en trois dimensions* ». Cela a donné des vidéos, des sons, des propositions scénographiques et des prémices narratives formidables.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Du 9 au 18 avril 2015.

D'APRÈS SPINOZA / CONCEPTION DE DENIS GUÉNOUN ET STANISLAS ROQUETTE / MES DENIS GUÉNOUN

AUX CORPS PROCHAINS

Après avoir exploré le temps en compagnie de saint Augustin, Denis Guénoun et Stanislas Roquette persévèrent dans l'être sur les traces de Spinoza, continuant de croiser philosophie et théâtre.

Comment mettre en œuvre physiquement et scéniquement une expérience de pensée ? Le travail commencé par Denis Guénoun et la compagnie Artépo avec Platon et saint Augustin, inaugure une nouvelle étape exploratrice en cheminant dans le labyrinthe géométrique de l'*Ethique*, guidé par l'éclairage heuristique de Gilles Deleuze. Le but de ce travail est de « *tenter un transfert* » de la philosophie vers la scène, transformant la question philosophique de ce que peut un corps en problème scénique: « *il ne s'agit pas de figurer ou d'illustrer la question par des situations, mots ou gestes, mais plutôt d'envisager comment le problème peut se poser comme problème de plateau: séquence d'actions, moments de présence, discours physique* », dit Denis



Stanislas Roquette dans *Aux corps prochains*.

© Charles Habab-Drouot

Guénoun. L'équipe, composée de neuf artistes, s'attache à déterminer, pratiquement mieux que spéculativement, ce que peut physiquement le théâtre.

C. Robert

Du 5 au 13 mai 2015.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Tél. 01 53 65 30 00. theatre-chaillot.fr

GROS PLAN

RÉGION / LYON BIENNALE

LA BIENNALE DE LA DANSE DE LYON

Cette nouvelle édition traduit plus avant le projet de Dominique Hervieu pour la Biennale de la Danse de Lyon. Avec un maître-mot: la diversité, qui s'exprime à travers une programmation en forme de promenade dans l'Histoire de la danse et dans ses formes d'expression.

Cette édition fête également le dixième anniversaire du fameux défilé. Inauguré par Guy Darnet en référence aux festivités de Rio conduites par les écoles de Samba, il est devenu aujourd'hui l'événement incontournable de chaque Biennale. Cette année, retour



Dada Masilo, invitée de la Biennale pour sa *Carmen* et pour le Défilé.

à l'ambiance brésilienne avec les 500 musiciens de Sambasax en ouverture et clôture du défilé. Dada Masilo, à l'instar du *Récital à 40* de Mourad Merzouki, se lance avec les amateurs dans un *Swan Lake à 40*. La chorégraphe sud-africaine est également invitée du festival pour sa toute nouvelle pièce, *Carmen*. Elle poursuit ainsi son travail de réinterprétation des grandes figures classiques, tout en jouant

sur les rapports de pouvoir et de domination qu'elle peut faire surgir de ses lectures toujours décalées. Autre grand trait de l'Histoire de la danse présent dans cette Biennale: le programme porté par le Ballet de Lorraine qui, en deux temps trois mouvements, traverse le ballet *Relâche* (Ballets Suédois, 1924), une pièce de 1975 de Merce Cunningham (*Sound-dance*), et la proposition de Noé Soulier, qui continue de déconstruire les attendus du langage et des codes classiques.

INVITÉ D'HONNEUR: LE CIRQUE

Côté créations, Maguy Marin revient en habitée des lieux, et livre sa nouvelle pièce qui travaille la question du rythme. Yuval Pick, également, dans sa collaboration avec la compositrice américaine Ashley Fure. Kader Attou, en complice, 20 ans après sa première venue, donne *Opus 14*, pour seize interprètes. Nacera Belaza offre *La Traversée* pour quatre danseurs, tandis que l'italienne Ambra Senatore n'oublie pas de creuser le sillon d'une danse fine et pétillante. Cette année, Dominique Hervieu a donné au cirque une place particulière, en invitant les créateurs les plus singuliers du moment: Yoann Bourgeois, la compagnie XY, Claudio Stellato, Alessandro Sciarroni, mais également James Thierrée.

Nathalie Yokel

Biennale de la Danse de Lyon, du 10 au 30 septembre 2014. Tél. 04 27 46 65 65. Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DU CHÂTELET

LES ETÉS DE LA DANSE

SAN FRANCISCO BALLET

La plus ancienne compagnie de ballet des Etats-Unis donne 18 représentations à Paris. Chaque soir, un programme différent.



Le San Francisco Ballet dans *Glass Pieces*, chorégraphie de Jerome Robbins.

Pour leur dixième édition, les Etés de la Danse réinventent le San Francisco Ballet, dont la venue avait marqué la naissance de ce festival, en 2005. La prestigieuse compagnie américaine, fondée en 1933, présente un programme particulièrement séduisant. Chaque soir, trois ou quatre pièces permettent de découvrir des productions récentes (de Johan Kobborg, Christopher Wheeldon...) mais aussi des pièces majeures du patrimoine chorégraphique du XX^e siècle, signées George Balanchine, Jerome Robbins ou encore Frederick Ashton. La première de gala, le 10 juillet, avec son programme particulièrement fourni, sera un vrai voyage dans l'esthétique néo-classique. A

noter également, la projection de films liés à cette programmation au cinéma Le Balzac, et les cours publics de la compagnie, qui permettent de pénétrer les ressorts de son énergie à couper le souffle.

M. Chavanieux

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, Paris 1^{er}. Du 10 au 26 juillet. Tél. 01 40 28 28 40.

ENGHEN-LES-BAINS FESTIVAL

BAINS NUMÉRIQUES

Le mois de juin arrive et déjà les rives du lac d'Enghien commencent à frémir... quand ce n'est pas la ville entière qui bat au rythme du numérique !



Hakanaï, dispositif d'Adrien Mondot et Claire Bardainne.

C'est une édition particulière, marquée par une grande nouveauté: la labellisation d'Enghien-les-Bains par l'UNESCO comme « ville créative » dans la catégorie « Arts numérique ».

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

atelier de paris carolyn carlson

8^e édition

JUNE EVENTS

Carolyn Carlson
Maud Le Pladec
Daniel Abreu
Kubilai Khan Investigations
Benoît Lachambre
DD Dorvillier
Danya Hammoud
Claire Croizé
Lenio Kaklea
Tomeo Vergés
...

festival de danse du 4 au 20 juin 2014
Paris | Cartoucherie
01 417 417 10
www.junevents.fr

Photo: Ellen Kool. Graphisme: www.colinjunius.eu

ques ». Merci les Bains ! Car c'est effectivement toute la ville qui joue le jeu de ce festival, pensé à partir de l'espace public, dans une transdisciplinarité qui, quoi qu'il arrive, nous fait perdre tous nos repères : concerts, compétitions, spectacles, rencontres professionnelles... Côté danse, Lionel Hoche, chorégraphe en résidence au Centre des Arts, s'est prêté au jeu de la danse et de la projection vidéo sur une barge flottante. Frédéric Deslias interroge quant à lui la notion de corps augmenté, ses limites et son statut. Et le public sera heureux de retrouver le lauréat de l'édition 2008, qui n'était autre que le circassien-informaticien Adrien Mondot. Avec sa complice Claire Bardaine, il offre sa toute dernière création *Hokanaï*.

N. Yokel

retentissent : le début du *Boléro* de Ravel, une œuvre qui symbolise en effet tout l'art de Maurice Béjart. Depuis sa création en 1960, son *Boléro* n'a cessé de tourner, porté par plusieurs générations de danseurs et par des solistes que le dispositif implacable conduit à une mise à nu et à une radicalité exceptionnelles. Un succès tel que le ballet est régulièrement évoqué, voire directement cité dans des chorégraphies actuelles. Il est donc particulièrement important de pouvoir le découvrir aujourd'hui encore, et goûter cette maîtrise rare du cadre scénique. Lors de la même soirée seront présentées trois autres pièces, moins connues mais elles aussi révélatrices d'un pan important de l'histoire de la danse au XX^e siècle : *Sept danses grecques*, *Bhakti III* et *Etude pour une dame aux camélias*.

M. Chavanieux

Centre des Arts, 12-15 rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains. Du 14 au 20 juin 2014. Tél. 01 30 1085 59.

RÉGION / UZÈS FESTIVAL

UZÈS DANSE

Un festival engagé pour la création et son partage, sur un haut niveau d'exigence.



© François Lopez

Mademoiselle Lopez, d'Anne Lopez. Une danse générique.

La posture : physique, sociale, politique, elle désigne notre état de corps comme notre état d'esprit, ainsi que les valeurs avec lesquelles nous nous positionnons dans le monde. C'est cette notion fondamentale qui guide la programmation d'Uzès Danse. La posture est d'abord la notion clé de *Postural : études*, récréation d'une pièce de Fabrice Ramalingom, artiste associé d'Uzès Danse : elle sera présentée, le 13 juin, à la fois dans sa version d'origine (à 20H30) et dans la relecture qu'en aurait faite de nombreux écologistes (à 10H30). Une mise en partage qui représentera bien l'esprit du festival. On pourra par exemple redécouvrir *Le Cœur du son*, de Maguelone Vidal et Fabrice Ramalingom, avec les participants du programme Culture à l'hôpital (patients et personnel soignant). Mais aussi un véritable trésor de pièces engagées, de *Mauvais genre*, du regretté Alain Buffard, à *Mes mains sont plus âgées que moi*, nouvelle création de la chorégraphe libanaise Dany Hammoud. Cinq jours hors du commun.

M. Chavanieux

Dans les Jardins de l'Orangerie du Château de Versailles, place d'Armes, 78000 Versailles. Les 18 et 19 juin à 21h. Tél. 01 30 83 78 89.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE FESTIVAL

FLAMENCO À LA VILLETTE

Trois jours pour célébrer un patrimoine chorégraphique et musical bien vivant, dans une ambiance joyeuse.



© Jean-Louis Duzeit

Les Gitanas Andaluzas.

Un art... de vivre ? Pour la troisième année consécutive, la Grande halle de la Villette se transforme sous l'effet des guitares, des frappes de pieds et des chants de grands artistes du flamenco. Le festival commence avec Gitanas Andaluzas : la danseuse Concha Vargas, les chanteuses Juana la del Pipa, dont le blues flamenco embrase les cœurs, et Tomasa Guerrero "La Macanita", spécialiste du *cante*, nous entraînent dans le plus troublant du flamenco gitan. Puis les danseuses Belén Maya, Isabel Bayón, Sónia Sánchez, les musiciens Miguel Poveda, Javier Barón, Esperanza Fernández se relaient pour animer ces trois jours exceptionnels. Et chaque soir, un village espagnol, avec des expositions, des ateliers pour enfants et pour adultes, et un bar proposant tapas et *vino iberico*, offre l'occasion de goûter à une culture, sous ses différentes formes.

M. Chavanieux

La Grande halle de la Villette, 211 av. Jean-Jaurès, Paris 19^e. Les 12, 13 et 14 juin à 20h. Tél. 01 40 03 75 75.

Le village espagnol sera ouvert à partir de 18h30 les jeudi et vendredi et 17h le samedi.

RÉGION / VAISON-LA-ROMAINE FESTIVAL

VAISON DANSES

Dans l'écrin du théâtre antique, une invitation à savourer la danse.

A 22 heures, quand le soleil se couche... C'est à cette heure exquise que sont proposés les spectacles de Vaison Danses. D'abord une pièce de « tango traditionnel et contemporain », que Sidi Larbi Cherkaoui, amoureux des cultures du monde, a créée avec dix danseurs de



© D.R.

Robot ! de Blanca Li.

© Laurent Philippe.

tango de Buenos Aires, deux danseurs contemporains et une formation de cinq musiciens : il revisite la charge expressive du tango mais le détourne en des combinaisons audacieuses (dos à dos, à trois, à huit, en ronde ou au sol...). Philippe Genty présentera ensuite la recréation de *Ne m'oublie pas (Forget me not)*, qui unit théâtre, marionnettes et danse contemporaine. Suivront Blanca Li, Circa, Bartabas et Andrés Marín, Fernando Anuanga... De la danse au cirque, du flamenco aux marionnettes, c'est toujours l'interrogation de la physicalité et de ses ressources poétiques qui guide cette généreuse programmation.

M. Chavanieux

Théâtre antique, rue Bernard-Noël, Vaison-la-Romaine. Du 11 au 27 juillet à 22h. Tél. 04.90.28.74.74.

RÉGION / ROYAUMONT ANNIVERSAIRE

JUBILÉ ROYAUMONT

La Fondation Royaumont célèbre ses cinquante ans. Focus sur quelques moments danses qui jalonnent les festivités.



© photography HelmutJohr

The Monster which never breathes de Myriam Gourfink revient à Royaumont.

La « Fondation Royaumont (Gouïn-Lang) pour le progrès des sciences de l'homme » a vu le jour en 1964. Anthropologie, composition musicale, voix, poésie contemporaine, ses domaines d'intervention ont été nombreux. C'est en 1995 que la danse contemporaine y fait son apparition, à travers un programme de recherche et de composition chorégraphique. Aujourd'hui, c'est Hervé Robbe qui le dirige. Il sera donc tout naturellement présent lors de l'ouverture du potager-jardin le dernier week-end de juin, pour l'esquisse de sa création *La Tentation d'un Ermitage*, tandis que Thierry Lafont et Laurence Pagès y donneront une *Trotterie chorégraphique* à expérimenter en famille. Le rendez-vous du 6 septembre promet d'être un beau moment de partage avec la venue de ses anciennes directrices : on retrouvera Myriam Gourfink dans son solo *The Monster which never breathes*, Dogu détérré, création de Susan Buirge, et le projet finalisé d'Hervé Robbe.

N. Yokel

Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Le 28 juin 2014 à partir de 14h, le 29 juin à partir de 11h. Le 6 septembre de 13h30 à 21h45. Tél. 01 34 68 05 50.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



CLASSIQUE

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES XX^e SIECLE

ENSEMBLE TÉLÉMAQUE

Quand la chanson populaire inspire les grands compositeurs du XX^e siècle.



© Agnès Mellon

Raoul Lay, compositeur et directeur musical de Télémaque.

Depuis 1994, le compositeur et chef d'orchestre Raul Lay dirige l'ensemble marseillais avec pour double ligne conductrice un engagement en faveur des musiques d'aujourd'hui et un goût pour les croisements de projets avec des chorégraphes, auteurs, metteurs en scène ou circassiens. Dans ce programme intitulé « Folks Songs », ils ont conçu un voyage imaginaire dont le point de départ est le célèbre cycle homonyme constitué de chansons d'origines diverses (Sardaigne, Etats-Unis, Azerbaïdjan, Sicile, Auvergne) rassemblées par Luciano Berio en 1964. Dans le sillage du compositeur italien, Raoul Lay propose en deuxième partie d'autres « chansons » de Manuel de Falla, Astor Piazzolla, Kurt Weill ou de sa propre plume, interprétées par la soprano Brigitte Peyré et un chœur d'amateurs composé d'enfants, adolescents et adultes, exaltant un art de la chanson (ou Song, Cancion, Lied, etc.), où le compositeur doit savoir concentrer et simplifier son expression en allant à l'essentiel en une poignée de minutes.

J. Lukas

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Jeudi 5 et vendredi 6 juin à 20h. Tél. 01 30 96 99 00.

ATHÉNÉE OPÉRA / NOUVELLE PRODUCTION

LA COLOMBE + LE PAUVRE MATELOT

L'association inédite de deux courts ouvrages rares de Gounod et Milhaud pour clôturer la saison lyrique de l'Athénée.



© D.R.

Le metteur en scène Stéphane Vérité.

De *Paroles et musique* de Morton Feldman au *Viol de Lucrèce* de Britten en passant par l'*Empereur d'Atlantis* de Viktor Ullmann, la saison qui s'achève au Théâtre Louis Jouvot n'aura pas été avare de redécouvertes. C'est encore le cas ici avec ce programme français, proposant l'association de *La colombe*, opéra-comique de Gounod composé en 1860, et de la « complainte » beaucoup plus dramatique *Le Pauvre Matelot* conçue par Darius Milhaud en 1927 sur un livret de Jean Cocteau. « Deux univers radicalement opposés... Darius Milhaud et Charles Gounod sont l'antinomie, l'inverse, le négatif, le creux, le contraste, l'opposé, l'antipode, l'antithèse l'un de l'autre et pourtant, ils rassemblent ici en deux pièces distinctes, des condensés d'humanité. Comme l'ombre révèle la lumière, le mariage de ces deux œuvres

Le terrasse JUN 2014 / N°221

expose tout à trac la tragédie humaine. L'exercice de style est intrigant, il faut s'y plonger tout entier, sans retenue, jouer la différence, accepter la disparité. *La Colombe* expose, sans pudeur les chaînes de l'amour, l'enfermement de l'amoureux. Le Pauvre Matelot a la beauté brute d'une tragédie sans appel » selon Stéphane Vérité qui signe la mise en scène des deux ouvrages, avec le concours de Claude Schnitzler à la direction musicale, l'Orchestre Lamoureux et les jeunes chanteurs de l'Opéra Studio de l'Opéra du Rhin.

J. Lukas

Athénée Théâtre Louis-Jouvot, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Les 11, 13 et 14 juin à 20h, et dimanche 15 juin à 16h. Tél. 01 53 05 19 19.

SALLE PLEYEL ORCHESTRE SYMPHONIQUE

YUTAKA SADO

Le chef japonais retrouve l'Orchestre de Paris et accueille Jean-Yves Thibaudet et Xavier de Maistre en solistes.



© Marco Borggreve

Le harpiste Xavier de Maistre a été le premier musicien français à rejoindre les rangs de l'Orchestre Philharmonique de Vienne. C'était en 1998 et il n'avait alors que 22 ans.

Chef explosif, maître du rythme, champion de la démesure émotionnelle et parmi les plus beaux à regarder diriger, le japonais Yutaka Sado, né en 1961 dans la ville très traditionnelle de Kyoto, donne souvent la sensation d'avoir du sang français ou italien (et parfois aussi russe, comme ce soir) dans les veines ! Son prochain programme à la tête de l'Orchestre de Paris, qui l'invite régulièrement depuis 1999 (après que l'Orchestre Lamoureux a contribué – et réciproquement – à le révéler en France au milieu des années 90), le met en scène dans *Espana* de Chabrier (partition très familière qu'il a enregistrée) et des extraits du *Lac des cygnes* de Tchaïkovski. Au même programme, deux concertos rares : le *Concerto pour piano n°5 « Egyptien »* de Saint-Saëns avec Jean-Yves Thibaudet et le *Concerto pour harpe* de Reinhold Glière, œuvre d'inspiration néo-classique composée en 1938, défendue ici par Xavier de Maistre.

J. Lukas

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Mercredi 11 et jeudi 12 juin à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES MEZZO ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SEMYON BYCHKOV



© D.R.

Fin de saison de l'Orchestre National de France dans Wagner et Richard Strauss.

Cité de la musique, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Samedi 14 juin à 20h, dimanche 15 juin à 16 et mercredi 18 juin à 20h.

Semyon Bychkov clamait sa totale admiration pour Wagner : « Vous voyez, en matière de création musicale dans l'histoire de la civilisation occidentale, peu de créateurs ont atteint le niveau de Wagner, qui ont pu reproduire en musique l'univers entier dans toute sa complexité, et non pas une partie de cet univers. Je ne connais personne d'autre depuis Bach qui a pu accomplir cela. Et j'attends toujours le suivant » déclarait le chef russe (naturalisé américain). Bychkov, que le public parisien connaît bien car il a été le directeur musical de l'Orchestre de Paris de 1989 à 1998, retrouve à la fois son ancienne ville d'adoption et le compositeur de Bayreuth lors de ce concert clôturant de manière spectaculaire la saison élyséenne de l'Orchestre National de France, dans deux pages orchestrales de Richard Strauss (« *Träumerei am Kamin* » de l'opéra *Intermezzo* et la *Symphonie Alpêtre*), encadrées par les sublimes *Wesendock Lieder* de Wagner, témoignages de la passion secrète qui unit le compositeur et Mathilde Wesendock, auteur des poèmes mis en musique dans ce cycle vocal et épouse de l'un des mécènes de Wagner. C'est la mezzo-soprano néerlandaise Christianne Stotijn, grande spécialiste du lied allemand et wagnérienne magnifique, qui en sera l'idéale interprète.

J. Lukas

Théâtre des Champs Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Jeudi 12 juin à 20h. Tél. 01 49 52 50 00. Places : 5 à 60 €.

CITÉ DE LA MUSIQUE CYCLE

VISIONS DU MONDE

Dernier cycle, en trois concerts, de la saison de la Cité de la Musique, éclairant les univers de George Crumb, Raphaël Cendo ou Bartók.



© Carotta Forsberg

Le pianiste grec Stéphanos Thomopoulos a déjà collaboré avec Tal Isaac Hadad en jouant sur ses pianos modifiés lors de la FIAC 2011 et 2012 au Grand Palais.

Le premier de ces trois programmes est marqué par la création française de l'ambitieux triptyque *Registre des lumières (Le Temps des origines, Le Temps des premiers hommes et Le Temps des civilisations)* que son compositeur Raphaël Cendo (né en 1975) décrit en toute simplicité comme « un voyage dans le temps commençant au début de l'univers jusqu'à aujourd'hui. Des origines du cosmos jusqu'à nous, la pièce se veut une réflexion sur notre place dans l'univers, notre rapport à l'autre et à cette force inexorable qui nous pousse à repousser les limites du possible » (le 14 à 20h avec l'Ensemble musikFabrik dirigé par Marcus Creed). Le lendemain, sous le titre *PianoKosmos*, le pianiste Stephanos Thomopoulos en collaboration avec Tal Isaac Hada (installation vidéo) réunit des extraits du *Mikrokosmos* de Bartok composé en 1940 et le *Makrokosmos* de George Crumb né 33 ans plus tard (le 15 à 15h). Enfin de jeunes pianistes encore en formation proposeront dans le cadre d'un prometteur concert-rencontre intitulé « Univers parallèles » une série de dix créations mondiales de compositeurs parmi les plus importants de notre temps, de Dufourt à Stroppa, de Kurtag à Rihm, de Mantovani à Manoury (le 18 à 20h). J. Lukas

Cité de la musique, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Samedi 14 juin à 20h, dimanche 15 juin à 16 et mercredi 18 juin à 20h.

The King and I

D'après le roman de Margaret Landon *Anna and the King of Siam*

Nouvelle production En anglais surtitré

Chorégraphie originale
Jerome Robbins

13
29
juin

2
0
1
4

Direction musicale
James Holmes

Mise en scène
Lee Blakeley

Décor
Jean-Marc Puissant

Costumes
Sue Blane

Chorégraphie
Peggy Hickey

Lumières
Rick Fisher

Lambert Wilson
Susan Graham /
Christine Buffe
Je Ni Kim
Lisa Milne

Orchestre Padeloup

Présenté en accord avec R & H Theatricals Europe

chatelot-theatre.com
01 40 28 28 40

20 L'ESCADRON
HÉROÏSMES
TÉTU
ANOUS PRIS
MAIRIE DE PARIS

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



Opéra
National de Bordeaux

saison
2014
2015

Orchestre National Bordeaux Aquitaine
Ballet de l'Opéra National de Bordeaux
Chœur de l'Opéra National de Bordeaux
Ateliers et Métiers de la scène

05 56 00 85 95
opera-bordeaux.com

Facebook: @operadebordeaux Twitter: @operadebordeaux

Directeur Général Thierry Fouquet

THÉÂTRE DU CHÂTELET
COMÉDIE MUSICALE

THE KING AND I

Nouvelle production d'un classique de la comédie musicale sur une scène parisienne qui a fait de *musical* l'un de ses axes de prédilection.



La mezzo-soprano américaine Susan Graham incarne le rôle d'Anna Leonowens dans *The King and I*.

Cinquième collaboration du tandem légendaire Richard Rodgers-Oscar Hammerstein, cette comédie musicale comptant parmi les plus belles du répertoire a été créée en 1951 au St. James Theatre de Broadway. L'ouvrage est inspiré du roman à succès *Anna and the King of Siam* de Margaret Landon (1944), qui conte l'arrivée à la cour de Siam d'une jeune préceptrice galloise venue enseigner l'anglais aux nombreux enfants du roi et qui ne tardera pas à se heurter à la forte personnalité du souverain. Cette nouvelle production de *The King and I* bénéficie d'une distribution de haut vol où l'on distingue Lambert Wilson dans le rôle du Roi et Susam Graham dans celui d'Anna Leonowens, avec James Holmes pour la direction musicale et Lee Blakeley pour la mise en scène. Une conférence de présentation de l'ouvrage par Patrick Niedo, spécialiste de la comédie musicale, est programmée le 10 juin à 13h pour tout savoir de cette référence du *musical* américain (entrée libre). **J. Lukas**

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Du 13 au 29 juin. Tél. 01 40 28 28 40.

SALLE PLEYEL
ORCHESTRE SYMPHONIQUE

LEONARD SLATKIN

Un programme 100% ravélien de l'Orchestre National de Lyon avec la soprano Véronique Gens et le comédien André Dussohier en invités.



Leonard Slatkin vient d'enregistrer *La Valse* de Ravel, dans le deuxième volume de son intégrale Naxos chez Naxos qui présente aussi la somptueuse et rare orchestration de *Gaspard de la nuit* réalisée par Marius Constant.

Pour exister sur une scène internationale où le niveau moyen des orchestres s'est beaucoup élevé depuis la fin de la deuxième Guerre Mondiale, une formation symphonique doit se doter d'un projet musical singulier et audacieux. Le californien Leonard Slatkin, qui a pris les fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de Lyon en 2011, l'a bien compris et il s'est lancé avec ses musiciens français dans une exploration exhaustive au disque (chez Naxos) comme en concert de l'œuvre orchestrale de Ravel. Un an après leur interprétation des deux opéras *L'Heure espagnole* et *L'Enfant et les Sortilèges*, dans cette même salle, Slatkin dirige la célèbre deuxième suite de *Daphnis et Chloé*, précédée des *Deux mélodies hébraïques* et de *Shéhérazade* avec la soprano Véronique Gens. Au même programme : l'orchestration de la suite symphonique *Antar* de Rimski-Korsakov de la main de ce magistral magicien de l'art

symphonique qu'était Ravel, présentée dans une adaptation d'Amin Maalouf avec André Dussohier en récitant. **J. Lukas**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Dimanche 15 juin à 16h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60€.

THÉÂTRE DE LA VILLE
VIOLON

AMANDINE BEYER

La violoniste joue Mozart avec le pianofortiste sud-africain Kris Bezuidenhout.



Spécialiste de la musique baroque, Amandine Beyer a écrit pendant ses études un mémoire de maîtrise de musicologie consacré à Karoline Stockhausen.

Pour beaucoup, le nom d'Amandine Beyer est désormais directement associé à celui de Bach. Il est des rapprochements moins flatteurs. Son enregistrement en 2011 des *Sonates et Partitas* (chez ZigZag Territoires), acclamé par la critique, puis sa participation au spectacle *Partita 2* chorégraphié par Anne Teresa de Keermaseker, créé l'été dernier au Festival d'Avignon, ont fait découvrir à beaucoup cette discrète violoniste baroque dans la musique du Cantor. Elle explore aujourd'hui un autre univers musical en interprétant, avec la complicité du pianofortiste sud-africain Kris Bezuidenhout, quatre sonates pour violon et piano de la maturité mozartienne, culminant avec la *Sonate en si bémol majeur, K 454* composée en 1784. Pour la première fois, une œuvre de ce type était portée à un tel niveau d'expression, en particulier grâce au traitement des deux instruments à égalité, qui émancipait le violon de son rôle d'accompagnateur, posant ainsi les bases de la forme moderne résolument concertante de la sonate pour violon et piano. **J. Lukas**

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Samedi 14 juin à 17h. Tél. 01 42 74 22 77.

SALLE PLEYEL
PIANO ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

PAAVO JÄRVI ET OLLI MUSTONEN

Clôture de saison beethovenienne pour le directeur musical de l'Orchestre de Paris.



Pianiste et compositeur, Olli Mustonen a composé pour son compatriote le violoniste Pekka Kuusisto, une *Sonate pour violon*, commandée par le Wigmore Hall et le Perth Concert Hall.

Avant un concert gratuit sous la Pyramide du Louvre le 21 juin à 20h pour la Fête de la Musique, Paavo Järvi referme sa saison rue du Faubourg Saint-Honoré et revient à Beethoven en associant l'ouverture *Leonore III* et la *Symphonie n° 7*, partitions célèbres s'il en est, à une curiosité et rareté : la transcription pour piano et orchestre réalisée par le compositeur de son *Concerto pour violon*, avec en soliste l'un des pianistes les plus audacieux et inventifs qui soient, le finlandais Olli Mus-

tonen, personnalité musicale très complète puisqu'il est aussi chef d'orchestre et compositeur. **J. Lukas**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Mercredi 18 juin et jeudi 19 à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60€.

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
2 PIANOS

KATIA ET MARIELLE LABÈQUE

Les deux sœurs basques dans un programme très diversifié, à leur image.



Katia et Marielle Labèque viennent de participer à Los Angeles à un prestigieux festival célébrant l'anniversaire des 50 ans de la musique minimaliste.

Le tandem célèbre n'a jamais quitté la scène depuis les années 70, cultivant sans relâche un art de la fougue et de la mobilité musicale qui, dès 1980, leur valut la reconnaissance et l'adhésion d'un très large public, grâce notamment à une version pour deux pianos de la *Rhapsody in Blue* dans toutes les mémoires. Leur parcours est marqué par les rencontres et une liberté qui les conduit à la défense d'œuvres de Boulez et Berio, à des expériences avec des artistes de rock ou de jazz, à l'exploration de la musique baroque ou encore à la défense des compositeurs minimalistes américains avant qu'ils ne soient de toutes les programmations. Une carrière d'une richesse magnifique, un peu dédaignée, reconnaissances-le, en France, où l'on ne pardonne jamais très longtemps à un musicien classique de toucher un trop large public. Pour ce récital avenue Montaigne, Katia et Marielle Labèque interprètent les *Trois Préludes* pour deux pianos (arrangement Irwin Kostal) de Gershwin, les *Quatre mouvements pour deux pianos* de Philip Glass, dont elles ont été les ambassadrices dans le monde entier, puis elles rencontrent le groupe basque Kalakan (trio de percussions et voix) avant de conclure avec le *Boléro* dans une version pour deux pianos avec... percussions basques, ce qui n'aurait probablement pas déplu à Ravel, cet autre enfant du pays ! **J. Lukas**

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Lundi 23 juin à 20h. Tél. 01 49 52 50 00. Places : 5 à 65€.

SALLE PLEYEL
OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

ROBERTO ALAGNA

Les déchirements d'*Otello*, *Desdemona et Iago* en concert dans une sélection d'airs et duos célèbres de l'opéra de Verdi.

On ne présente plus ni le drame lyrique de Verdi inspiré par Shakespeare et créé à la Scala en 1887 ni son plus célèbre interprète Roberto Alagna, depuis sa désormais légendaire prise de rôle au pied levé pour remplacer Plácido Domingo à l'Opéra de Los Angeles. Cette soirée ne propose ni une mise en scène de l'opéra, ni sa version de concert, mais un curieux « best



Roberto Alagna sera Otello en août prochain dans le cadre des Chorégies d'Orange dans une mise en scène de Nadine Duffaut et sous la direction musicale de Myung Whun Chung.

of » d'airs et duos forcément magnifiques et célèbres, formant comme la lave en fusion d'un ouvrage incandescent, dont les protagonistes (et les auditeurs) plongent dans les tourments de la passion et de la jalousie... Roberto Alagna est magnifiquement entouré du baryton-basse russe Dmitri Hvorostovsky et de la soprano Inva Mula, avec le concours essentiel - tant la dimension orchestrale de l'ouvrage est une composante essentielle de sa puissance dramatique - de l'Orchestre National d'Île-de-France placé sous la conduite de l'expert Riccardo Frizza au pupitre, grand spécialiste de l'opéra italien. Attention : prix des places stratosphérique en rapport avec le poids du plateau vocal. **J. Lukas**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Vendredi 27 juin à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 160€.

FESTIVALS

SEINE-SAINT-DENIS
BASILIQUE

FESTIVAL DE SAINT-DENIS

Suite et fin en apothéose avec deux concerts de clôture consacré au génial oratorio *Elias*, œuvre testamentaire de Mendelssohn les 26 et 27 juin.



La violoniste Julia Fischer, deux fois à l'affiche du Festival.

Après les audaces de ses deux créations d'ouverture signées Kaija Saariaho et Ibrahim Maalouf, le festival de Saint-Denis livre tout au long du mois de juin le cœur même de son prestigieux programme, dont le répertoire est, comme le rappelle sa directrice Nathalie Rappaport, « pensé en fonction de la Basili-

que qui l'accueille » dans ce cadre grandiose et fascinant qui à lui seul vaut le (court) voyage à Saint-Denis. Les grandes affiches ne manquent pas, en compagnie d'interprètes auxquels le festival voue souvent une vraie fidélité : l'Orchestre National de France joue les 5 et 6 juin la *Symphonie « Résurrection »* de Mahler (direction James Gaffigan) et *Elias* de Mendelssohn sous la direction de Daniele Gatti en clôture (les 26 et 27) ; Myung-Whun Chung sera aux commandes de son Orchestre Philharmonique de Radio France dans Brahms (*Symphonie n°4*) et Mendelssohn (*Concerto pour violon*), avec la magnifique Julia Fischer en soliste le 19 juin, que l'on retrouvera aussi en toute modestie au sein d'un quatuor à cordes le 7 juin ; Enrike Mazzola au pupitre de l'Orchestre National d'Île-de-France exaltera l'inspiration désespérée de la *Symphonie n°6 « Pathétique »* de Tchaïkovski (le 17 juin) ; sans oublier la pétillante et brillante soprano Julia Fuchs (voir notre entretien) dans un programme intitulé « De quoi j'ai l'air ? » de Mozart à Gershwin (le 22 juin). Renaud Capuçon, les Cris de Paris, Accentus, les sœurs Khatia et Gvantsa Buniatishvili, l'Orchestre de Chambre de Paris et l'Ensemble Pygmalion sont aussi au générique de cette édition 2014 du plus prestigieux des festivals franciliens. **J. Lukas**

Basilique de Saint-Denis, 1 rue de la Légion-d'Honneur, 93200 Saint-Denis. Jusqu'au 27 juin. Tél. 01 48 13 06 07.

CONVERGENCES

SAISON 2014-2015

RÉCITALS

CHRISTIAN GERHAHER
CAROLINA ULLRICH
JÉRÔME PERNO
ELISABETH LEONSKAJA
JÖRG WIDMANN
ANGELA DENOKE
NORBERT ERNST
KRASSIMIRA STOYANOVA
PHILIPPE JORDAN
FRANZ-JOSEF SELIG
MARTHE KELLER
NELSON GÖRNER
ANNICK MASSIS
DAVID GRIMAL
STÉPHANE DEGOUT
RICARDA MERBETH
SOILE ISOKOSKI
JANINA BAECHELE
CHRISTOPH PRÉGARDIEN
MICHAEL VOLLE...

WOLFGANG RIIHM,
BRUNO MANTOVANI CRÉATIONS
ARNOLD SCHÖNBERG GURRE-LIEDER
HEITOR VILLA-LOBOS BACHIANAS BRASILEIRAS
BENJAMIN BRITTEN CANTICLES
AUTOUR D'ERNEST CHAUSSON...

AMPHITHÉÂTRE BASTILLE
OUVERTURE DES RÉSERVATIONS LE 23 JUIN
08 92 89 90 90 (0,34€/MIN)
OPERADEPARIS.FR

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

Festival de Saint- Riquier Baie de Somme

9-14 juillet 2014

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
JEAN-CLAUDE CASADESUS

DUNEDIN CONSORT

CHŒUR DE LA RADIO FLAMANDE

ENSEMBLE LES SURPRISES

ANDREW FOSTER WILLIAMS

ORCHESTRE DE PICARDIE
LAURENT KORCIA

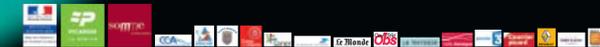
LE CONCERT SPIRITUEL

BRUSSELS PHILARMONIC

Direction artistique **HERVÉ NIQUET**

Abbaye royale de Saint-Riquier
BAIE DE SOMME CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE

Réservations 03 22 999 625
crr-abbaye-saint-riquier.fr



THEATRE DES BOUFFES DU NORD
MUSIQUE FRANÇAISE / OPÉRA

ENTRETIEN ► JULIEN CHAUVIN

TAILLEUR DE PIERRES PRÉCIEUSES

Co-fondateur et co-directeur musical du Cercle de l'Harmonie, Julien Chauvin dirige du violon *Le Saphir*, opéra-comique oublié de Félicien David (1810-1876), proposé en version de concert dans une transcription et adaptation inédite pour neuf instrumentistes et six chanteurs. Créé à Venise en avril dernier, le projet est présenté pour la première fois à Paris dans le cadre du festival Palazzetto Bru Zane.

Comment avez-vous rencontré cet ouvrage méconnu et au destin malheureux qu'est *Le Saphir*, inspiré de la pièce de Shakespeare *Tout est bien qui finit bien* ?

Julien Chauvin : La découverte de *Saphir* fait suite au travail mené sur les quatuors de Félicien David, que nous avons enregistrés avec le quatuor Cambini en 2011. Ces pièces nous avaient alors touchés au plus haut point, et la redécouverte de son dernier opéra comique en est donc une suite logique. La lecture de *Saphir*, que m'a présenté Alexandre Dratwicky, musico-logue et directeur artistique du Palazzetto Bru Zane, m'a enthousiasmé dès le début par la richesse et la variété du matériau musical. Pas un ensemble ni un air ne ressemble à un autre,

les combinaisons vocales les plus diverses sont employées (de l'air au sextuor) et l'œuvre ne souffre d'aucune redite ou d'affaissement de la tension. C'est là une de ses plus grandes qualités. Et on retrouve à chaque mesure le style propre de David, à savoir une richesse harmonique ponctuée régulièrement de délicieuses modulations, ainsi qu'une aisance et je dirais même un certain génie mélodique, qui nous engage à siffloter les mélodies du *Saphir*, tel un air connu de Mozart.

Vous présentez l'ouvrage en version de concert dans une transcription et adaptation pour neuf instrumentistes et six chanteurs. J. C. : Pour que le public puisse goûter à une



telle œuvre, la partition se devait d'être ressortie des étagères de la Bibliothèque Nationale. Et c'est là que l'aventure de l'instrumentation commence puisqu'il ne reste de la partition qu'une version chant/piano. Alexandre et Benoît Dratwicky ont travaillé sur *Le Saphir* plus d'un an, afin de l'instrumenter pour quintette à cordes, flûte, clarinette, hautbois et basson.

Le « reformatage » de l'ouvrage influence votre approche de cette musique et modifie le rapport voix-orchestre. Quelle direction de travail avez-vous donnée aux chanteurs ?

J. C. : Nous avons par le passé déjà expérimenté le rapport particulier d'un groupe instrumental face à un casting de chanteurs (avec Atys de Puccini) et nous retrouvons avec ce projet romantique les mêmes avantages de ce genre de version : une compréhension plus naturelle du texte (et, pour *Le Saphir*, des textes parlés)

“ON RETROUVE À CHAQUE MESURE LE STYLE PROPRE DE DAVID, À SAVOIR UN CERTAIN GÉNIE MÉLODIQUE.”

JULIEN CHAUVIN

qui nous rapproche du théâtre, un équilibre sonore idéal entre le chant et les instruments et une flexibilité entre les différents acteurs, évoquant la musique de chambre. Nous sommes ainsi dans une sorte d'écrin musical idéal, où chacun peut s'exprimer de manière naturelle afin de servir cette merveilleuse musique. Enfin, même si nous donnons *Le Saphir* dans une version de concert, et non mise en scène, nous avons travaillé avec les chanteurs dans une optique plus théâtrale que concertante. Ainsi, les six chanteurs ont fini par « oublier leurs voix » pour jouer et s'imprégner de leur personnage, et pour donner à l'auditeur l'illusion d'une action continue.

Propos recueillis par Jean Lukas

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis, bd. de La Chapelle, 75010 Paris. Jeudi 19 juin à 20h30. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 16 et 24 €. Avec les Solistes du Cercle de l'Harmonie et les chanteurs Cyrille Dubois, Katia Vellezaz, Marie Lenormand, Gabrielle Philiponet, Marie Kalinine et Julien Veronèse. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LES YVELINES
BAROQUE

VERSAILLES FESTIVAL

Feu d'artifice royal à Versailles, où l'on célèbre cette année la musique de Haendel. Dix rendez-vous sont ainsi proposés autour de l'œuvre de ce génie précoce, unificateur par son œuvre de la musique européenne de son temps.



Jordi Savall propose une « nuit Haendel » au Château de Versailles le 27 juin.

Le festival, qui investit différents lieux (Opéra royal, Chapelle royale, Galerie des Glaces), met l'accent sur la découverte de l'Italie par le jeune Haendel, qui y séjourne de 1706 à 1710. Les concerts font ainsi entendre divers aspects de la production de Haendel lors de son voyage en Italie, entre musique sacrée et œuvres profanes. Le 22 juin, John Eliot Gardiner dirige le *Dixit Dominus*, premier chef-d'œuvre composé à Rome, qu'il met en regard de l'une des premières œuvres de Bach (la cantate *Christ lag in Todesbanden*) et du grand motet *In convertendo* de Rameau (Harry Christophers dirige à son tour le *Dixit Dominus* le 1^{er} juillet, et la confrontation des styles sera intéressante). Fabio Bonizzoni fait quant à lui entendre le premier oratorio composé par Haendel à Rome, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, avec son ensemble La Risonanza et un beau quatuor vocal emmené par Roberta Invernizzi (6 juillet). En miroir, Versailles accueille également les chefs-d'œuvre de la maturité, en particulier ceux composés pour Londres, tel *Le Messie* (par The Sixteen et Harry Christophers, le 2 juillet). Enfin, Jordi Savall propose une « nuit Haendel » (le 27 juin), de la *Water Music* à l'Opéra royal à la *Royal Fireworks Music* à la Galerie

des Glaces en passant par un *concerto grosso* en la Chapelle royale. J.-G. Lebrun

Château de Versailles, place d'Armes, 78000 Versailles. Jusqu'au 8 juillet. Tél. 01 30 83 78 89.

NORD
PIANO

LILLE PIANO FESTIVAL

Organisé par l'Orchestre national de Lille, ce dense week-end pianistique aborde tous les genres. Les organisateurs ont retenu cette année la thématique de la guerre.



Adam Laloum, l'un des nombreux invités de Lille Piano Festival.

Récitals, concertos, jazz... Toutes les façons de faire sonner le piano ont leur place au Lille Piano Festival. Organisateur de l'événement, l'Orchestre national de Lille donne trois concerts, ainsi qu'un opéra pour enfants : *Brundibar* de Hans Krása. Il décline la thématique de la guerre, avec des concertos écrits pour la main gauche à la demande de Paul Wittgenstein, blessé lors de la Première Guerre mondiale : les *Diversions* de Britten et le *Concerto* de Korngold (avec Nicolas Stavy) et le *Concerto pour la main gauche* de Ravel (avec Abdel Rahman El Bacha). Cette thématique est illustrée tout au long du festival par des pièces de Ravel, les dernières pages de Debussy, mais aussi d'autres, plus rares, signées Cécile Chaminade, Nadia Boulanger ou William Baines, contemporains de la Grande Guerre. À écouter aussi celles d'Olivier Messiaen, Viktor Ullmann ou Pavel Haas, écrites en captivité lors de la Seconde Guerre mondiale. Parmi les pianistes invités, on peut citer David Kadouch, *Concerto*

n° 2 de Chopin dirigé par Jean-Claude Casadesus, Jean-Marc Luisada, Marie Vermeulin (qui jouera la rare *Sonate* d'Aaron Copland, écrite en 1941), Vanessa Wagner (en duo avec le musicien électro Murcof), François-Frédéric Guy, Cyprien Katsaris, Wilhem Latchoumia, Jean-Efflam Bavouzet, David Lively, Lidija et Sanja Bizjak, Michel Béroff... J.-G. Lebrun

Nouveau Siècle (et autres lieux), 3 place Mendès-France, 59000 Lille. Du 13 au 15 juin. Tél. 03 20 12 82 40.

PAS-DE-CALAIS
ANGLAIS

MIDSUMMER FESTIVAL

Le festival de la Côte d'Opale, dévolu à la découverte du répertoire britannique, se prolonge cette année avec six représentations du *musical* de Stephen Sondheim, *Sweeney Todd*.



Dame Felicity Lott, une invitée de choix du Midsummer Festival au château d'Hardelot.

Installé au château d'Hardelot, le Midsummer Festival célèbre depuis 2010 une entente plus que cordiale entre les musiques française et britannique et leurs interprètes. De l'autre côté du Channel, il y a tout un répertoire à découvrir. Car si beaucoup a été fait, avec le renouveau de cette scène baroque, pour Haendel (on entendra cette année les *Cantates pour le marquis Ruspoli* par l'ensemble La Risonanza), voire Purcell, de nombreux trésors restent inaccessibles de ce côté-ci de la Manche. La journée du solstice explore ainsi les répertoires baroques – Byrd, Gibbons, Dowland joués au virginal par Jean-Luc Ho, accompagnés de *Sonnets* de Shakespeare, leur contemporain, dits par Itay Jedin – et postromantiques : la

soprano Helen Kearns chante des *Folk Songs* arrangés par Benjamin Britten et des mélodies de William Walton, Michael Head et Ralph Vaughan Williams, l'un des compositeurs du XX^e siècle les plus injustement méconnus. Parmi les artistes invités : le King's Consort (qui s'autorise une excursion hors baroque avec les *Illuminations* de Britten sur les poèmes de Rimbaud), le pianiste Benjamin Grosvenor ou encore la très francophile Dame Felicity Lott (dans des mélodies de la compositrice Guy d'Hardelot). En postlude, la mise en scène par Olivier Benzezech du *musical thriller* de Stephen Sondheim, *Sweeney Todd*, écrit pour Broadway mais dont l'action sanglante se déroule dans le Londres de Dickens. J.-G. Lebrun

Château d'Hardelot, 1 rue de la Source, 62360 Condet. Du 13 juin au 2 août. Tél. 03 21 21 73 65.

PARIS
MUSIQUE FRANÇAISE

FESTIVAL PALAZZETTO BRU ZANE

L'institution vénitienne prend ses quartiers au Théâtre des Bouffes du Nord.



Les Wanderer jouent des œuvres de Saint-Saëns, Ravel et Pierné aux Bouffes du Nord.

Pour la deuxième année consécutive, le Palazzetto Bru Zane, Centre de Musique Romantique française basé à Venise, s'installe à Paris pour un festival consacré au répertoire du XIX^e siècle. Le programme met aussi bien à l'honneur des compositeurs oubliés comme Anton Reicha ou Albéric Magnard, que des incontournables comme Franck, Saint-Saëns ou Ravel. La manifestation est dominée par la musi-

18 Juillet >17 Août 2014

34^e Festival International de Piano

La Roque d'Anthéron

www.festival-piano.com
Réservations: +33 (0)4 42 50 51 15

Leif Ove Andsnes
Nicholas Angelich
Yulianna Avdeeva
Boris Berezovsky
Bruce Brubaker
Abdel Rahman El Bacha
Nelson Freire
Marc-André Hamelin
Nikolaï Lugansky
Mikhail Pletnev
Anne Queffélec
Grigory Sokolov
Daniil Trifonov
Jean-Frédéric Neuberger

Bertrand Chamayou
Adam Laloum
Lukas Geniuss
Andrei Korobeinikov
Claire Désert
Jean-Claude Pennetier
Shani Diluka
Momo Kodama
Luis Fernando Pérez
Behzod Abduraimov
Rémi Geniet
Benjamin Grosvenor
...



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

MENTON
65^e festival de MUSIQUE

31 juillet
14 août 2014

Gidon Kremer \ Kremerata Baltica • Nelson Freire • Nicholas Angelich \ Renaud Capuçon • Igudesman and Joo • Menham Pressler \ Quatuor Schumann • Piotr Beczala • Alexandre Tharaud • Ensemble Matheus \ Jean-Christophe Spinosi • Il Giardino Armonico \ Giovanni Antonini \ Sol Gabetta • La Magnifica Comunità \ Simone Kermes • Yevgeny Sudbin • Christophe Rousset • Yann Leviaonnois • Benjamin Grosvenor

Informations et réservations : Office de Tourisme | 04 92 41 76 95 | www.festival-musique-menton.fr

Télécharger l'app du festival !  

FESTIVAL

19 juillet 2 août 2014 Théâtre Figeac
29 juillet 16 août 2014 St-Céré Opéra

Molière *Le Misanthrope*
Michel Fau, Julie Depardieu, Edith Scob, Jean-Paul Muel, Jean-Pierre Lont, Laure Lucile Simon, Roland Manou, Frédéric Le Sourd, Fabrice Coffe
23, 25, 29 juillet & 1^{er} août

Cabaret *La Comédie Musicale*
Ms Olivier Desbordes - Dm Dominique Trottein
Avec China Moses, Nicole Crocchia, Eric Perez, Samuel Theria, Pauline Moulène, Patrick Zimmermann, Clément Chabé
22, 26 & 30 juillet

Brûlez-la ! *Zelda la Magnifique*
Ms Michel Fau. Ecriture Christian Siméon
Avec Claude Perron, Bertrand Schoe
28 juillet & 2 août

Péguy / Jaurès
La Guerre et la Paix
Ecriture Évelyne Loeu, Ms Benjamin Moreau
Avec Bruno Blainé, Patrick Zimmermann
21, 25, 28, 31 juillet

Les Diamants noirs de Ghelderode
Ms Anne Sicco. Avec Aurélie Marceau, Olivier Copin, Christophe Serré
20 & 24 juillet

& Garcia Lorca, Yerma / Rabelais, Pantagruel Diderot, Bagarre / Un bon Français
Hommage à Bruno Sermonne ...

www.festival-theatre-figeac.com
05 65 38 28 08

www.festival-saint-cere.com
05 65 38 28 08

que de chambre, sous toutes ses formes. Le quatuor Mosaïques propose, sur instruments anciens, une soirée dédiée à Anton Reicha, Hyacinthe Jadin et Félicien David. De son côté, le Trio Wanderer interprète des pages de Saint Saëns, Ravel et Pierné. Place également aux ensembles de violoncelles qui vanteront les mérites de l'école de violoncelle française. Le pianiste Jean-Efflam Bavouzet prendra part à une soirée dédiée aux quintettes pour piano et vents de Beethoven et d'Albéric Magnard, avec l'élite des souffleurs français. Des œuvres de Chausson et Ysaye résonneront au son du violon de Nicolas Dautricourt. Enfin, le concert de clôture rendra hommage au compositeur Félicien David, dont l'opéra comique *Le Saphir* sera servi par les solistes du Cercle de l'Harmonie (voir notre entretien avec Julien Chauvin, leur directeur musical).

A. Pecqueur

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de La Chapelle, 75010 Paris. Du 14 au 19 juin. Tél. 01 46 07 34 50. Site internet : www.bouffesdunord.com

MARNE ÉCLECTIQUE

LES FLÂNERIES MUSICALES DE REIMS

Pour ses 25 ans, la manifestation joue la carte de l'éclectisme.



© Anna Bloom

William Christie propose un programme de musique française avec la soprano Elodie Fonnard et la basse Marc Mauillon aux Flâneries de Reims.

La programmation des Flâneries de Reims, dirigées par le pianiste Jean-Philippe Collard, que l'on retrouve en concert, est à l'instar de la production actuelle de champagne. Avec des crûs somptueux, comme les Arts florissants et William Christie dans un programme de musique française, au Palais du Tau, ou l'ensemble vocal Sequenza 9.3 avec le violoncelliste Henri Demarquette, voyageant de Purcell à Philippe Hersant. Des petits producteurs à découvrir, à l'instar de cette réunion entre le Quatuor Akilone et le quintette à vents Arte Combo, sous la houlette du hautboïste (et génial arrangeur) David Walter. Des saveurs prévisibles, mais non désagréables, avec la venue de quelques orchestres permanents de région et associatifs parisiens. Et d'autres saveurs encore...

A. Pecqueur

Reims. Du 19 juin au 19 juillet. Tél. 03 26 36 78 00. Site : www.flaneriesreims.com

PARIS PIANO

CHOPIN AU JARDIN

Du Chopin et rien que du Chopin sous le kiosque à musique du Jardin du Luxembourg. Lancé en 2010 pour célébrer le bicentenaire de la naissance du compositeur polonais, ce petit festival poursuit son aventure ! Décliné en cinq concerts gratuits du dimanche après-midi, il assume avec malice et passion son parti pris : ne jouer que du Chopin ! Dans le cadre charmant du kiosque à musique du plus romantique des jardins parisiens (où Chopin a sa statue, tout comme Beethoven), six pianistes de premier plan, dont une majorité d'artistes polonais rarement présents en France, sont à l'affiche



© D.R.

Katarzyna Moszczka jouera le 13 juillet à 17h en concert de clôture du festival.

cette année : Adam Golka, jeune talent texan de 27 ans, originaire d'une famille de musiciens polonais, ouvre la programmation le 15 juin, suivi d'un musicien chevronné et étonnant, Andrzej Jagodzinski, figure majeure du jazz polonais (leader, arrangeur, pédagogue), qui s'est lancé depuis 1993 dans le projet singulier de concevoir des relectures « jazz » de la musique de Chopin (le 22 juin) ; Justyna Lechman, jeune talent de 24 ans formé à l'Université musicale Frédéric Chopin de Varsovie dans la classe de Bronislawa Kawalla (grande figure du piano polonais et ancienne élève à Paris de Nadia Boulanger), déjà lauréate de plusieurs concours internationaux, partage l'affiche avec sa cadette Joanna Pietrzyk, 19 ans, qui étudie actuellement à Paris à la Schola Cantorum auprès d'Eugen Indjic (le 29 juin) ; Yves Henry, personnalité bien connue des mélomanes français, en particulier en qualité de directeur artistique du Nohant Festival Chopin et auteur d'une intégrale des œuvres de Chopin jouées à Nohant dans la maison de George Sand (le 6 juillet) ; et enfin Katarzyna Moszczka, référence de la scène musicale polonaise et créatrice du festival « Notre Chopin » à Varsovie. Chopin entre de bonnes mains et à la portée de tous. J. Lukas

Kiosque à Musique, jardin du Luxembourg, 75006 Paris. Entrée libre. Les dimanches 15, 22 et 29 juin, 6 et 13 juillet à 17h.

VAL D'OISE ANNIVERSAIRE

SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT

Dès ce mois de juin, rendez-vous à l'abbaye de Royaumont pour un week-end portes ouvertes.



© D.R.

Le baryton Arnaud Marzorati signe une création pour l'inauguration du potager-jardin de l'abbaye de Royaumont.

La fondation Royaumont fête ses 50 ans et offre à ses visiteurs, en avant-première de sa traditionnelle saison qui commencera le 30 août, un week-end portes ouvertes d'inauguration de son potager-jardin façonné par les paysagistes Astrid Verspieren et Philippe Simonet. Ce lieu d'expérimentation végétale et artistique s'étend sur 9 000 m², que le visiteur sera invité à explorer les 28 et 29 juin, deux journées ponctuées de représentations des deux créations spécialement conçues pour le site et la circonstance. *La Tentation d'un Ermitage*, objet chorégraphique, musical et plastique d'Hervé Robbe, et *Cucurbitus 1^{er}*, concert « tout public » du baryton Arnaud Marzorati (associé à la pianiste Johanne Ralambrondrainy), artiste en résidence à Royaumont, qui s'est laissé inspirer par l'œuvre de 1861 d'Eugène Nus et Antony Meray, qui met en scène « un empereur dominant le règne végétal, les fleurs et l'Empire des légumes ». J. Lukas

Abbaye de Royaumont, Fondation Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Samedi 28 et dimanche 29 juin. Tél. 01 34 68 05 50.

ENTRETIEN ► JULIE FUCHS

SAINT-DENIS RÉCITAL

DE QUOI J'AI L'AIR ?

Avec la complicité de ses amis de l'ensemble Le Balcon dirigé par Maxime Pascal et du metteur en scène Vincent Vittoz, la pétillante et éclectique soprano Julie Fuchs, victoire de la musique en 2012, présente dans le cadre du festival de Saint-Denis un récital vocal d'un type nouveau. Une magnifique chanteuse au tempérament libre et rayonnant.

Parlez-nous de votre nouvelle aventure : ce récital avec costumes, accessoires et mise en scène. De quelle envie ou frustration est né ce projet ?

Julie Fuchs : J'ai toujours aimé la formule du récital, pour cet échange si particulier avec le public, échange que nous ne goûtons pas forcément à l'opéra, mais aussi pour la



© Caroline Doutré

préparation. Que donne-t-on vraiment de soi ? C'est une question passionnante. Vincent Vittoz a été un parfait compagnon de recherche dans cette problématique. J'attendais de lui un œil extérieur, bienveillant et affûté. Et comme il me connaissait bien – il a été mon professeur au CNSMDP –, notre travail s'est fait dans une parfaite harmonie.

“FAIRE DE LA MUSIQUE AVEC DES AMIS EST UNE DES CHOSES QUE JE PRÉFÈRE AU MONDE !”

JULIE FUCHS

Pourriez-vous dire que vous vous sentez humainement ou artistiquement « à l'étranger » dans le monde de la musique classique ?

J. F. : Pas du tout ! Ce serait triste si tôt dans ma carrière. Et puis j'ai la chance de connaître des saisons assez variées pour l'instant. Mais il est vrai qu'en tant qu'interprète nous n'avons pas forcément de pouvoir de décision. Nous sommes souvent soumis aux musiciens, au répertoire, à la mise en scène qu'on nous impose. Ce spectacle était pour moi l'occasion de choisir les musiciens qui allaient m'entourer. Et faire appel à l'ensemble Le Balcon, des amis et musiciens formidables avec qui j'évolue depuis nos études au CNSMDP, a été comme une évidence. Faire de la musique avec des amis est une des choses que je préfère au monde ! Et le public ressent cette complicité de manière très forte. Tout comme il ressent notre bonheur de s'amuser, parce qu'au fond c'est pour ça que ce spectacle existe.

Propos recueillis par Jean Lukas.

Légion d'Honneur. 5 rue de la Légion-d'Honneur 93 Saint-Denis. Dimanche 22 juin à 17h. Tél. 01 48 13 06 07. Places : 17 et 25 €.

Airs de Mozart, Debussy, Strauss, Meyerbeer, Rossini, Britten, Mahler, Mozart, Gershwin, Haendel, Sondheim et Mahler.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CHER ÉCLECTIQUE

LES TRAVERSÉES-MUSICALES DE NOIRLAC

En plein centre de la France, une programmation originale répartie sur cinq samedis d'été.

L'abbaye cistercienne de Noirlac propose les Traversées, un festival à la fois exigeant dans sa programmation et accessible, avec de nombreuses rencontres et ateliers destinés aux enfants. Cette année, c'est l'Ensemble Correspondances de Sébastien Daucé (avec des voix à tomber !) qui inaugure les festivités, avec un programme dédié à Etienne Moulinié, compositeur baroque oublié. Autre temps fort, le concert de musique savante et chants



Joël Suhubiette dirige la poignante et expressionniste *Passion selon saint Marc* de Keiser.

traditionnels de la Méditerranée par l'ensemble l'Arpeggiata, toujours adepte de projets crossover. Ce programme convie ainsi la chanteuse Misia, l'une des grandes voix actuelles du fado. Sous la houlette de Joël Suhubiette, Gli Incogniti et l'Ensemble Jacques Moderne se retrouvent pour interpréter la rare *Passion selon saint Marc* de Reinhard Keiser. Au programme également, un spectacle musical autour de la querelle des Anciens et des Modernes par l'ensemble Douce Mémoire et Denis Raisin Dadre. Parmi les interprètes invités, on retrouve le violoncelliste François

athénée • théâtre Louis-Jouvet

la colombe le pauvre matelot

la colombe opéra de Charles Gounod livret Jules Barbier et Michel Carré suivi de le pauvre matelot opéra de Darius Milhaud livret Jean Cocteau direction musicale Claude Schnitzler mise en scène Stéphane Vérité Orchestre Lamoureux 11 > 15 juin 2014 01 53 05 19 19 athenee-theatre.com

FESTIVAL PABLO CASALS PRADES

FESTIVAL PABLO CASALS L'UNIVERS DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

« MUSICIENS SANS FRONTIÈRES » BACH, MOZART, BEETHOVEN, SCHUBERT, MAHLER, VIVALDI...

26 JUILLET - 13 AOÛT 2014 | 62^e ÉDITION

PRADES ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA

www.prades-festival-casals.com | 04 68 96 33 07

DANS LE BERRY, À 3H DE PARIS
DU 21 JUIN
AU 19 JUILLET 2014

Les Traversées

Rencontres musicales de Noirlac

L'Arpeggiata et Mísia,
Les Cris de Paris, Douce mémoire,
Ensemble Correspondances,
Ensemble Jacques Moderne,
Quatuor Diotima...

3 concerts chaque samedi
De 10 à 22 €
Dîner sur place



abbaye de Noirlac
02 48 96 17 16
abbayedenoirac.fr



Salque, le baryton Laurent Naouri, le pianiste Eric de Chassy ou encore le quatuor Diotima – preuve de la belle ouverture artistique du festival. Le concert de clôture est confié aux savoureux Cris de Paris. **A. Pecqueur**

Abbaye de Noirlac, 18200 Bruère-Allichamps.
Du 21 juin au 19 juillet. Tél. 02 48 96 17 16.
Site internet: www.abbayedenoirac.com

PARIS
PIANO

FESTIVAL CHOPIN

Déroulant comme chaque année le fil de l'œuvre de Chopin, cette 31^e édition s'attache plus particulièrement au corpus de la vingtaine de valses écrites par le compositeur.



Le jeune pianiste Javier Perianes ouvre la 31^e édition du Festival Chopin à l'Orangerie de Bagatelle.

Ce coup de projecteur sur la valse est aussi l'occasion d'en revisiter la tradition, illustrée depuis Chopin par Liszt, Glazounov, Grieg, Scriabine ou Granados. Les compositeurs français ne sont pas en reste avec Debussy (*La Plus que lente*), Fauré, Saint-Saëns et bien sûr Ravel (*La Valse, Valses nobles et sentimentales*). Parmi les pianistes invités, souvent des habitués des lieux, on retrouve Momo Kodama (26 juin), Jean-François Heisser (qui, le 1^{er} juillet, défendra, entre *Valses* et *Polonaises*, la *Musica callada* de son compositeur fétiche, Federico Mompou), Jean-Marc Luisada (3 juillet), Abdel Rahman El Bacha (7 juillet), Shani Diluka (le 12) ou encore Philippe Giussano (le 14, en clôture du festival). La jeune génération sera notamment représentée par David Kadouch (le 10 juillet) et Javier Perianes (en ouverture, le 23 juin). **J.-G. Lebrun**

Orangerie de Bagatelle, bois de Boulogne,
75016 Paris. Du 23 juin au 14 juillet.
Tél. 01 45 00 22 19.

BOUCHES-DU-RHÔNE
LYRIQUE

FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

Cinq nouvelles productions (trois opéras et deux spectacles lyriques) sont à l'affiche de cette 66^e édition du festival phare de l'art lyrique en France.



Le ténor Topi Lehtipuu ouvre le festival d'Aix dans le rôle de Tamino de *La Flûte enchantée*.

Le festival ouvre cette année avec une nouvelle production de *La Flûte enchantée*, fidèle à ses racines mozartiennes. La mise en scène est confiée au Britannique Simon McBurney, nouveau venu sur les scènes lyriques (il a cependant signé la mise en scène de *Coeur de chien* de Raskatov, donné en création française cette année à Lyon). Pablo Heras-Casado, étoile montante de la direction d'orchestre, sera dans la fosse du Grand Théâtre de Provence, à la tête du Freiburger Barockorchester, et Topi Lehtipuu chantera Tamino. C'est au contraire un metteur en scène lyri-

que chevronné, Christopher Alden, qui a été choisi pour *Le Turc en Italie* de Rossini, dirigé par Marc Minkowski. De même, l'*Ariodante* de Haendel (direction Andrea Marcon) sera mis en scène par Richard Jones, et bénéficiera d'une distribution de choix avec Sarah Connolly dans le rôle-titre ainsi que Patricia Petibon, Sandrine Piau et Sonia Prina. Autres propositions scéniques alléchantes: *Le Voyage d'hiver* de Schubert chanté par Matthias Görne et mis en scène par William Kentridge et un spectacle autour de cantates de Bach dirigé par Raphaël Pichon et mis en scène par Katie Mitchell. Mais, au-delà de sa prestigieuse programmation lyrique, le festival propose également une offre extrêmement riche de concerts symphoniques (Alain Altinoglu, Valery Gergiev, Paavo Järvi, Marc Minkowski), de musique de chambre, de création contemporaine, ainsi que les travaux des jeunes musiciens et chanteurs de l'Académie européenne de musique. Une programmation musicale fournie anime par ailleurs la ville dès le mois de juin. **J.-G. Lebrun**

Festival d'Aix-en-Provence, Palais de l'Ancien Archevêché, 13100 Aix-en-Provence.
Du 2 au 24 juillet (programmation « Aix en juin » à partir du 31 mai). Tél. 08 20 92 29 23.

NORD
JEUNES SOLISTES

JUVENTUS

Installé à Cambrai, ce festival de musique de chambre réunit depuis vingt-trois ans les solistes de demain.



Le jeune pianiste Pavel Kolesnikov, lauréat Juventus 2014.

Si, comme son nom l'indique, il célèbre la jeunesse musicale, le festival Juventus commence à prendre de l'âge. Au fil de ses vingt-trois années d'existence, il a accueilli plus d'une centaine de lauréats, jeunes musiciens devenus les solistes d'aujourd'hui. Beaucoup sont restés fidèles et reviennent chaque année à Cambrai. C'est le cas cette année encore du pianiste Alexandre Tharaud ou du clarinetiste Ronald van Spaendonck, lauréats en 1991 de la première édition du festival. Notons aussi, parmi les musiciens participant à l'un ou l'autre des douze concerts de musique de chambre, la violoncelliste Marie Hallynck, le violoniste Graf Mourja, le pianiste Ferenc Vizi, le gambiste Juan Manuel Quintana et, bien sûr, les lauréats 2014: Pavel Kolesnikov (piano), Alexey Stadler (violoncelle) et Wolfgang Schwaiger (baryton). Le 5 juillet, l'Orchestre national de Lille, dirigé par Joachim Jousse, viendra en voisin pour un concert de concertos. **J.-G. Lebrun**

Théâtre de Cambrai, place Jean-Moulin,
59400 Cambrai. Du 4 au 14 juillet.
Tél. 03 27 74 55 20.

ARDÈCHE
MUSIQUE DE CHAMBRE

CORDES EN BALLADE

Le quatuor Debussy propose une programmation aux couleurs de l'Amérique Latine. Le dialogue des cultures est au cœur de la 14^e édition du festival ardéchois Cordes en Ballade. Une manifestation ponctuée par douze concerts aux rythmes de l'Espagne et de l'Amérique du Sud. Le compositeur franco-argentin Oscar Strasnoy est l'invité de marque de cette nou-

LILLE / PARIS
PIANO

LA PASSION CHOPIN

Né à Nice en 1985, le jeune pianiste David Kadouch compte parmi les nouvelles personnalités du piano les plus charismatiques. Daniel Barenboïm ou Itzhak Perlman (qui l'invite à jouer dès l'âge de 14 ans) ont très tôt remarqué et soutenu son talent. Invité du Lille Piano Festival dont il fera l'ouverture le 13 juin puis du Festival Chopin de Paris en juillet, il se fait aujourd'hui le passeur de la musique de Chopin, un compositeur qui le fascine depuis l'enfance.

Quelle place tient Chopin dans votre répertoire, dans votre univers intérieur? **David Kadouch:** Je devais avoir neuf ans lorsque j'ai joué pour la première fois une œuvre de Chopin. C'était un Nocturne. Je me souviens que je ne pouvais pas m'empêcher de le jouer encore et encore, tellement cette œuvre me plaisait! Aujourd'hui encore, il fait partie



de bon nombre de mes programmes de récitals. Malgré tout, je ne l'ai jamais enregistré, je préfère le jouer en concert. Chopin est un compositeur qui bien plus que d'autres se sert du temps, des silences, de l'espace des notes. Et je trouve qu'il est plus difficile, au disque, de percevoir ce «rubato» de manière organique, ce qui ne m'empêche pas de penser à un programme en vue d'un enregistrement. Il est difficile de ne pas aimer Chopin parce qu'il surprend toujours. On le trouve mièvre? Il est orageux. Souffreteux? Il devient héroïque! C'est un compositeur qui me fascine.

Resentez-vous une pression différente, en jouant Chopin, compositeur du piano par excellence?

D. K.: La musique de Chopin a souvent été associée aux salons, aux dames de Paris, à quelque chose de légèrement suranné et daté. Je voudrais que l'auditeur oublie la légende, les histoires, George Sand, tout ce qui entoure le compositeur pour qu'il profite sans a priori de sa musique ciselée, polyphonique, certes redoutable pour les pianistes, mais d'une grande puissance émotionnelle.



Le compositeur Oscar Strasnoy est à l'honneur à Cordes en Ballade.

velle édition particulièrement dépaysante. Pour le concert d'ouverture, le quatuor Debussy s'associe à l'orchestre du festival pour une soirée où l'on passera du tango argentin de Piazzolla aux pièces populaires du Vénézuéla. Des musiques servies également par l'archet virtuose du violoniste Alexis Cardenas. A l'affiche également, le guitariste de flamenco Juan Carmona dans

ENTRETIEN ► DAVID KADOUCH

Dans les *Préludes* ou le *Deuxième concerto* que vous allez jouer à Paris et à Lille, à quels enjeux ou défis interprétatifs allez-vous vous confronter?

D. K.: Les préludes op.28 forment une œuvre ardue. Ses miniatures qui forment un ensemble grandiose n'ont a priori rien à voir entre elles, pourtant lorsque je joue les dernières notes

“CHOPIN SURPREND TOUJOURS. ON LE TROUVE MIÈVRE? IL EST ORAGEUX. SOUFFRETEUX? IL DEVIENT HÉROÏQUE!”

DAVID KADOUCH

funèbres du recueil, je reste souvent ému face au sens qui se dégage de l'ensemble. J'essaie malgré tout d'y poser ma patte, en faisant oublier encore une fois les histoires que l'on relate autour de ces œuvres, comme le prélude de “la goutte d'eau” nommé ainsi par l'éditeur. Ces images ne me suffisent pas, et j'aimerais plutôt faire entendre les tensions harmoniques, la richesse des rythmes et des articulations... Le Concerto n°2 est une œuvre tout simplement joyeuse. L'un des défis de ce concerto est de prendre le temps de dire les choses, sans toutefois perdre l'ensemble de vue. J'espère jouer un Chopin plus compact, plus à même de faire comprendre la belle simplicité de la ligne et l'urgence de son discours.

Propos recueillis par Jean Lukas

Auditorium Nouveau Siècle, place Mendès-France, 59000 Lille. Vendredi 13 juin à 20h30. Tél. 03 20 12 82 40. Programme: *Concerto n°2* de Chopin, avec l'Orchestre National de Lille (direction Jean-Claude Casadesu). Orangerie du Parc de Bagatelle, 75016 Paris. Jeudi 10 juillet à 20h45. Tél. 01 45 00 22 19. Œuvres de Chopin (*24 Préludes, Valse op. 34 n° 1*), Bach (*Capriccio sopra la lontananza*), Janacek (*Dans les brumes*) et Bartok (*Ma mie qui danse, Suite « En plein air »*). Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

des musiques cubaines. Le pianiste Guillaume Vincent se produira quant à lui dans un récital Granados, Debussy, Ravel, Turina, Strassner. Une formation atypique mêlera violon (Alexis Cardenas) et percussions, guitare et guitarron de l'ensemble Recoveco pour un concert dédié aux chants et danses populaires d'Amérique du Sud: bambucos colombiens, choros brésiliens... Les jeunes talents seront à l'honneur, notamment le quatuor Arod, qui donnera en création le quintette avec accordéon d'Oscar Strasnoy. Tout au long du festival, une académie du quatuor Debussy accueillera des musiciens issus de toute l'Europe – des jeunes talents qui clôtureront le festival. **A. Pecqueur**

Itinérant en Ardèche. Du 3 au 14 juillet.
Tél. 04 72 07 84 53.
Site internet: www.cordesballade.com

FESTIVAL
PALAZZETTO
BRU ZANE
2^e ÉDITION

THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD
14-19 JUIN 2014

Le Palazzetto Bru Zane s'installe au Théâtre des Bouffes du Nord pour un festival dédié à la musique romantique française

SAMEDI 14 À 20H30
Une séance de quatuor
REICHA, JADIN, DAVID
Quatuor Mosaïques

DIMANCHE 15 À 17H00
Trios avec piano
SAINT-SAËNS, RAVEL, PIERNÉ
Trio Wanderer

LUNDI 16 À 20H30
Violoncelles en ensemble
OFFENBACH, LA TOMBELLE, d'OLLONE
F. Salque, X. Phillips et
l'Orchestre de violoncelles

MARDI 17 À 20H30
Quintettes pour piano et vents
BEETHOVEN, MAGNARD
J.-E. Bavouzet, P. Bernard, O. Doise,
P. Berrod, J. Hardy, H. Joulain

MERCREDI 18 À 20H30
Poème
YSAÏE, CANTELOUBE, CHAUSSON, FRANCK
N. Dauricourt, D. Ciocarlie

JEUDI 19 À 20H30
Le Saphir de DAVID
opéra-comique en 3 actes (1865)
Transcription et adaptation pour neuf
instrumentistes et six chanteurs
G. Philipponet, K. Velletaz, M. Lenormand,
M. Kalinine, C. Dubois, J. Véronèse
Solistes du Cercle de l'Harmonie, J. Chauvin

Réservations 01 46 07 34 50
du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 14h à 19h
bouffesdunord.com

f t YouTube

BRU-ZANE.COM

B

PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

HANNA GRONKIEWICZ-WALTZ PRÉSIDENTE DE MADRID
VOUS INVITE AU FESTIVAL

2014 5^e ÉDITION

CHOPIN

JARDIN DU LUXEMBOURG

CONCERTS CHOPIN CHAQUE DIMANCHE À 17H

15 JUIN 2014 ADAM GOLKA PIANO

22 JUIN 2014 ANDRZEJ JAGODZIŃSKI PIANO JAZZ

29 JUIN 2014 JOANNA PIETRZYK PIANO

6 JUILLET 2014 YVES HENRY PIANO

13 JUILLET 2014 KATARZYNA MOŚCICKA PIANO

EXPOSITIONS DU 14 JUIN AU 23 OCTOBRE 2014 DANS LE METRO DE PARIS PLUS D'INFORMATIONS : www.institutpolonais.fr

ENTRÉE LIBRE

24^e festival

le festival de la nouvelle génération de solistes européens

juventus

4-14 juillet 2014 cambrai

concerts rencontres expositions résidences d'artistes

direction artistique Georges Gara

03 27 74 55 20 music-juventus.fr

SOMME ÉCLECTIQUE

FESTIVAL DE SAINT-RIQUIER BAIE DE SOMME

La manifestation picarde fête ses 30 ans avec une programmation mêlant tubes et musiques sacrées.



Hervé Niquet vient d'être nommé à la tête du festival de Saint-Riquier.

Le chef d'orchestre Hervé Niquet est désormais le nouveau directeur artistique du festival de Saint-Riquier. Pour la 30^e édition de la manifestation, il a choisi d'inscrire pleinement sa programmation au cœur des spécificités architecturales et historiques du lieu et du patrimoine de la région. Ainsi, on pourra entendre les grandes pages du répertoire vocal au sein de l'Abbaye, à différentes heures de la journée. Hervé Niquet (picard lui-même) a par ailleurs souhaité que les concerts soient annoncés dans la langue picarde et les programmes, bilingues. Au programme de cette édition anniversaire, on pourra entendre des tubes : la 9^e symphonie de Beethoven pour la soirée d'ouverture, dirigée par Jean-Claude Casadesus et interprétée par l'Orchestre National de Lille. Le Brussel Philharmonic et le Choeur de la Radio flamande, placés sous la houlette d'Hervé Niquet, donneront un programme de musique sacrée et le violoniste Laurent Koria interprétera le célèbre concerto de Mendelssohn. La musique baroque est à l'honneur avec l'Ensemble Les Surprises de Louis Noël Bestion de Camboulas qui interprétera notamment des œuvres de Haendel et Rameau. Et un feu d'artifice final, au sens premier du terme : les *Fireworks* de Haendel, en spectacle pyrotechnique, donnés par le Concert spirituel et Hervé Niquet *of course*.

A. Pecqueur

Abbaye royale de Saint-Riquier, place de l'Église, 80135 Saint-Riquier. Du 9 au 14 juillet. Tél. 03 22 99 96 25. Site internet : www.ccr-abbaye-saint-riquier.fr

VAUCLUSE LYRIQUE

CHORÉGIES D'ORANGE

Opéras et concerts à grand spectacle sont de retour au Théâtre antique. Deux ouvrages de Verdi au programme : *Nabucco* et *Otello*. Les chorégies accueillent pour la première fois le metteur en scène Jean-Claude Scarpitta pour *Nabucco* (les 9 et 12 juillet), un ouvrage qu'il avait déjà monté il y a trois ans à l'Opéra de Rome et dont il pourra ici tirer tout le parti monumental. L'autre opéra programmé est *Otello*, dans la mise en scène de

Nadine Duffaut (2 et 5 août). Là encore, la production étendra aux dimensions du théâtre antique un travail déjà présenté l'an dernier à l'Opéra de Marseille. Orange peut faire valoir un argument de taille : Roberto Alagna y fera ses débuts dans le rôle-titre.

J.-G. Lebrun

Théâtre antique, rue Madeleine-Roch, 84100 Orange. Du 9 juillet au 5 août. Tél. 04 90 34 24 24.

HÉRAULT LYRIQUE, SYMPHONIQUE ET INSTRUMENTAL

FESTIVAL DE RADIO FRANCE MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON

Véritable feu d'artifice musical aux nombreux concerts gratuits, le festival ouvre tout le champ de la musique classique, du récital à l'opéra, du baroque au contemporain.



Deux concerts de musique française pour le baryton Laurent Naouri à Montpellier, les 18 et 20 juillet.

Sans sacrifier par principe au goût du rare et de l'original, le festival continue son travail de défricheur de répertoire. Ainsi Ravel (par l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre national de Lille notamment), Debussy, Brahms, Sibelius (*Concerto pour violon avec Renaud Capuçon*) sont-ils au rendez-vous, mais souvent en regard de trésors oubliés (*Les Heures persanes* de Koehlin par le pianiste Philippe Cassard, les *lieder* de Rudi Stephan), voire de pages inconnues (une *Sonate pour piano* d'André Devaere, mort à 24 ans sur les champs de bataille de 1914). Côté lyrique, une version de concert des *Tziganes*, opéra méconnu de Leoncavallo, l'auteur du célèbre *Paillasse*.

J.-G. Lebrun

Le Corum, esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier. Du 13 au 26 juillet. Tél. 04 67 02 02 01.

AVEYRON MUSIQUE VOCALE

FESTIVAL DE L'ABBAYE DE SYLVANÈS

« La fraternité » est le thème de la 37^e édition de la manifestation aveyronnaise. Nichée au cœur des Pyrénées, l'abbaye cistercienne de Sylvanès constitue un écrin idéal pour le répertoire vocal. Michel Wolkowitsky, le directeur artistique du festival, a imaginé

FESTIVAL EUROPÉEN JEUNES TALENTS

LE CLAVIER DANS TOUS SES ÉTATS !

6 > 26 JUILLET 2014

Hôtel de Soubise Archives nationales 01 40 20 09 32 www.jeunes-talents.org



La jeune soprano nigérienne Omo Bello donnera un programme bel canto à l'Abbaye de Sylvanès.

une programmation articulée autour de deux genres : les musiques sacrées et les musiques du monde. Le thème de la fraternité fera la part belle au dialogue des cultures, des traditions, des époques... Michel Wolkowitsky envisage en effet la musique comme un moyen de mettre à distance les « préjugés ethniques, culturels, religieux » et les « intégrismes de tous bords ». Musicalement, cela se traduit par des concerts autour de grandes œuvres sacrées : le *Te Deum* de Charpentier (avec son Prélude cultissime !) par l'ensemble Antiphona, un concert mêlant jazz et spiritualité, un récital de bel Canto par la chanteuse montante Omo Bello. Au cours d'une même journée, le public pourra aussi bien découvrir l'excellent Choeur du New College d'Oxford que les musiques et chants traditionnels des Tziganes du monde ! Le voyage se poursuit du côté du bassin Levantin, avec une « Nuit soufie » où tourbillonneront les derviches de Syrie. A l'Abbatiale de Conques, à la lumière des vitraux de Soulages, l'ensemble La Main harmonique interprétera des œuvres de Gesualdo. Un bal traditionnel occitan clôturera le festival.

A. Pecqueur

Abbaye de Sylvanès, 12380 Sylvanès. Du 13 juillet au 24 août. Tél. 05 65 98 20 20. Site internet : www.sylvanes.com

BOUCHES-DU-RHÔNE PIANO

FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO DE LA ROQUE D'ANTHÉRON

Trente-quatrième édition du plus grand festival de piano en Europe.



Jean-Frédéric Neuberger, un des nombreux pianistes français invités cette année à La Roque d'Anthéron.

Selon la formule consacrée, on ne présente plus cette manifestation célèbre dans le monde entier, installée au cœur du Parc du Château de Florans bordé de ses trois cent soixante-cinq platanes et de séquoias centenaires. Depuis 1981, sous la direction artistique experte de René Martin, les meilleurs pianistes du monde - jeunes talents ou gloires légendaires, et souvent aussi ni l'un ni l'autre - y sont accueillis en amis, en toute simplicité, dans une chaleureuse atmosphère de festival auquel participent des centaines de bénévoles. Une fois encore, la programmation est si abondante qu'il serait vain de chercher à en rendre compte fidèlement, mais risquons-nous à citer quelques noms ou projets : *L'Art de la Fugue* par les clavecinistes Ton Koopman et Tini Mathot ; les deux récitals de Nelson Goerner ; la Nuit du piano d'Abdel Rahman El Bacha, qui en trois concerts successifs (à 20h, 21h30 et 23h) rapproche les *Préludes* (en ut, ré, mi, fa, sol, la et si) de Bach, Chopin et Rachmaninov ; le récital de Nikolai

Lugansky (Franck, Prokofiev, Rachmaninov) suivi le lendemain d'une interprétation du *Triple Concerto* de Beethoven ; le programme Chopin de Grigory Sokolov ; Nicholas Angelich dans les deux *Concertos* de Liszt ; le séduisant anglais Benjamin Grosvenor ; sans oublier nombre de remarquables protagonistes de la scène pianistique française, très à l'honneur et c'est justice : Bertrand Chamayou, Claire-Marie Le Guay, Jean-Frédéric Neuberger, Marie-Joséphine Jude, Adam Laloum, Shani Diluka, Jean-Claude Penetier, Rimain Descharmes, Claire Désert, Florent Boffard ou encore Rémi Geniet.

J. Lukas

Parc du Château de Florans, 13640 La Roque d'Anthéron. Du 18 juillet au 17 août. Tél. 04 42 50 51 15.

PYRÉNÉES-ORIENTALES MUSIQUE DE CHAMBRE

FESTIVAL PABLO CASALS

Le 62^e festival de Prades est, comme chaque année, le rendez-vous incontournable de la musique de chambre. Trois semaines de concerts à l'Abbaye Saint-Michel de Cuxa et dans les églises et autres lieux de la région.



Le Quatuor Talich fête ses cinquante ans au Festival Pablo Casals de Prades

À Prades, chaque année est une parenthèse entre deux étés, quand de nouveau la musique imprègne les pierres des églises de la région. Depuis que Pablo Casals, en 1950, y a fondé le festival qui porte aujourd'hui son nom, Prades est devenu le lieu emblématique de la musique dans ce qu'elle a de plus fraternel : la passion chambriste. Les artistes fidèles ne manqueraient pour rien au monde ce rendez-vous où les chefs-d'œuvre inlassablement remis sur le métier voisinent avec des pages beaucoup plus rares ou des œuvres d'aujourd'hui. Cette année, le Quatuor Talich viendra ici fêter ses cinquante ans en bonne compagnie (1^{er}, 2, 8, 10, 11 et 12 août). On retrouvera également le Quatuor Artis, le flûtiste Patrick Gallois, la violoniste Kyoko Takezawa, le pianiste Itamar Golan et tant d'autres, de toutes les générations...

J.-G. Lebrun

Abbaye Saint-Michel de Cuxa, route de Taurinya, 66500 Codalet. Du 26 juillet au 13 août. Tél. 04 68 96 33 07.

LOT LYRIQUE

FESTIVAL SAINT-CÉRÉ

Les grandes voix de demain s'illustrent dans la comédie musicale, l'opéra et l'opérette.



Gabriele Nani chante dans Lucia di Lamermoor de Donizetti au Festival de Saint-Céré.

Sous la houlette d'Olivier Desbordes, le Festival de Saint-Céré, au cœur de la Région Midi-Pyrénées, a pour particularité de mettre à l'honneur les jeunes talents lyriques.

FÊTEZ LA MUSIQUE CLASSIQUE

es

FLÂNERIES MUSICALES DE REIMS

FESTIVAL PIQUE-NIQUE

19...11 + 19

JUIN JUIL JUIL

www.flaneriesreims.com

FESTIVAL Jean de La Fontaine

du 12 mai au 15 juin

Musique / Théâtre / Danse

Château-Thierry

www.festival-jeandelafontaine.com



Sylvanès
de
Aveyron - Midi-Pyrénées

37^e FESTIVAL MUSIQUES SACRÉES MUSIQUES DU MONDE

Fraternités

Du 13 juillet au 24 août 2014

À L'ABBAYE DE SYLVANÈS
Grands Sites de Midi-Pyrénées
ET EN AVEYRON

30 CONCERTS, 250 ARTISTES INVITÉS
CHŒUR DU NEW COLLEGE D'OXFORD
LA CAMERA DELLE LACRIME
LA MAIN HARMONIQUE
ANTIPHONA
MORA VOCIS
ENSEMBLE VOCAL MICHEL PIQUEMAL
ENSEMBLE LA CHIMERA
ENSEMBLE VOCAL UNITÉ
LES DERVICHES TOURNEURS DE SYRIE

Renseignements : 05 65 98 20 20
www.sylvanes.com

Le public pourra ainsi entendre ces voix prometteuses dans des œuvres d'Offenbach, des « soirées cabaret » et autres pages de Donizetti. Au programme, *Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach, une opérette féerique composée sur un livret de Jules Verne. Ce sera l'occasion de découvrir les soprano Marlène Assayag et Julie Mathevet. La jeune chanteuse américaine China Moses et l'acteur Samuel Theis rejoindront la chanteuse de variété française Nicole Croisille dans une soirée cabaret, nous replongeant dans l'Allemagne des années 30. Autre temps fort du festival, l'interprétation du *Requiem* de Mozart, avec notamment la soprano Julie Mathevet et le ténor Eric Vignau. Place au grand répertoire lyrique avec *Lucia de Lammermoor* de Donizetti, une production réunissant la soprano Burcu Uyar et le baryton Gabriele Nani. Mais le festival ne se limite pas au répertoire vocal : Dina Bensaid, jeune pianiste issue de l'École Normale, donnera un récital d'œuvres romantiques. **A. Pecqueur**

Saint-Céré. Du 28 juillet au 16 août.
Tél. 05 65 38 28 08. www.festival-saint-cere.com

DORDOGNE
MUSIQUE DE CHAMBRE

MUSIQUE EN PÉRIGORD

Répertoire chambriste en milieu rural, en Périgord Noir entre Vézère et Dordogne. La carte des festivals d'été perdrait beaucoup de sa superbe si elle ne se limitait qu'à aux grandes manifestations de prestige, subventionnées et largement relayées sur le plan médiatique. De nombreux festivals portés à bout de bras par des équipes de mélomanes passionnés et souvent éclairés irriguent le territoire national de programmations de grande qualité. C'est le cas de ce beau petit festival créé en 1989 dans l'église romane Saint-Pierre d'Audric, village

du Périgord Noir. « Musique en Périgord », qui a célébré l'été passé son vingt-cinquième anniversaire, invite cette année le jeune Trio Leos, nouvellement formé par le pianiste Jean-Michel Dayez, le violoncelliste Guillaume Lefeuvre et le violoniste Pablo Schatzman dans Beethoven et Haydn, la compagnie Alla Voce dans un projet jeune public pour voix et violoncelle dédié à Mozart ou encore le Quatuor Ardeo, jeune quatuor entièrement féminin, comptant parmi les ensembles chambristes français les plus estimés sur le plan international, dans des œuvres de Webern, Mendelssohn et Schubert. **J. Lukas**

Église Saint-Pierre, 24260 Audric.
Du 31 juillet au 13 août. Tél. 05 53 30 36 09.

ALPES-MARITIMES
PIANO

FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

La manifestation estivale souffle ses 65 bougies et met le piano à l'honneur.



Le pianiste brésilien Nelson Freire, invité de marque du festival de Menton.

Pour cette édition anniversaire, le directeur artistique Paul-Emmanuel Thomas, par ailleurs directeur du Conservatoire de Menton, convie stars et jeunes pousses de la musique classique au cours de la première quinzaine d'août. Dans la série « grands interprètes », le violoniste Gidon Kremer se produira avec son ensemble Kremerata Baltica dans un tube, *Les 4 saisons* d'Antonio Vivaldi, qu'il confronte à des œuvres de Philip Glass et Astor Piazzolla. Le violoniste Renaud Capuçon et le pianiste Nicholas Angelich, partenaires de musique de chambre de longue date, se consacrent à l'intégrale des sonates pour violon et piano de Brahms, un compositeur avec lequel le pianiste possède des affinités particulières, comme on a pu encore le constater avec l'Orchestre de Paris fin avril. Le cycle Brahms se poursuit avec le pianiste mythique Menahem Pressler, ancien membre du Beaux-Arts Trio, entouré par les archets du quatuor Schumann, pour interpréter le *Quintette op 34* du compositeur allemand. Autre invité de prestige, le pianiste Nelson Freire se produira dans un récital de Beethoven, Debussy, Rachmaninov et Schumann. Du côté des jeunes talents, on pourra découvrir le pianiste russe Yevgeny Sudbin dans un programme éclectique, de Scarlatti à Scriabine, ou encore le britannique Benjamin Grosvenor, en pleine ascension. **A. Pecqueur**

Parvis de la Basilique saint Michel Archange, 22 rue Saint-Michel, 06500 Menton.
Du 1^{er} au 14 août. Tél. 04 92 41 76 95.
Site internet : www.festival-musique-menton.fr

ILLE-ET-VILAINE
PIANO

FESTIVAL DE DINARD

Vingt-cinquième édition d'une manifestation discrète et élégante programmée par le pianiste coréen Kun Woo Paik.

La plus anglaise des stations balnéaires bretonnes se souvient chaque été de son lustre et du faste de ses années folles en proposant une manifestation musicale de haut niveau largement dominée par le piano : le coréen Kun Woo Paik, directeur artistique du festival, interprète l'intégrale des *Préludes* de Scriabine et Rachmaninoff, le jeune pianiste russe Alexey Lebedev joue Haydn, Beethoven et Falla, le pianiste turc Hüseyin Sermet, complice de longue date de Paik, et trop rare en concert sur nos scènes, se voue à Schubert, Mendelssohn et Bartok, et Jacqueline Bourguès-Maunoury accompagne Dame Felicity Lott, voix légendaire et délicieuse, qui chante Messager, Yvain, Poulenc, Hahn, Offenbach et Fauré. **J. Lukas**

Auditorium Stephan Boutter, 6 rue Sadi-Carnot, 35800 Dinard. Du 2 au 17 août.
Tél. 02 99 46 94 12.

HAUTE-LOIRE
PIANO, BAROQUE ET SYMPHONIQUE

LA CHAISE DIEU

Niché en l'abbatiale Saint-Robert (XIV^e siècle), mais essaimant également à travers la région, le festival fondé par Georges Cziffra présente une programmation diverse et relevée.



En ouverture du festival de La Chaise-Dieu, The King's Consort fera résonner l'abbatiale aux sons du *Messie* de Haendel.

De la personnalité de son fondateur, le festival garde la trace en poursuivant une programmation pianistique tant en l'abbatiale qu'à l'auditorium Cziffra. Se succéderont Michel Dalberto, Philippe Cassard, Adam Laloum, Khatia Buniatishvili et les jeunes talents Michail Lifits et Nicolay Khozyainov. Outre une importante programmation symphonique (La Chambre philharmonique, Brussels Philharmonic, Gstaad Festival Orchestra, Orchestre français des jeunes, Orchestre des Champs-Élysées...), avec notamment un intéressant cycle Onslow/Beethoven, La Chaise-Dieu accueille une riche programmation baroque autour de l'œuvre de Rameau et de celles de la famille Bach. Au total, une quarantaine de grands concerts et autant de rendez-vous gratuits. **J.-G. Lebrun**

Abbatiale Saint-Robert, place de l'Echo, 43160 La Chaise-Dieu. Du 20 au 31 août.
Tél. 04 71 00 01 16.

DIRECTION ARTISTIQUE QUATUOR DEBUSSY
Viva Latina!
LES CORDES EN BALLADE
ARDÈCHE 2014
3 AU 14 JUILLET
www.cordesinballade.com | 04 72 07 84 53
16^e ÉDITION

PARIS
JAZZ SUR LA SEINE

NIU NIGHTS

Nouvelle croisière musicale immobile à bord de la péniche « La Nouvelle Seine ».



Kamilya Jubran et DJ Werner Hasler au programme des NiuNights le 9 juin à 20h30 et 22h15.

L'arrivée sur la scène parisienne de ces NiuNights orchestrées par Jean-Jacques Pussiau aura été l'une des jolies surprises de la saison musicale qui s'achève. Deux ou trois fois par mois, au « sous-sol » d'une péniche charmante amarrée au pied de Notre-Dame de Paris, le jazz s'invite et nous invite à de magnifiques moments musicaux. En juin c'est le duo électro que forment la palestinienne Kamilya Jubran (voix, oud) et l'allemand DJ Werner Hasler (trompette, electronics) qui donne d'abord le ton et du son (le 9 juin), avant de céder la place à la singulière vocaliste Leïla Martial, qui accueille dans sa « Baa Box » une belle palette de musiciens et de combinaisons audacieuses (le 16), puis enfin au trio transgénérationnel que forment autour du contrebassiste Jean-Paul Celea, Manu Codjia à la guitare et Daniel Humair à la batterie, trois musiciens inventeurs et chercheurs dans l'âme (le 30). **J.-L. Caradec**

Péniche La Nouvelle Seine, 3 quai de Montebello, 75005 Paris. Les 9, 16 et 30 juin à 20h30 et 22h15. Tél. 01 43 54 08 08.

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
KORA / MALI

TOUMANI & SIKI DIABATÉ

Dialogue de koras entre père et fils.



En tournée avec l'album portant leurs prénoms Toumani & Sidi (World Circuit / Harmonia Mundi), les Diabaté père et fils sont aux Bouffes du Nord le 10 juin.

Si Toumani Diabaté est incontestablement un grand de la kora, ayant joué aux côtés d'Ali Farka Touré, Björk ou Taj Mahal, il se réclame avec humilité d'un héritage de 70 générations de griots. C'est donc avec son fils que Toumani perpétue la tradition : Sidi Diabaté arrive riche d'une culture musicale électro et rap – il joue notamment avec Iba One. La fierté de cette musique familiale transpire sur scène : un jeu rythmique, subtil et doux, qui nous rend témoin d'une incroyable chaîne. **V. Fara**

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Mardi 10 juin à 20h30.
Tél. 01 46 07 34 50. Places : 29€.

CENT QUATRE
CHANSON

KLÔ PELGAG

Une bouffée d'inspiration qui toque à la porte de la perfection.

La jeune Québécoise se crée une galaxie poétique faite d'images à la Lewis Carroll ou à la Supervielle. Klô Pelgag chante une vision sur-



Klô Pelgag en tournée en France et au 104 avec un premier album sublime, *L'Alchimie des Monstres* (Abusive Musik / l'Autre Distribution).

réaliste de notre monde, où les mots rendent l'impalpable intelligible, les rêves bien tangibles. Outre une voix qui se dédouble, jouant sur les matières, les tierces, les échos, mi enfantine mi déchirée, le style Pelgag est peuplé d'arrangements de cordes, claviers, vents et percussions, alternant les pleins et les déliés, les accords hantés et les ruptures douces, le groove et le lyrisme. Et pas mal de génie. **V. Fara**

Le CENTQUATRE, 5 rue Curial, 75019 Paris.
Mardi 10 juin à 20h30. Tél. 01 53 35 50 00.
Places : 12 et 16€.

SUNSET
PAYS DE GALLES / SÉNÉGAL

CATRIN FINCH & SECKOU KEITA

Échos de cordes sensibles se jouant des frontières.



Harpe galloise et kora de l'Ouest africain à l'unisson...

La belle histoire d'une rencontre intercontinentale entre une jeune harpiste galloise surdouée, Catrin Finch, et Seckou Keita, talentueux et inventif serviteur de la kora africaine, souvent désignée comme la « harpe mandingue ». Un dialogue à l'unisson, tout en nuances et désir de partages, entre deux instruments porteurs l'un et l'autre d'une longue tradition orale revisitée où musique, mémoire et légende semblent ne faire qu'un. Leur premier album en commun, « Clychau Dibon », sort chez L'autre Distribution. **J.-L. Caradec**

Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Mercredi 11 juin à 20h30.
Tél. 01 40 26 46 60.

LE BAISER SALÉ
MUSIQUE ARGENTINE

NINON VALDER ET COLACHO BRIZUELA

Duo franco-argentin à cordes et à vent où la ferveur du tango résonne en sobriété et en finesse.



Colacho Brizuela et Ninon Valder : la surprenante rencontre du guitariste de La Rioja et d'une flûtiste tarbaïse.

Un objet musical totalement étonnant né de la rencontre transatlantique entre une jeune flûtiste et bandonéoniste française, Ninon Valder,



JAZZ in MARCIAC
SINCE 1978

28 JUILLET
17 AOÛT 2014

CONCERTS SOUS CHAPITEAU - 21H

L 04/08
Maraca & his Latin Jazz All Stars
Fatoumata Diawara & Roberto Fonseca

MA 05/08
Nicholas Payton
"Gil Evans" Sketches of Spain"
featuring Nicholas Payton (tp, k),
Vicente Archer (b), Bill Stewart (dms)
avec l'Orchestre instrumental
de Gascogne dirigé par Bob Bekken

Ahmad Jamal
ME 06/08
Cécile McLorin Salvant
Dee Dee Bridgewater Quintet

J 07/08
Stacey Kent
Jamie Cullum

V 08/08
Kenny Barron + Stefon Harris
Wynton Marsalis & Richard Galliano
"From Billie Holiday to Edith Piaf"

S 09/08
Evan Christopher & Clarinet Road
Thomas Dutronc
invite Bireli Lagrene
"Création"

D 10/08
Tigran Hamasyan
"Shadow Theater"
Avishai Cohen Trio

L 11/08
Gregory Porter
Wynton Marsalis "Création"

MA 12/08
Monty Alexander
"Harlem Kingstons Express"
Jimmy Cliff

V 08/08
Hervé Sellin
À NOUS GARO!
S 09/08
Camins Mesclats
Carte Blanche à Michel Portal
Michel Portal
Vincent Peirani
Bojan Z

D 10/08
Benoît Berthe
Benny Golson - Eric Alexander
Quintet

L 11/08
Jazz à Bichon
Hippocampus Jazz Gang

MA 12/08
Géraldine Laurent / Manu Codjia /
Christophe Marguet
"Looking for Parker"
The Cookers

ME 13/08
L'Orchestre de JIM & C^e
en Région
Jean-Charles Richard
& Eric First Quintet
"L'Équilibre de Nash"

J 14/08
Initiative H
Jacques Schwarz-Bart
"Jazz Racine Haïti"

FESTIVAL BIS
du 28/07 au 17/08
Concerts gratuits
de 10h45 à 19h45

CONCERTS À L'ASTRADA - 21H30

ME 30/07
Tingvall Trio
Giovanni Mirabassi Trio
with special guest Pascal Neveu

J 31/07
Melissa Aldana & Crash
Belmondo Family Sextet
"Mediterranean Sound"

V 01/08
LPT3 invite Andy Emler
Jazz & Harmonies
LPT3 et l'Harmonie
de Bayonne

S 02/08
Dave Mitchell / Biel Balester Trio
Première du disque
"Sketches of New York"

**Chano Dominguez /
El Niño Josele**
Première du disque "Chano & Josele"

D 03/08
Leïla Martial Baa Box
Raphael Gualazzi Sextet

L 04/08
Laurent Coulondre Trio
Melanie De Blasio

MA 05/08
Pierre Bauzerand
Harold Lopez Nussa

ME 06/08
Ignasi Terraza - Pierre Boussaguet
Esteve Pi
"Jazz in the dark"

**Nathalie Blanc
Sings Michel Petrucciani**

J 07/08
The Headbangers
Pierre De Bethmann Médium
Ensemble

jazzinmarciac.com
0892 690 277

LES MÉCIÈNES DE JAZZ IN MARCIAC
MONTPELLIER, ECOCIT, AVIS

Renseignez-vous sur les lieux de concert : FNAC - CARREFOUR - GÉANT - MAGASINS U INTERMARCHÉ - LECLERC - AUCHAN - CORA - CULTURA

Rejoignez Jazz in Marciac sur les réseaux sociaux : facebook.com/jazzinmarciac, twitter.com/jazz_in_marciac, youtube.com/user/jazzinmarciac

Partenaires : TOTAL, AIRBUS, vivacity, cap, AR, L'Éclair, Le Point, TIZZO, PETA, JAZZ, LAPOSTOLLE

FJ5C FESTIVAL JAZZ DES CINQ CONTINENTS

JEFF BECK
AL DI MEOLA
MARACA
RUBALCABA
IBRAHIM MAALOUF
GREGORY PORTER
HERBIE HANCOCK & WAYNE SHORTER
SERGIO MENDES
ROBERTO FONSECA & FATOUMATA DIAMARA

DU 17 AU 26 JUILLET 2014

FJ5C.COM

BARRIÈRE ENGHEN JAZZ FESTIVAL
Du 25 au 29 juin 2014

**GEORGE BENSON
BEN L'ONCLE SOUL
RICHARD BONA
AYO**

Jimmy Cliff
Concert gratuit sur le lac Samedi 28 Juin - 21h

Réservation : 01. 39. 34. 10. 80

et un grand maître de la musique argentine, le guitariste, arrangeur, producteur et compositeur Colacho Brizuola. Après une vingtaine d'albums et des milliers de concerts dans le monde en qualité de directeur artistique de Mercedes Sosa, il s'exprime depuis une dizaine d'années sous son propre nom. Un parcours marqué par de nombreuses réussites dont une relecture à la guitare des compositions de Bill Evans. Plus récemment, il a fondé avec Ninon Valder un nouveau projet, celui d'un duo au service d'une musique de chambre sophistiquée et sensible nourrie des traditions musicales populaires argentines. Leur album *Cuscuscus* est disponible sur les plates-formes de téléchargement ou chez Naxos. Un cadeau délicat, une rencontre rare. **J.-L. Caradec**

Le Baiser Salé, 58 rue des Lombards, 75001 Paris. Jeudi 12 juin à 19h. Tél. 01 42 33 37 71. Places: 13 à 20€.

PLEYEL
MUSIQUES DU MONDE

KYRIAKOS KALAITZIDIS

Le joueur de oud propose un voyage imaginaire et sonore sur les traces de Marco Polo.



L'Ensemble En Chordais est accompagné par l'Ensemble Constantinople pour un voyage sur les routes de la soie.

Quand Kyriakos Kalaitzidis a fondé l'Ensemble En Chordais, il y a plus de vingt ans, ce joueur de oud né à Thessalonique voulait célébrer et explorer les traditions musicales de la Méditerranée. Avec cette création baptisée *Les Voyages musicaux de Marco Polo*, il poursuit sa démarche salvatrice en plongeant l'auditeur sur les légendaires et périlleuses routes de la soie. Un road-trip à la fois poétique et historique qui part d'Italie pour finir en Asie, tout en rendant visite aux musiques de la Mer Noire. **M. Durand**

Salle Pleyel, 252 rue du faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Samedi 14 juin à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places: 25 à 35€.

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE
TANGO

MOSALINI-TERUGGI CUARTETO

Concert exceptionnel de ce quatuor de tango contemporain au profit de l'Unicef, à l'occasion de la sortie de son premier album.



Mosalini-Teruggi Cuarteto: le tango contemporain en train de se réinventer.

Dans la famille Mosalini, impossible pour le mélomane ouvert sur le monde de ne pas connaître le père, Juan José, bandonéoniste, chef d'orchestre et grande figure du tango contemporain, né en 1943 et français d'adoption depuis 1973. Sous son propre nom (et prénom), son fils Juan Jo construit à son

tour depuis déjà 20 ans un parcours musical remarquable. Juan Jo Mosalini, associé à de nombreux projets, se distingue par une impressionnante carrière de soliste qui l'amène à se produire régulièrement dans le monde entier à l'invitation d'orchestres symphoniques. Avec son complice le contrebassiste Leonardo Teruggi, ils ont donné vie à une formation chambriste, le Mosalini-Teruggi Cuarteto, qui comprend aussi deux solistes issus de la scène classique, Sébastien Sureau au violon, membre du Trio Talweg, et Romain Descharmes au piano, Premier Grand Prix du Concours International de Dublin et déjà remarqué sur les routes vagabondes de Quai n°5. Ensemble, sous le titre *Tango Hoy*, ces quatre surdoués inventent à travers reprises de classiques et compositions personnelles les voyages inédits du tango du XXI^e siècle. Des petits-enfants de Piazzolla et Stravinski. Exemplaire et passionnant. **J.-L. Caradec**

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Jeudi 19 juin à 20h. Tél. 01 53 05 19 19.

THÉÂTRE DE L'ODÉON
BLUES

LUCKY PETERSON

Le chanteur, guitariste et organiste surdoué joue sur scène la musique de son nouvel et magistral album « The Son Of A Bluesman » chez JazzBook Records.



Lucky Peterson, un fils du son du blues en personne.

Né en 1964 à Buffalo dans l'État de New York et plongé dès son plus jeune âge dans un bain de sons et de rythmes, Lucky Peterson vient de signer un de ses opus les plus profonds, rendant hommage à ses racines musicales. Et donc à son père, James Peterson, qui fut le patron d'un club de blues et de jazz - *The Governor's Inn* -, où l'on accueillait les meilleurs musiciens de Buffalo ou de passage, parmi lesquels des monstres sacrés tels que Buddy Guy ou Muddy Waters. Un disque en forme de déclaration d'amour au blues que Peterson sait mieux que quiconque aborder comme une matière vivante, comme en fusion, où chansons nouvelles et reprises se répondent et se fondent dans un flux de groove et d'émotion, de mémoire et d'espoir, de feeling de spleen. Le disque de la maturité d'un éternel jeune homme... sans âge. **J.-L. Caradec**

Odéon-Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Le 3 juillet à 20h. Tél. 01 44 85 40 40. Et aussi le 6 juin à La Ferté Jazz (La-Ferté-sous-Jouarre), le 26 juillet au Festival des cinq continents à Marseille, le 28 juillet à Jazz in Marciac.

vingtième THÉÂTRE
ROCK

ENCORE FLOYD

Le second épisode des aventures d'un étonnant «tribute band» au pays des merveilles de Pink Floyd. Un spectacle pour les oreilles mais aussi pour les yeux.

Depuis plus de dix ans, *Encore Floyd* s'évertue à faire revivre sur scène l'esprit psychédélique et frondeur de Pink Floyd. Plus qu'une simple assemblée de virtuoses fans du Flamand Rose, ce «tribute band» s'impose comme un véritable collectif aussi sonore que visuel. Et pour cause, Pink Floyd était autant un monument du rock atmosphérique qu'une aventure son et lumière. Autour de cinq musiciens, *Encore Floyd* réunit



De gauche à droite: Frédéric Hervieu (claviers), Michael Mieux (chant), Mark Truman (guitare), Olivier Prieur (basse), Sylvain Cottet (batterie).

ainsi un scénographe, un vidéo-jay ou encore un réalisateur de films en images de synthèse. Preuve de l'importance qu'il accorde au travail en communauté, ce tribute band ne rend pas hommage à n'importe quelle époque de l'histoire plantureuse de Pink Floyd: il se concentre sur les dix années (1967-1977) qui précèdent la sortie de *The Wall*. Tout simplement parce que le collectif hexagonal considère que le Flamand

FESTIVALS

PARC FLORAL
JAZZ

PARIS JAZZ FESTIVAL

Pour son vingtième anniversaire, le banquet jazz du Parc Floral continue d'appliquer sa formule gagnante: petits prix et grands artistes.



Jeune ensemble à cordes sensibles, le Théo Ceccaldi Trio prend la suite de Marc Ducret le samedi 12 juillet à 17h30.

Les Parisiens ont pris l'habitude de s'allonger au Parc Floral le week-ends d'été et de se laisser bercer par le jazz le plus moderne. Cette année encore, les raisons de perpétuer la tradition ne manquent pas: le 13 juillet, le pianiste arménien Tigran Hamasyan met en scène son théâtre intime, entre Sigur Ros, Keith Jarrett et Madlib. Le 27 juillet les deux derniers lauréats du Prix Django Reinhardt, le saxophoniste Emile Parisien et l'accordéoniste Vincent Peirani, proposent un trip onirique entre valses torturées et standards de jazz réinventés. Et dans le genre duo minimaliste, l'alliance contrebasse-saxophone imaginée par Wood (Sébastien Boisseau & Matthieu Donarier, le 6 juillet) ne manque pas non plus d'intensité bien placée. **M. Durand**

Parc Floral, route de la Pyramide, 75012 Paris. Du samedi 7 juin au dimanche 27 juillet. Entrée: de 2,75 à 5,50€. www.parisjazzfestival.fr

PARIS
ZEN

FESTIVAL DE MUSIQUES ZEN, BIEN ÊTRE & SPIRITUELLES

Première édition d'un festival apaisant et intrigant.

Et si la musique faisait mieux encore que soigner nos cœurs et nos âmes? Comment nier en effet que le son a aussi des vertus pour le corps? Une notion évidente adoptée depuis des milliers d'années par la spiritualité hindoue qui loue les vertus du chant et de la réci-

Rose se retrouve après ces dates phagocyté par la personnalité de Roger Waters. Avec son spectacle *Before The Wall*, *Encore Floyd* met en lumière la période où David Gilmour et consorts faisaient (encore) corps. Deux ans après avoir exploré avec succès les premières moitiés de *Atom Heart Mother* (1970) et de *Wish You Were Here* (1975), *Encore Floyd* s'attaque à la suite de ces albums iconiques, mais pas seulement. De *A Saucerful of Secrets* (le dernier album avec Syd Barrett en 1968) à *Animals* (sorti en 1977 et inspiré par *La Ferme des Animaux* d'Orwell) en passant par l'indépassable *The Dark Side of The Moon* (1973): un panorama enivrant d'une décennie d'explorations aussi sombres que lumineuses. **M. Durand**

Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtriers, 75020 Paris. Du samedi 21 juin au dimanche 27 juillet à 21h30 (le dimanche à 17h30). Tél. 01 48 65 97 90. Places: 13 à 25€.



Pandit Shivkumar, vocaliste originaire de Goa, nous convie à un voyage sonore au cœur des terres et des traditions de l'Inde, le 8 juin à 18h30.

tation de mantras. De nombreux musiciens s'engagent aujourd'hui dans des recherches et projets musicaux inspirés par cette vision du son qui soigne, considérant la musique comme un rempart au stress et une aide à notre mieux être physique. Quelques-uns des musiciens les plus importants de cette famille sont réunis pour la première fois lors d'un festival parisien à l'image de Michel Pépé, Logos, l'Ensemble Unissons, Franck Nabet, Philippe Beer-Gabel, Patrice Marty, Jean Michel Vincent, Pandit Shivkumar... Des artistes souvent peu connus du public mélomane mais qui ont eux aussi à faire entendre leur voix, pour notre plus grand bien. Vous vous sentez déjà mieux. **J.-L. Caradec**

Salle Pan Piper, 2/4 impasse Lamier, 75011 Paris. Les 6, 7 et 8 Juin de 10h à 22h. Places: 25€ (concert) ou 80€ (pass à la journée: ateliers, conférences, concerts, etc.). www.festivalmusiqueszenetspirituelles.com

SÈTE
CHANSON

FESTIVAL « QUAND JE PENSE À FERNANDE »

Un des rares festivals de chanson française de l'été, dans le plus beau théâtre du monde.



Charles Baptiste, nouveau visage de la chanson, le 14 juin à Sète.

Avec pour seul décor l'immensité bleutée de la mer et le ciel étoilé de la Méditerranée, à quelques dizaines de mètres de peine de là où reposent Paul Valéry, Jean Vilar et bien sûr Georges Brassens, cette programmation vient combler les amateurs de chanson française qui sont un peu, reconnaissons-le, les parents pauvres de l'offre musicale festivalière. Grandes figures,

13 au 16 juin 2014
Saint-Ouen Paris

Festival Jazz Musette des Puces

10 ans

Design graphique: Laurence Henry - Illustration: © Fotolia.com



Grand Corps Malade
Yvan Le Bolloc'h
Boulou et Elios Ferré



Didier Lockwood
Marcel Azzola
Les Violons Barbares



Angelo Debarre
Marcel Campion
Les Rapetous
Wawau Adler



Grand Concert - Tournée des bars
Grand bal - Concours Sacem

www.festivaldespuces.com



hommage à Brassens et découverte de jeunes artistes sont les ingrédients infaillibles de ce festival né en 2002. Cinq doubles plateaux rapprochant des artistes de sensibilités ou de générations parfois assez éloignées sont annoncés : Renan Luce et Feloche (le 11), Julien Doré et Elodie Frégé (le 12), Jeanne Cherhal et Yves Jamait (le 13), Zaz et Charles Baptiste (le 14) et Bernard Lavilliers et Bekar et Les Impos-teurs (le 16).

Théâtre de la Mer, promenade Maréchal-Leclerc, 34200 Sète. Du 11 au 16 juin. Tél. 33 (0)4 99 04 71 71.

LOIRET
JAZZ

ORLÉANS'JAZZ

Le premier grand festival de la route estivale du jazz.



Pat Metheny et son Unity Group le 26 juin à Orléans, avec le saxophoniste Chris Potter.

À la porte ou presque de Paris, le festival orléanais dirigé par Stéphane Kochoyan fait comme toujours la juste part entre grands noms dans l'arène impressionnante du Campo Santo et jeunes talents dans des lieux plus intimistes comme le Jardin de l'Évêché. Avec parmi les poids lourds de cette 24^e édition : Gregory Porter, Pat Metheny Unity Group, Tiken Jah Fakoly ou Winston McAnuff & Fixi mais aussi comme le souligne Stéphane Kochoyan « des talents tels que Andreas Varydy (Irlande),

Alfredo Rodriguez (Cuba) découvert par Quincy Jones, le phénomène franco-libanais Ibrahim Maalouf, la coréenne Youn Sun Nah, l'israélien Avishai Cohen, nouvelle génération de musiciens inspirés par les musiques ethniques de leurs pays ».

J.-L. Caradec

Campo Santo, impasse de la Salamandre, 45000 Orléans. Du 18 au 28 juin. Tél. 02 38 24 05 05.

ENGHEN-LES-BAINS
JAZZ

BARRIÈRE ENGHEN JAZZ FESTIVAL

Pour sa 15^e édition, le festival valdoisien s'offre une programmation éclectique placée sous le signe du groove.



Le samedi 28 juin, le traditionnel concert gratuit sur la scène flottante du Lac sera assuré par le cultissime reggaeman Jimmy Cliff.

Ben L'Oncle Soul (le 25 juin), Ayo (le 26 juin), Richard Bona (le 27) ou Jimmy Cliff (le 28 juin) : entre soul, folk, et reggae, l'affiche de l'Enghien Jazz Festival couvre tout l'arc-en-ciel musical cette année. Un éclectisme populaire qui se retrouve chez l'artiste qui clôture l'événement : George Benson (29 juin). Guitariste, chanteur et compositeur aux mille et une facettes, l'Américain a joué autant avec Miles Davis qu'avec

Stevie Wonder, Frank Sinatra ou B.B. King. Collectionneur de Grammy Awards, il navigue entre jazz et funk avec classe, comme en témoigne son disque culte produit par Quincy Jones en 1980 : *Give me the night*. Plus de trente ans plus tard, le groove inimitable du natif de Pittsburgh n'a pas pris une ride et fait le bonheur des samples de hip-hop.

M. Durand

Théâtre du Casino d'Enghien, 3 av. de Ceinture, 95880 Enghien-les-Bains. Du mercredi 25 au dimanche 29 juin. Tél. 01 39 34 10 80. www.enghien-jazz-festival.com

SAINT-OUEN
SWING

FESTIVAL JAZZ MUSETTE DES PUCES

Les dix ans d'un festival unique en son genre, convivial, festif et attractif pour les musiciens plus prestigieux.

Enraciné sur le site des Pucés de Saint-Ouen, ce festival entièrement gratuit est né de l'amitié et de la complicité de deux amis de 35 ans : Didier Lockwood et Serge Malik. Leur rêve et leur réussite auront été de réactiver la vieille tradition musicale des Pucés, celle d'une époque où la musique se jouait dans les bistrotts, les brocantes et dans les rues, où les gitans et les accordéonistes s'entendaient comme larons en foire. Un monde à la Doisneau en partie disparu. En partie seulement : « Des bars légendaires : *Louissette, Picolo, la Chape* ont admirablement résisté et maintenu cette diversité. Mais il fallait raviver la flamme de l'extérieur, avec le soutien puissant et fédérateur de Didier



Didier Lockwood, symbole et ambassadeur de l'esprit de convivialité du festival des Pucés de Saint-Ouen.

Lockwood » explique Serge Malik. Depuis 2005, ce festival populaire par essence a prolongé et enrichi cette magnifique histoire en multipliant les concerts de proximité en particulier dans le cadre de la tournée des bars (les 14 et 15 juin de 15 à 19h) devenue la griffe du festival, et qui permet de côtoyer de très près et en toute simplicité les plus grands musiciens, parmi lesquels, cette année : Didier Lockwood, Grand Corps Malade, Yvan Le Bolloch, Boulou et Elios Ferré, Ninine Garcia, Les Violons Barbaires, Marcel Campion et la Fanfare Boulamari. Vous avez bien lu. Un grand concert sur la scène du CAP Saint-Ouen (avec la plupart des mêmes musiciens et quelques autres dont Marcel Azzola et les costauds Rapetous), un grand bal swing, des découvertes, un concours de jeunes talents et des expositions complètent la fête.

J.-L. Caradec

Cap Saint-Ouen, 5 rue Paul-Bert, 93400 Saint-Ouen. Grand concert le 14 juin de 19h30 à 0h30. Et du 13 au 16 juin dans différents lieux de Saint-Ouen. www.festivaldespucés.com

GROS PLAN

ANGOULÊME
MUSIQUES DU MONDE

MUSIQUES MÉTISSÉS

39^e édition de ce festival sans frontières, et plus que jamais l'ambition de repousser loin les cloisonnements.

Pas loin de quatre décennies qu'Angoulême devient aux beaux jours aussi internationale que poitevine, aussi créole que charentaise, quelque part entre la vallée de l'Anguienne, la Jamaïque, la Guinée ou le Vénézuéla. Car « Musiques Métissés » porte son nom avec pertinence : la programmation mêle l'exotisme aux frottements modernes, la musique des racines y rencontre celle d'aujourd'hui. Autour du « Village », cœur du festival sur l'île de Bourguines, se tiennent les scènes découvertes et autres ateliers, espace jeunesse, rencontres littéraires, lectures ou création théâtrale. Mais c'est bien entendu la musique qui rythme les trois journées.

DES CARAÏBES AU SAHARA

Entre autres artistes à croiser sur la scène du « Mandingue » ou ailleurs : la fanfare world d'Afrique du Nord Fanfaraï, Temenik Electric et son rock chaabi, les bluesmen touareg de Tamikrest ou The Afrorockerz, dont l'afrorbeat fraye avec l'électro. Mais aussi des voix et des musiciens du Cap-Vert, de Madagascar, du Niger, du Bénin, d'Haïti, du Cameroun. Le vendredi sur la Grande Scène, la soirée sera dansante et hétéroclite, avec le groove world des Londoniens de Family Atlantica, la trompette sans frontière d'Ibrahim Maalouf, et le duo Winston McAnuff & Fixi qui unit une figure du reggae soul à l'accordéoniste alter-parigolo du groupe Java. Le samedi, trois artistes féminines nous font rêver nos classiques afro, funk ou maloya pour mieux en exploser les codes : Ayo, Akua Naru et Maya Kamaty nous démontrent – s'il le fallait – qu'être une artiste venue de quelque part ne prive en



Le funk hybride et intrépide des londoniens de Family Atlantica en ouverture de Musiques Métissés 2014, le 6 juin à 20h30 à Angoulême.

rien d'inventer son propre son. Le dimanche, on assiste presque à un cours de musicologie jamaïcaine en live : du mento infaillible de The Jolly Boys, au brit ska de The Skints, en passant par le reggae roots revisité par les Français de Danakil, les rythmiques à contretemps déclinent leurs émanations mondiales.

Vanessa Fara

Parc de l'île de Bourguines, rue Fontchaudière, 16000 Angoulême. Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 juin. Tél. 05 45 95 43 42. Site : www.musiques-metisses.com. Places : 23 à 35 €. Pass 3 soirs : 33 à 72 €. Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

NEW MORNING / PARIS
JAZZ

FESTIVAL ALL STARS

Nouvelle édition du festival du mois de juillet du New Morning.



Le trompettiste Ambrose Akinmusire en concert exceptionnel le 18 juillet « rue des Petites Écuries ».

La riche histoire aux accents légendaires du club de la « rue des Petites Écuries » en fait depuis sa création en 1981 par Art Blakey le point de chute parisien obligé des plus grands stars du jazz international. Parmi les temps (forcément) forts de ce festival : le magnifique chanteur cubain Isaac Delgado, qui ouvre la programmation pour célébrer son retour à la salsa, après quelques expériences musicales plus hasardeuses (le 2) ; Tony Joe White, géant septuagénaire définitivement cool du « swamp rock », habité par l'esprit du blues du Mississippi (le 7) ; le groupe Take 6, chef-d'œuvre vocal vivant (le 15) ; LE trompettiste à connaître, l'américain d'origine nigériane Ambrose Akinmusire, présentant la musique de son impressionnant nouvel album *The Imagined Savior is The Easier To Paint* (le 18) ; le son le plus funk de New York avec les irrésistibles Brooklyn Funk Essentials, collectif de musiciens jamaïcains, portoricains, suédois et néo-orléanais codirigé

par le producteur Arthur Baker et le bassiste Lati Kronlud (le 17) ; l'Hypnotic Brass Ensemble, fanfare explosive de Chicago (le 21) ; le clarinet-tiste David Krakauer et le klezmer survolté de son « Ancestral Groove » (le 22). Et enfin quatre guitaristes majeurs : Mike Stern, co-leader avec le saxophoniste Bill Evans d'un quartet portant très haut les couleurs du jazz fusion (le 24) ; le bluesman Otis Taylor, géant à retrouver dans le sillage de la sortie de son album *My World is Gone* (le 25) ; Keb' Mo', autre bluesman, héritier de Robert Johnson, chantre du Delta Blues (le 28) ; et John Scofield et son groupe de jazz-funk Uberjam (le 29).

J.-L. Caradec

New Morning, 7/9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Du 2 au 29 juillet. Tél. 01 45 23 51 41.

VIENNE
FESTIVAL

JAZZ À VIENNE

Comme tous les ans, le rendez-vous isérois donne le coup d'envoi de la saison festivals.



L'Hypnotic Brass Band a été formé à la Great Black Music par leur pair Phil Cohran, légendaire trompettiste du South de Chicago.

Pour sa trente-quatrième édition, le festival ne change pas la formule qui a construit ses succès : ouvrir grand la focale pour offrir un pano-

GROS PLAN

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
CRÉATION ET MUSIQUES IMPROVISÉES / FESTIVAL

JAZZ NOMADES - LA VOIX EST LIBRE

Danse, jazz, musique contemporaine, sciences et idées, créations hybrides, acoustiques ou électriques : l'art nécessaire de la rencontre.

La Voix est libre aurait pu se contenter d'être le festival de l'inventivité, du singulier, ouvrant tribune aux formes inattendues, aux brassages déroutants. En poussant plus loin ce



Nishtiman, des musiciens kurdes et européens au cœur du big bang de La Voix est Libre.

Vanessa Fara

parti pris de la rencontre, le festival se prête désormais à une itinérance, une véritable tournée de Beyrouth à Toulouse, de Béthune à Alexandrie. Revenu de quelques dates au Proche-Orient, et avant la Tunisie en 2015, la Voix est libre a fait le plein d'effervescence, se frottant aux processus d'émergence né du chaos révolutionnaire pour mieux redécouvrir son propre objet : celui de la liberté à tout

prix. Cinq soirées à Paris et trois à Toulouse au Théâtre de la Garonne bouillonnent d'artistes, d'instruments, de styles, d'inspirations et de nationalités, à la créativité obstinée.

LE SENS DE L'HUMANITÉ

On y retrouve pêle-mêle et parmi 60 artistes le fabuleux groupe Nishtiman, le violoncelliste Vincent Courtois, la formation Interzone de Serge Teyssot Gay et Khaled Al Jaramani, le guitariste Bernardo Sandoval, l'Ensemble Calliopée, les chanteurs Elise Caron et Eric Lareine, l'astrophysicien et conteur Hubert Reeves, le contrebassiste poète Fantazio, le pianiste chanteur Bernard Lubat, la violoniste Iva Bittova ou la danseuse Kaori Ito. Les arts se répondent et les expériences fusionnent, à travers un processus unique et transdisciplinaire, celui de la création.

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle 75010 Paris. Du 11 au 13 juin. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 29 €. **Institut du Monde Arabe**, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard 75005 Paris. Tél. 01 40 51 38 38. Places : 15,80 € à 24,20 €. **Maison de la Poésie**, passage Molière, 157 rue Saint-Martin 75003 Paris. Tél. 01 44 54 53 00. Places : 11 et 16 €. Rejoignez-nous sur Facebook

BRETAGNE®

2014

LES TOMBÉES DE LA NUIT

week-end EN VILLE
03 > 06 juillet
Rennes

Bianco SOUS CHAPITEAU
28 juin > 9 juillet
Rennes

week-end AU BORD DE L'EAU
17 > 20 juillet
Apigné

week-end PANIQUE AU VILLAGE
11 > 13 juillet
Laillé

www.lestombeesdelanuit.com

CAE
YVES ROCHER
le & vitaine
BRETAGNE
rennes
VIVRE EN INTELLIGENCE

MOSALINI TERUGGI CUARTETO

TANGO HOY

Concert au profit de l'Unicef en la présence de
PATRICK POIVRE D'ARVOR
ambassadeur de l'Unicef

Présentation de l'album lors de la soirée de gala
le 19 juin à 20h à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet
7 rue Boudreau - 75009 Paris / Réservations au 01 53 05 19 19
Prix des places : 1ère cat 36€ 2ème cat 25€
Tarif réduit -30 ans 28€ / 18€

unicef
comité de paris

production
Mx
11-2010626

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

rama extralarge du jazz actuel. En un peu plus de deux semaines, ce sera donc un défilé sur les nombreuses scènes, petite et gratuite en ville, plus branchée et noctambule pour les couche-tard, et bien entendu l'imposant Théâtre antique dont les vibrations résonnent à l'heure du soleil couchant. Chacun devrait encore y trouver son compte. À noter les tourneboullants Jungle By Night lors de la soirée d'ouverture, les telluriques Hypnotic Brass Band en guise de conclusion. Sans oublier Kenny Garrett (le 9/07), Vinicius Cantuaria (le 10), les Roots (le 12), et surtout Stevie Wonder en *special guest*, dont le concert s'ajoute à la programmation le 14 juillet! Immanquable !



Richard Bona au Théâtre du Casino d'Enghien-les-Bains le 27 juin.

un bassiste très courtoisé par les plus grands, de Pat Metheny à Georges Benson, n'en finit pas de convaincre et charmer avec ses projets personnels de chanteur et auteur-compositeur. Après la création récente en Espagne de son nouveau projet flamenco, il donne rendez-vous au public français qui l'aime tant pour vivre avec lui son expérience explosive de choc des continents et des sentiments entre l'Andalousie et l'Afrique. Il sera entouré par quelques « invités » spéciaux de la planète

Jazz à Vienne, 38200 Vienne. Du vendredi 27 juin au samedi 12 juillet. Tél. 08 92 70 20 07. www.jazzavienne.com

TEMPS FORT / ENGHEN-LES-BAINS
FLAMENCO PROJECT

RICHARD BONA

Première française à Enghien du « Flamenco Project » du bassiste planétaire.

L'instrumentiste mutant qui fut longtemps

Festival de Musiques Zen, Bien-être, Spirituelles
6 ★ 7 ★ 8 JUIN 2014 PARIS
de 10h30 à 22h30

Salle Pan Piper 2-4, impasse Lamier
75011 Paris
renseignements : 06 86 53 97 60

www.festivalmusiqueszenetspirituelles.com

vingtième THEATRE
NOUVEAU THEATRE DE NOVEMBRE SUBSTITUTION FABRIZ MABERET

7 RUE DES PLATRIERES 75020 PARIS. TEL. : 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANT

Le Vingtième Théâtre et SONOTEK présentent

Before The Wall
de Syd Barrett à Animals 1967 - 1977

Le monde est une ville, la ville est un monde.

ENCORE FLOYD
Interprète Pink Floyd
du 21 juin au 27 juillet 2014

TOURNEE : • 18. 19 août. Scène des Enfants à Sariak (24) • 22. 23. 24. 27. 28. 29 août. 10 ans de la Grotte de Champretard près d'Avallon (89) • 25 août. Pyroconcert à Taloires (74) • 20 septembre à Delle (90) • 2. 3. 4 octobre au Théâtre du Chêne Noir à Avignon (84)

www.beforethewall.fr

flamenco, comme le danseur José Maldonado ou le chanteur Israël Fernandez. Objectif du camerounais : le plaisir et la joie, toujours et encore ! *« Ce sont des notions très importantes dans ma façon de concevoir la musique. Je suis né en Afrique et la joie est au cœur de ma musique, même quand je chante quelque chose de triste »* explique le bassiste. **J.-L. Caradec**

Théâtre du Casino, 3 av. de Ceinture, 95880 Enghien-les-Bains. Vendredi 27 juin à 21h. Tél. 01 39 34 10 80.

MARSEILLE
JAZZ

FESTIVAL JAZZ DES CINQ CONTINENTS

En neuf soirées de haut vol, la Cité Phocéenne accueille le gratin du jazz et du blues mondial.



Le 25 juillet, le trompettiste Ibrahim Maalouf a carte blanche et invite Michel Portal, Vincent Ségal, Eric Legnini, Asa et Thomas Dutronc.

Pour sa 15^e édition, le Festival Jazz des Cinq Continents frappe fort, très fort. Tout simplement parce qu'il rassemble un séduisant aréopage de légendes de l'histoire du jazz : le saxophoniste habitué Wayne Shorter en duo avec son meilleur ami manitou des claviers Herbie Hancock (22 juillet), l'incomparable pianiste Ahmad Jamal (18 juillet) ou encore le guitariste cosmopolite Al Di Meola (24 juillet). Si ces monstres sacrés honorent de leur présence le « FJ5C », ils ne doivent pas faire oublier la profusion de jeunes et nouveaux talents qui débarquent à Marseille, preuves éclatantes de la vitalité du jazz contemporain. A cet égard, la soirée du 23 juillet fait office de modèle. Au programme, deux musiciens américains prometteurs. A notre gauche, Christian Scott, trompettiste prodige venu de La Nouvelle-Orléans. A notre droite, Gregory Porter, crooner délicat élevé en Californie. Neveu du saxophoniste Donald Harrison Jr., le premier compte Prince parmi ses fans, a pris la place de Miles Davis dans la récréation de *Tutu* par Marcus Miller et possède l'un des groupes les plus excitants du moment, entre classicisme maîtrisé et modernisme assumé. Le second s'est imposé depuis une poignée d'années comme le digne héritier de ses idoles, Marvin Gaye, Bill Withers ou Nat King Cole. Colosse au timbre apaisant, Gregory Porter vient d'intégrer la prestigieuse écurie Blue Note. Aussi soul que jazz, cet Américain au drôle de chapeau vissé sur la tête séduit tout sur son passage.

M. Durand

Esplanade du J4 et Palais Longchamp, 13000 Marseille. Du jeudi 17 au samedi 26 juillet. Tél. 04 95 09 32 57. Places : 29 à 40 €. www.festival-jazz-cinq-continents.com

TEMPS FORT / MARSEILLE
FESTIVAL JAZZ DES CINQ CONTINENTS / ROCK

JEFF BECK

Une légende vivante de la guitare électrique pour clôturer la 15^e édition du festival marseillais.

« Je me moque des règles. Si je ne déroge pas aux règles au moins dix fois par chanson, c'est que je ne fais pas bien mon travail. » La citation ouvre le site de Jeff Beck. Elle symbolise la démarche d'un musicien qui n'a jamais voulu se reposer

JUIN 2014 / N°221 **La terrasse**

sur ses lauriers, depuis ses débuts fracassants avec les Yarbirds dans les années 60 jusqu'à son *Emotion & Commotion* gravé en 2010 avec un grand orchestre en passant par son chef-d'œuvre de 1975, *Blow by Blow*. Un guitar hero aussi virtuose qu'intépide.

M. Durand

Jardins du Palais de Longchamp, place Henri-Dunant, 13004 Marseille. Samedi 26 juillet à 21h. Tél. 04 95 09 32 57. Places : 40 €.

ARLES
FESTIVAL

LES SUDS À ARLES

La belle cité labellisée Unesco offre des cadres magiques pour la musique.



L'immense pianiste Chucho Valdés vient faire transer le Théâtre antique le 18 juillet.

Sept jours et six nuits, le rendez-vous arlésien affiche une fréquentation qui donne le diapason : 60 000 spectateurs pour 60 concerts qui se déroulent nuit et jour. Et ce dans des lieux pour le moins éclectiques : Moments Précieux dans la Cour de l'Archevêché en journée, Théâtre Antique en début de soirée, friche des Forges, les anciens ateliers SNCF, en guise d'after. Ce qui permet de multiplier les formats et formules en fonction de l'acoustique : ambiance nocturne pour la pop transfrontalière de Calexico (le 16), doux délirios electro-exaltiques avec le chantre syrien Omar Souleyman (le 17), plages plus méditatives avec les cordes sensibles de l'Iranien Kayhan Kalhor associé à celles Erdal Erzincan (le 18), ou encore le flûtiste enchanteur Magic Malik associé au régional de l'étape JD Oil, pour un total mix.

J. Denis

Les Suds à Arles, 13200 Arles. Du lundi 14 au dimanche 20 juillet. Tél. 04 90 96 06 27. www.suds-arles.com

SAMOIS-SUR-SEINE
JAZZ

FESTIVAL DJANGO REINHARDT

Rassemblement incontournable pour tous les héritiers de Django Reinhardt, ce festival rassemble aussi depuis quelques années la crème de tous les jazz.



Le dimanche 29 juin à 18h, un jeune guitariste à découvrir : l'Israélien installé à New York Gilad Hekselman.

Cette année encore la guitare est bien évidemment à l'honneur dans cette fête du jazz installée dans la ville où Django Reinhardt a fini ses jours : Levis Adel Reinhardt et Pat Metheny pour l'ouverture le 25 juin, Rocky Gresset et Thomas Dutronc le lendemain, mais aussi Gonzalo Bergara (27 juin), les Gipsy Kings (28 juin) ou Stochelo Rosenberg (29 juin). Mais cet événement seine-et-marnais propose aussi de découvrir l'un des groupes sensation de l'année. Un jeune big band venu des Etats-Unis, qui mixe soul,

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

La terrasse JUIN 2014 / N°221

r'n'b et jazz avec jubilation. Leur nom ? Snarky Puppy. Un ensemble de jeunes loups qui jouent d'habitude avec Erykah Badu, Justin Timbarlake ou Beyoncé. Des mélodies imparables portées par un groove mastoc.

M. Durand

Île du Berceau, 77920 Samois-sur-Seine. Du mercredi 25 au dimanche 29 juin. Places : 28 à 34 €. www.festivaldjangoreinhardt.com

TOULON
CONCERTS GRATUITS

JAZZ À TOULON

25^e édition d'un discret festival qui compte à son actif plus d'un million de spectateurs venus applaudir plus de 2000 artistes.



Le saxophoniste Olivier Bogé en concert dans sa ville natale, le 8 août à 21h30.

Cette nouvelle édition reste attachée au principe très rare et privilégié de gratuité avec au programme une série de 22 concerts explorant, en bord de mer ou sur les pittoresques places toulonnaises, les riches et variées couleurs du jazz d'aujourd'hui, avec une dominante de stars telles que Tania Maria en ouverture (le 18 juillet), puis Sylvain Luc/Bireli Lagrène, Stefano Di Battista et Flavio Boltrro en quintet, John Scofield et son Uberjam Band, ou encore, en clôture, le magnifique jeune saxophoniste français, l'enfant du pays Olivier Bogé, dont nous avions beaucoup aimé l'album *The World Begins Today* (le 8 août).

J.-L. Caradec

Divers lieux de Toulon. Du 18 juillet au 8 août. Tél. 04 94 09 71 00

La terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h30 et 19 h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,53 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à **email : la.terrasse@wanadoo.fr** **Objet: recrutement étudiant**

ÉTUDIANTS ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h30 et 19 h30. Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant **email : la.terrasse@wanadoo.fr** **Objet: recrutement étudiant/voiture**

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



DUC DES LOMBARDS
JAZZ

NOUS N'IRON PAS À NEW YORK

Pour ceux qui n'ont pas les moyens de découvrir le jazz *made in New York*, le Duc des Lombards fait venir le meilleur de la Grosse Pomme à Paris.

Si le Duc des Lombards rassemble sur un mois quelques pièces essentielles de l'échiquier new-yorkais (le contrebassiste Christian McBride le 10 juillet ou le trompettiste Tom Harrell, du 25 au 27 juillet), il préfère surtout mettre en lumière la nouvelle génération de musiciens qui agitent les clubs de The Big Apple. A ce titre, la venue du contrebassiste complice de Robert Glasser, Derrick Hodge (6 juillet), ou celle d'un ex-acolyte de Roy Hargrove, le pianiste Gerald Clayton (7 juillet), risquent de valoir le déplacement. Encore plus « frais », le jeune pianiste phénomène Kris Bowers (du 10 au 12 juillet), qui a remporté la prestigieuse Thelonious Monk Competition en 2011 et a accompagné Jay-Z comme José James. Plus qu'une curiosité, un vrai talent. **M. Durand**

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Du lundi 30 juin au jeudi 31 juillet à 20h et 22h. Tél. 01 42 33 22 88. Places : 28 à 45 €.

MONTREUIL
CHANSON

FESTIVAL TAPAROLE

Douzième édition de ce petit festival des faubourgs parisiens.

« Nous travaillons sur l'esthétique chanson mais cette dernière comprend une grande variété de styles. La chanson doit défendre son identité pour exister, elle a autant à voir avec la poésie qu'avec la musique populaire » déclare Roxane Joseph, directrice du festival montreuillois mais

La terrasse

Tél. 01 53 02 06 60
www.journal-laterrasse.fr
Fax: 01 43 44 07 08
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction Ont participé à ce numéro *Théâtre* Gwénola David, Eric Demey, Manuel Piolet Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santsi *Danse* Marie Chavanieux, Gwénola David, Nathalie Yokol *Musique classique et opéra* Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur *Jazz - musiques du monde chanson* Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara **Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série Avignon-en-scènes** : Jean-Luc Caradec **Responsable des partenariats classique / opéra** : Emmanuel Charlet **Secrétariat de rédaction** : Agnès Santsi **Maquette** : Luc-Marie Bouët 01 42 71 12 64 **Conception graphique** : Agnès Dahan Studio, Paris **Webmaster** : Ari Abitbol **Diffusion** : Nicolas Kapetanovic **Imprimé par** : Imprimerie Saint Paul, Luxembourg
Publicité et annonces classées au journal

OJD Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2012, diffusion moyenne 75 803 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris Tél. 01 53 02 06 60 – Fax: 01 43 44 07 08. E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions. **Président** : Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 - 5715 Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

aussi du lieu permanent La Ménuiserie à Pantin. Elle s'attache à *« démontrer qu'une culture riche existe en dehors des sentiers balisés »*, et à prouver que la chanson est propice à toutes sortes d'inventions et libertés. Avec pour cette édition 2014, une majorité de concerts à La Parole Errante : Rocé, Batiik, La Maison Tellier, René Lacaille, HK et kes Saltimbanks, Collectif Markus, Zoufris Maracas, Richard Desjardins, Nevché Un petit festival devenu grand !

J.-L. Caradec

La Parole Errante, 9 rue François-Debergue, 93100 Montreuil. Du 9 au 15 juin. Tél. 01 48 40 56 53.

HÉRAULT
JAZZ

FESTIVAL LES NUITS DE LA TERRASSE ET DEL CATET

Quatorzième édition d'un festival itinérant et pluridisciplinaire faisant la part belle au jazz qui respire les sons du Sud.

La programmation fait résolument voyager dans les temps de la musique et l'espace, tra-



Le pianiste cubain Harold López-Nussa.

versant des lieux magiques du département de l'Hérault, à commencer par le magnifique Château de Mus, qui accueille les concerts. Au programme : le trio du pianiste Shai Maestro avec la formule de son dernier album en date *The Road To Ithaca*, puis le pianiste cubain Harold López-Nussa en quartet, celui de l'album *New Day* (le 24), et l'inévitable – mais comment s'en plaindre ? – trompettiste et compositeur Ibrahim Maalouf, avec la musique du disque *« Illusions »* qui vient de lui valoir la Victoire 2014 du meilleur album dans la catégorie « musiques du monde » (le 26). A signaler au passage, dans le cadre du même festival, la nouvelle création d'un immense funambule déjanté et poète écorché du théâtre contemporain : *Orchidées* de Pippo Delbono (les 22 et 23 juillet au Domaine de Ravannes à Thézan-les-Béziers).

J.-L. Caradec

Château de Mus, 34500 Murviel-les-Béziers. Du 20 au 26 juillet. Tél. 04 67 28 37 32.

La terrasse RECRUTE POUR JUILLET 2014

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES
POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL

LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.
Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr Mettre dans l'objet référence 888avignon.

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 59 €

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à **LA TERRASSE, SERVICE ABONNEMENT, 4 AVENUE DE CORBÉRA - 75012 PARIS.**
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par chèque CCP mandat à l'ordre de *La Terrasse* LA TERRASSE 221

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

ÎLE DE RÉ
JAZZ

JAZZ AU PHARE

Pour souffler sa cinquième bougie, l'événement charentais s'offre un cinquième jour de festivités.



© Philippe Marchin

Lundi 18 août, c'est la diva électrique Dee Dee Bridgewater qui tiendra le haut de l'affiche.

Signe de son succès populaire, le festival Jazz au Phare s'étale cette année sur cinq jours. Une soirée de plus pour profiter du cadre enchanteur de cet événement charentais : les concerts principaux ont lieu au pied du Phare des Baleines à la pointe de l'île de Ré tandis que l'ouverture se déroule au cinéma La Maline à La Couarde (pour une soirée Jazz & Cinéma avec, cette année, le *Cotton Club* de Francis Ford Coppola et un spectacle d'Orphéon Célesta). Tout jeune festival, Jazz au Phare mise beaucoup sur son ambiance singulière pour se démarquer de ses confrères. Pendant cinq jours, toute l'île résonne au son du jazz, de ses plus prestigieux ambassadeurs à ses plus méconnus messagers. D'où l'importance que l'événement accorde aux dizaines de concerts gratuits qui animent le lieu : tout est fait pour pousser le public à la découverte et au mélange des genres. Et les grandes soirées payantes ne dérogent pas à la règle : en ouverture du concert entre chanson et jazz manouche du très populaire Thomas Dutronc (20 août), le festival a invité un étonnant jeune chanteur hexagonal, Mathieu Boré, tandis que les fans d'Earth Wind & Fire venus vivre l'expérience disco-funk d'Al McKay le 17 août risquent de ne pas être déçus par la première partie délivrée par le saxophoniste Olivier Temime. Hommage aux mélodies provençales, le trio Massaliaz qui'il forme avec la contrebasse de Michel Zenino et la batterie de Jean-Pierre Arnaud délivre un hard bop explosif qui ne manque pas d'humour.

M. Durand

Phare des Baleines, 155 allée du Phare, 17590 Saint-Clément-des-Baleines. Du samedi 16 au mercredi 20 août. Places : 26 à 41 €. www.jazzauphare.com

TEMPS FORT / JAZZ AU PHARE
FUNK

EARTH WIND & FIRE EXPERIENCE FEAT. AL MCKAY

L'un des moments forts de la cuvée 2014 de Jazz au Phare : la vision fantasmée d'Earth Wind & Fire par l'un de ses membres historiques.

Il a joué avec Tina Turner, participé (très) activement à l'âge d'or Earth Wind & Fire (1973-1981), co-écrit des tubes imparables comme « Happy Feelin' », « Sing A Song » ou le célèbre « September » : Al McKay est une figure essentielle de la Great Black Music américaine. Né à La Nouvelle-Orléans en 1948, ce guitariste et producteur aux doigts d'or ressuscite le groove inclassable

RENNES & ENVIRONS
FESTIVAL

LES TOMBÉES DE LA NUIT

Quand l'art exigeant se fait définitivement populaire.

Le festival Les Tombées de la Nuit ancre plus encore son identité dans un territoire élargi au-delà de Rennes, incluant des « habitants complices » dans ses créations. En ouverture prolongée, la compagnie galloise NoFit State Circus installe son chapiteau pour onze représentations de *Bianco* (28 juin au 9 juillet), joues rock et voltiges audacieuses narguant la gravité. Puis le flot de spectacles et de performances prend un cours plus festivalier, répondant à trois unités de temps et de lieux : trois week-ends, d'abord dans Rennes intramuros (3 au 6 juillet), puis dans le village de Laillé (11 au 13 juillet) et aux étangs d'Apigné (17 au 20 juillet).

UN FOISONNEMENT CRÉATIF ET CURIEUX

Niveau musique, on s'immerge dans la sono psychédélique du groupe Mazalda, dans la poésie rock semi acoustique à l'accent catalan de Jur l'échevelée, l'opéra bitumeux *a capella* de l'Ensemble Leporello, un Fest-Deiz

associatif, les détournements populaires du Bringuebal, dans l'eau avec la Cie Aquacoustique, en Amérique latine avec les Colombiens Cimarron ou les Argentino-brésiliens Finlandia, ou parmi les drôles d'instruments



© Mathieu Wadoux-Girard

Turbo Clap Station : hauts parleurs et fusion musicale au festival Les Tombées de la Nuit par le groupe Mazalda.

GROS PLAN

MARCAC
FESTIVAL

JAZZ IN MARCIAC

Chaque année on vous le répète : la petite ville du Gers devient la plus grande scène du jazz mondial.

C'est un classique : la plupart des stars de la triple croche font le crochet pour accrocher leur nom à la liste des conviés et obligés de ce raout. Ils y ont tous joué : John Zorn et Ornette, Gilberto Gil et Brad Meldhau, Ahmad Jamal et Yusef Lateef... La liste ressemble au dictionnaire du jazz, incluant même les musiques cousines. Cette année, cela commence par une soirée sous le signe de la guitare qui blues : Lucky Peterson en éclairateur de Jeff Beck, *himself*. Puis deux jours plus tard, place à la trompette : Christian Scott, le nouvel élu de La Nouvelle-Orléans, suivi d'Ibrahim Maalouf façon quarts de ton. Trois soirées – avec celle intercalée des duos Hancock/Shorter et Corea/Clarke – qui donnent le ton de cette nouvelle édition : du jazz au sens large, sans exclusive.

DU JAZZ DE TOUTE LA PLANÈTE

Pour preuves, les deux soirées dédiées aux chanteuses : le 1^{er} août, Youn Sun Nah en

tête d'affiche, et Virginie Teychene en potentielle révélation, le 6 août deux perles, Dee Dee Bridgewater précédée de Cecile McLorin Salvant. Ce ne sont là que quelques exemples d'un programme peuplé de gens fameux, plus ou moins coutumiers des lieux. Wynton

émotifs de Loup Barrow. Et comme toujours, le festival explore les disciplines du vivant et du spectaculaire : cirque, déambulations, cinéma, humour, théâtre de rue, performances, et beaucoup d'expériences sonores. Des artistes venus de France et d'ailleurs, dont la toujours fabuleuse Cie Opus, pour un festival qui tisse des instants poétiques, des désorientations et du sens collectif.

Vanessa Fara

Accueil du Festival, 13 square Lucien Rose, 35000 Rennes. Du 28 juin au 20 juillet. Tél. 02 99 32 56 56. Places : 4 à 20€.

Site : www.lestombeedelanuit.com

Rejoignez-nous sur Facebook

Marsalis, en bon parrain, y monte deux fois sur scène, le bayonnais Michel Portal y passe en voisin (le 9 août) et Ahmad Jamal y revient tel qu'en lui-même (le 5 août). Seront aussi de la party Kenny Garrett, Avishai Cohen, Roberto Fonseca, Monty Alexander et même Jimmy Cliff, sans parler d'un grand nombre de Français (Laurent Coulondre, Pierre de Bethmann, Andy Emler, le trio Lavergne-Pommier-Thuillier, Hervé Selin), apportant sans conteste une touche – des notes ? – exotique dans ce plateau des plus garnis.

Jacques Denis

Jazz in Marciac, 32 230 Marciac. Du lundi 28 juillet au dimanche 17 août. Tél. 08 92 69 02 77. www.jazzinmarciac.com

Rejoignez-nous sur Facebook



© Francis Vernhet

Début août, le chapiteau de Marciac devient l'épicentre du jazz festival pendant deux semaines.



© Pascal Thiébaud

Ce « Earth Wind & Fire Experience » compte en son sein le trompettiste Michael Harris, membre de The Phenix Horns.

des années 70 avec son groupe électrique et électrisant, The Al McKay Allstars. M. Durand

Phare des Baleines, 155 allée du Phare, 17590 Saint-Clément-des-Baleines. Dimanche 17 août à 22h. Places : 26 à 41 €.

TEMPS FORT / JAZZ IN MARCIAC

DUO AU SOMMET

Chick Corea & Stanley Clarke Duet.



© Taylor Crothers

Chick Corea s'associe à Stanley Clarke.

« Attention, rencontre au sommet entre un pianiste de légende et un bassiste hors-pair »,

préviens la réclame du programme. Il est certain que ce concert, intitulé « *The Songs of Return To Forever* », devrait attirer les amateurs des sieurs, apôtres d'un jazz électrique. Néanmoins, le même soir, il faudra justement redoubler d'attention : Herbie Hancock et Wayne Shorter, duo plus branché acoustique qui a écrit certaines grandes pages de l'histoire du jazz, seront dans la place, dès 21h. Inoubliable.

J. Denis

Chapiteau, 32230 Marciac. Mardi 29 juillet à partir de 21h. Tél. 08 92 69 02 77. Places : de 40 à 60€.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK